

A Bruxelles
Le «conseil européen»
donne la priorité
à la lutte
contre la récession
 LIRE PAGE 2

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F
 Algérie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.;
 Allemagne, 1 DM; Autriche, 8 sch.; Belgique,
 10 fr.; Canada, 90 c. cts; Danemark, 2,75 kr.;
 Espagne, 160 pes.; France, 10 fr.; Grèce,
 15 dr.; Iran, 40 rls.; Italie, 200 L.; Japon, 125 y.;
 Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas,
 1,30 fl.; Portugal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse,
 0,90 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 a. din.
 Tarif des abonnements page 10
5, RUE DES ITALIENS
75002 PARIS - CEDEX 03
 C.O.P. 6297-23 Paris
 Téléx Paris no 63372
 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'Islam contre Israël

Le 15 juillet, le Conseil de la résolution de former un nouveau gouvernement. Un bref communiqué précise que le Conseil a pris acte de la démission des ministres membres du parti populaire démocratique (P.P.D., centristes), faisant suite au retrait, la semaine dernière, des ministres socialistes.

La coalition gouvernementale formée au lendemain de la révolution du 25 avril 1974 est donc rompue. Un porte-parole du Conseil a exclu l'hypothèse d'un cabinet militaire soutenu par le seul parti communiste et le Mouvement démocratique portugais (M.D.P.), proche du P.S. Le nouveau gouvernement, qui ne serait pas exclusivement militaire, pourrait faire appel à des techniciens civils, personnalités et indépendantes ou à membres des formations de la gauche socialiste.

Le porte-parole du Conseil n'a pas fixé de délai pour la formation du nouveau gouvernement. Il reste que le M.F.A. a franchi un nouveau pas en écartant toutes les formations politiques, y compris le parti communiste, et qu'il compte assumer directement les responsabilités du pouvoir.

Une manifestation de commissions de travailleurs a eu lieu mercredi soir à Lisbonne. Elle s'est terminée devant le palais de Sao Bento, siège de l'Assemblée constituante. Des militaires en uniforme, le poing levé, y participaient.

DÉNOUEMENT PROVISOIRE A LISBONNE, DÉSAGRÉGATION A LUANDA

Les partis ne seront plus représentés dans le gouvernement portugais

Le général Vasco Gonçalves, premier ministre portugais, a été chargé, ce jeudi 17 juillet, par le Conseil de la résolution de former un nouveau gouvernement. Un bref communiqué précise que le Conseil a pris acte de la démission des ministres membres du parti populaire démocratique (P.P.D., centristes), faisant suite au retrait, la semaine dernière, des ministres socialistes.

La coalition gouvernementale formée au lendemain de la révolution du 25 avril 1974 est donc rompue. Un porte-parole du Conseil a exclu l'hypothèse d'un cabinet militaire soutenu par le seul parti communiste et le Mouvement démocratique portugais (M.D.P.), proche du P.S. Le nouveau gouvernement, qui ne serait pas exclusivement militaire, pourrait faire appel à des techniciens civils, personnalités et indépendantes ou à membres des formations de la gauche socialiste.

Le porte-parole du Conseil n'a pas fixé de délai pour la formation du nouveau gouvernement. Il reste que le M.F.A. a franchi un nouveau pas en écartant toutes les formations politiques, y compris le parti communiste, et qu'il compte assumer directement les responsabilités du pouvoir.

Une manifestation de commissions de travailleurs a eu lieu mercredi soir à Lisbonne. Elle s'est terminée devant le palais de Sao Bento, siège de l'Assemblée constituante. Des militaires en uniforme, le poing levé, y participaient.

Le Zaïre menace d'intervenir dans la guerre civile angolaise

Malgré le calme précaire qui régnait ce jeudi 17 juillet à Luanda, la situation demeure très tendue en Angola. Evincés lundi de la capitale par les militants du M.P.L.A. (Mouvement populaire de libération, pro-socialiste), les forces du F.N.L.A. se sont regroupées à l'intérieur du pays. Cinq mille hommes appartenant au Front national de libération, soutenus par le Zaïre et antisoviétique, sont ainsi rassemblés à Carnoia, à 300 kilomètres au nord-est de Luanda. Ils s'apprêtent vraisemblablement à engager une contre-offensive. Les autorités portugaises s'attendent à un véritable siège de Luanda, qui manque déjà de vivres, d'eau et d'électricité.

M. Melo Antunes, ministre portugais des affaires étrangères, qui a regagné Lisbonne mercredi après un séjour de quarante-huit heures à Luanda, a adressé un message à M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, pour l'informer des mesures d'urgence que le Portugal pourrait être amené à prendre. De son côté, le général Mubutu, président du Zaïre, a laissé entendre, dans un communiqué publié le 16 juillet à Kinshasa, qu'il pourrait être amené à réviser sa politique de « neutralité ». Il accuse le Portugal d'avoir pris fait et cause pour le M.P.L.A. en Angola.

A la rentrée scolaire 1975

Sept mille enseignants vont être titularisés

M. René Haby, ministre de l'éducation, a réuni, le mercredi 16 juillet, la traditionnelle conférence de presse de la rentrée scolaire. A cette occasion, il a exprimé sa satisfaction après l'adoption par le Parlement de son projet de réforme de l'éducation. Il a annoncé une série de mesures destinées à résorber progressivement l'auxiliaire : sept mille enseignants (instituteurs sortant des écoles normales et maîtres auxiliaires de l'enseignement secondaire) vont être titularisés à la rentrée prochaine. Le ministre a aussi présenté les résultats du baccalauréat 1975, qui sont à peu près équivalents à ceux de 1974 (lire notre information page 28).

Avec beaucoup de satisfaction M. René Haby, ministre de l'éducation, a présenté à la presse, mercredi 16 juillet, le bilan de l'année la plus calme depuis 1968 : une année bien remplie et reconfortante. Un premier bilan qui ressemble beaucoup, en cette période de l'année, à la traditionnelle distribution des prix.

Élèves et professeurs ont été les premiers récompensés par le ministre, qui a rendu hommage, au vu des résultats du baccalauréat et du concours général, à leur « volonté permanente de travail, de rigueur et de réflexion ». Le ministre n'a pas été oublié, ses services ayant travaillé pendant presque toute l'année à la mise au point de la loi « relative à l'éducation » qui vient d'être votée par le Parlement. L'année prochaine sera consacrée en grande partie à la préparation de deux autres lois et de textes d'application de la première.

CATHERINE ARDITTI.
 (Lire la suite page 7.)

Une orientation adoptée par le M.F.A. à une courte majorité

De nos envoyés spéciaux

Lisbonne. — Six chars pointent leurs canons vers l'imposante façade du palais de Sao Bento. Sur le parvis et sur les marches de l'escalier monumental, une foule, poing levé, réclame la dissolution immédiate de l'Assemblée constituante, qui siège derrière ces murs. La nuit est tombée sur la ville. En dehors naturels, c'est l'image d'Épinal du « grand soir ». Curieux mélange de mise en scène, de grand spectacle et de joie spontanée, la manifestation organisée mercredi 16 juillet à Lisbonne par les commissions de travailleurs laisse sa place au rêve et donne libre cours aux rapprochements les plus osés.

Mais on n'a pas donné l'assaut à un nouveau palais d'hiver. N'en déplaise aux imaginations fertiles, Lisbonne n'est pas — pas encore — Petrograd. Le ballet des blindés autour de l'Assemblée n'est-il donc qu'une improvisation pour donner du relief à ce qui n'aurait été sans lui qu'un simple cortège, un de plus, dans une capitale qui en voit déjà, chaque jour ?

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.
 (Lire la suite page 2.)

Les dernières difficultés étant levées

Soviétiques et Américains attendent avec impatience les résultats de leur premier rendez-vous spatial

La seconde journée dans l'espace des astronautes américains et des cosmonautes soviétiques s'est déroulée le mercredi 16 juillet sans grand incident. Chacun attend avec impatience le rendez-vous de ce jeudi 17 juillet (17 h. 15 (heure de Paris)) et les deux équipages s'y sont préparés en prenant une longue suite de repas.

(Lire page 15 l'article de notre envoyée spéciale DOMINIQUE VERGUESE.)

A L'ÉCOUTE DE RADIO-PHNUM-PENH

Une ombrageuse volonté d'indépendance guide l'action du pouvoir révolutionnaire au Cambodge

Que se passe-t-il au Cambodge ? Rares sont ceux qui le savent à l'étranger, y compris, semble-t-il, parmi les représentants du gouvernement khmère. Le prince Sihanouk prolonge son séjour en Côte du Nord. Aucune ambassade n'a rouvert ses portes à Phnom-Penh, dont cependant — signe annonciateur d'une reprise des contacts avec l'étranger ? — l'aéroport est désormais réparé. L'isolement du pays se prolonge donc.

Trois formules-cités reviennent jusqu'à l'obsession dans toutes les analyses, dans tous les reportages, même s'ils portent sur des sujets apparemment secondaires : il faut être « indépendant », « souverain » et « maître de ses décisions ». Il y a là assurément une redondance, mais elle est voulue : il faut bien enfoncer le clou dans les têtes khmères, mais aussi dans les esprits étrangers.

La lutte politique, la lutte militaire, ont été menées de façon totalement indépendante, assurément les commentateurs, qui ajoutent : « Et sans le moindre compromis » (premier coup d'épingle donné aux Vietnamiens, ce n'est pas le seul). Les Khmers se sont battus et les médias aussi. Sous-entendu : l'aide a été particulièrement accordée ; nous y avons gagné en indépendance. Nulle part on ne remercie les Vietnamiens ou les Chinois. Le Cambodge a vaincu seul.

Le contentieux khmère-soviétique étant fort lourd, nul ne s'étonnera qu'il ne soit jamais des Soviétiques (1). Mais il n'est pas plus question de Pékin, si ce n'est pour sauter sa reconnaissance par Bangkok. Le seul monde dans lequel les Cambodgiens paraissent se sentir à l'aise est celui des pays non alignés. Les Khmers font cependant partie de l'Assemblée indochinoise. Il y est même une unité d'action pendant la guerre, qui fut scellée lors de la conférence de Canton, en 1970. Or en est-on de ce point de vue ?

Radio-Phnom-Penh s'intéresse à l'évidence à l'évolution de la situation au Laos, où la révolution a virtuellement gagné. Elle insiste aussi étonnamment sur l'« amitié » entre les peuples khmères et thailands et ne critique guère le régime de Bangkok (contrairement à ce qui se fait à Hanoï). Quant au Vietnam, il virtuellement disparaît de la carte indochinoise à telle qu'elle est dessinée à Phnom-Penh. En apparence du moins : en fait, il est bien présent aux yeux de qui décèle les textes.

L'arme et la pelle

L'affaire des deux lots de Wat, dans le golfe de Thaïlande, n'a visiblement pas été du goût des Khmers, les Vietnamiens s'étant emparés de ces rochers contestés, mais peut-être plantés sur des gisements de pétrole.

(Lire la suite page 5.)

(1) Les contacts ne sont pas pour autant rompus entre le Cambodge et les pays de l'Est. Le prince Sihanouk a repus le 11 juillet l'ambassadeur de Tchécoslovaquie en Côte du Nord.

Dans l'hebdomadaire du P.S.

M. MITTERRAND RELÈVE LE « CARACTÈRE UBUESQUE » ET LES CONTRADICTIONS DE LA STRATÉGIE D'ALLIANCE DU P.C.

(Lire page 6.)

UN AUTEUR ACTUEL

Découverte de Victor Segalen

Singulière ouverture que celle des œuvres posthumes de Victor Segalen ! Et d'autant plus singulière qu'au moment où l'on connaît une partie de ses ouvrages : « René Lays », « Stèles », « Peintures », « Équipés », « Orphée-Roi »... paraissent une thèse insurpassée jusqu'ici : le « Victor Segalen » d'Hier et Victor, publiée au Mercure de France en 1961. Or le mérite de ce patient travail tenait en ceci, que l'auteur, sans se soucier de ce qui était ou non accessible, donnait une place aussi large aux inédits qu'aux volumes connus. Il dessinait ainsi le champ très ample, mais pour partie occulté, de l'œuvre complète. Il analysait ce qui est le fil du « Ciel » que « Le Combat pour le ciel », « Sidhartha », tous ouvrages qui ne sont en librairie que d'aujourd'hui. Ces publications bienvenues permettent enfin de prendre mesure de ce grand poète et de le mettre en sa juste place. Cette actualité de l'édition s'accompagne d'un regain d'intérêt pour l'homme et l'œuvre : France-Culture lui a consacré un samedi après-midi ; la librairie-galerie l'Asiatique propose une exposition de photographies, de dessins, de manuscrits, de documents divers. Si l'on ne peut affirmer que Victor Segalen avait été repoussé dans la purgatoire des oubliés, au moins faut-il reconnaître qu'il n'était pas dans sa vraie lumière ni n'avait sa stature véritable. On s'en apercevra mieux encore en septembre, lorsque paraîtra le double cahier que lui consacre le revue « Granit ».

Il faut ajouter que si tant d'écrits importants nous parviennent enfin, c'est que le mérite revient principalement à la fille de l'écrivain, Mme Joly-Segalen, qui, avec une ténacité et un courage fort rares, a mis au jour, et parfois dans des conditions difficiles, les archives de son père. Elle a évité, ce faisant, la dispersion dommageable des manuscrits, dans des collections privées d'où il est parfois difficile, le moment venu, de les faire sortir. Bref ! Victor Segalen enfin restitué devient un auteur résolument « actuel ». On savait de lui deux ou trois choses essentielles. Le moment est venu de le découvrir dans sa totalité.

(Lire pages 11 et 12.)
 l'article d'HUBERT JUIN.

été seuil

HERVE BAZIN
 MADAME EX
 320 pages broché 35 F
 relié 45 F

HERVÉ BAZIN
 de l'Académie Goncourt

Madame Ex
 ROMAN

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

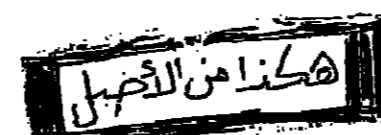
HELLO, TOVARICH !

Il aura fallu dix-huit ans pour qu'un sucha officiellement que l'épigramme « bi-bip » du premier bébé-Léon se traduise par « Hello, Tovaritch ! »

A vrai dire, ce n'est pas une révolution. La conquête de l'espace et la politique de détente sont devenues des vieilles lunes et s'ont accordés avec quelques espoirs colossaux que des thèmes d'élucubrations optimistes.

Domage : le péplum enfantin du Spoutnik dans un ciel où commencent à s'effilocher les nuages de la guerre froide promettrait mieux. Maintenant qu'il est tombé sa majorité, on regrette qu'il n'ait appris à parler que pour ne rien dire.

ROBERT ESCARPT.



DIPLOMATIE

A BRUXELLES

Le « conseil européen » donne la priorité au programme de lutte contre la récession

Le « conseil européen » devait reprendre, à Bruxelles, jeudi matin 17 juillet, la discussion des problèmes économiques de la Communauté amorcée la veille et se consacrer au dialogue « Nord-Sud ».

Mercredi après-midi, les neuf « chefs de gouvernement » et M. Ortolini, président de la Commission européenne, ont discuté des problèmes politiques et surtout de la situation économique de la Communauté. Ils ont donné la priorité aux mesures à prendre d'urgence pour relancer l'activité économique et à enrayer la progression du chômage.

Les agences de presse américaines affirment que le président Giscard d'Estaing a saisi le conseil d'une proposition de « sommet » monétaire auquel participeraient les Etats-Unis, le Japon, la France, l'Allemagne de l'Ouest et la Grande-Bretagne.

« La «réserve» de M. Wilson... La discussion a commencé mercredi après-midi par l'examen de « l'état de la Communauté après le référendum britannique et les perspectives d'avenir ».

Le Mexique espère entrer bientôt dans l'OEPE déclare le président Echeverria en visite officielle à Alger

Alger. — « L'Algérie et le Mexique constituent un front commun dans la lutte pour la réalisation des revendications de la troisième et quatrième décade de la justice. Au moment même où le monde traverse une crise et connaît des transformations, il est de notre devoir de protéger nos intérêts et de renforcer nos rangs non seulement dans le domaine économique et culturel, mais également dans la lutte contre le colonialisme ».

En réponse à une question, le chef de l'Etat mexicain a répondu que son pays a totalement nationalisé son pétrole dès 1938 mais qu'il demeure encore un « petit exportateur » (400 000 barils par jour, soit 30 millions de tonnes par an).

« La date du « sommet » de clôture de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (prévue pour le 30 juillet à Helsinki) n'a toujours pas été confirmée et il est peu probable qu'elle soit avant vendredi 18 juillet. On ne pense pas toutefois que le « sommet » puisse être reporté à une date ultérieure, même si deux questions bloquent encore la décision définitive : notification des grandes manœuvres militaires et échanges économiques et techniques ».

« Nous ne ferons ni plus ni moins que nos partenaires dans la Communauté ».

Le premier ministre néerlandais, M. Den Uyl, demanda à l'opinion allemande de faire de nouvelles efforts financiers dans la Communauté si l'intégration politique n'était pas poussée plus avant.

« Une situation inquiétante... La manière dont les Neuf ont délibéré de la coopération économique et monétaire reflète la gravité de la situation que traverse la Communauté ».

« Le point de vue français à ce sujet avait été largement exposé il y a une semaine lors du conseil des ministres des finances par M. Fourcade Flühé ».

« Le Mexique appelle la création d'une université du tiers-monde qui favorise les échanges technologiques et les relations économiques ».

« Au sujet du Proche-Orient, le président mexicain a précisé qu'il est à la tête d'un gouvernement très progressiste ».

« Enfin à la question de savoir s'il serait candidat au secrétariat général de l'ONU une fois qu'il aura terminé son mandat présidentiel l'an prochain, M. Echeverria a répondu : « J'ai appris que j'avais cette intention en lisant les journaux. Avant, je n'en savais rien. De toute façon, il est trop tôt pour parler de ce sujet ».

« Kanin, qui a de l'esprit comme cent, connaît Hollywood mieux que personne et son livre ne pourra qu'enchanter les dingues du 7^e Art ».

EUROPE

LA CRISE

Une orientation adoptée par le M.F.A. à une courte majorité

(Suite de la première page.)

On a joué du symbole, c'est sûr. Mais certains ont voulu par la même occasion montrer leur force, lancer ainsi un clair avertissement.

Ces chars qui sont sortis dans la rue appartiennent au P.A.L. (régiment d'infanterie légère numéro 1), les fameux « régiment rouge » qui est le fer de lance du Copcon.

Quant arrivent les premiers rangs, le détachement chargé du maintien de l'ordre lève le poing et trahit : « Contrôle ouvrier-pouvoir populaire ».

Sous les voiles du palais, un dirigeant des commissions prend la parole : « Les politiques qui pleuraient, effrayés par notre dictature, seront jetés aux poubelles de l'Histoire ».

AFRIQUE

Le Zaïre menace d'intervenir dans la guerre angolaise

(Suite de la première page.)

Les dernières de première nécessité ont disparu, et ce qui restait dans les magasins a été enlevé par des bandes de pillards d'une intervention de l'armée portugaise, la capitale est condamnée à vivre en état de siège.

M. Melo Antunes, ministre portugais des affaires étrangères, est revenu mercredi à Lisbonne, après s'être entretenu avec M.M. Agostinho Neto, président du M.P.L.A. et Jonas Savimbi, dirigeant de l'UNITA (Union pour l'indépendance totale de l'Angola).

« Le conseil des ministres de mercredi 16 juillet s'est félicité de la libération des dix-huit prisonniers de Guinée et de la déclaration faite le 14 juillet par le président Bokou Toure qui, selon M. Ferruz, doit se concrétiser par des échanges très rapides entre les deux pays ».

maintien au gouvernement ont donc été rejetés. Le président de la République, le général Costa Gomes l'a annoncé aux dirigeants du parti populaire démocratique mercredi soir.

Le « vingt-neuvième »

Mais l'équipe que le premier ministre est chargé de constituer dans les plus brefs délais comprendra très probablement bon nombre de civils qui, présents comme des « techniciens compétents », ne seront pas pour autant de simples exécutants.

« Si tel était le choix des militaires, le M.F.A. confirmerait son intention d'avancer vers la mise en place d'un « pouvoir populaire » après que les commissions de base dans les usines, les quartiers et les villages. Mais il est évident que cette orientation ne fait pas l'unanimité au sein du Mouvement des forces armées. De bonne source on sait qu'elle n'a été adoptée qu'à une courte majorité, lors de l'assemblée du 8 juillet.

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.

GARSON KANIN

Hollywood années folles

« Sur tout et sur tous, Garson Kanin a accumulé les notes féroces ou tendres, les banderilles et les baisers. Feu d'artifices constant, un monde merveilleux y revit, plein de drôlerie et d'inattendu. »

FRANÇOIS CHALAIS «EUROPE 1»

« Kanin, qui a de l'esprit comme cent, connaît Hollywood mieux que personne et son livre ne pourra qu'enchanter les dingues du 7^e Art. »

REMO FORLANI «RTL»

PRESSES DE LA CITE




TIQUE

LES SU

MANE

Gran
MORSE AU
eneration d
de 24 li

Guinée

LE GOUVERNEMENT VA ENVOYER UNE MISSION A PARIS

Le conseil des ministres de mercredi 16 juillet s'est félicité de la libération des dix-huit prisonniers de Guinée et de la déclaration faite le 14 juillet par le président Bokou Toure qui, selon M. Ferruz, doit se concrétiser par des échanges très rapides entre les deux pays.

سكوان الراسل

EUROPE

LITIQUE AU PORTUGAL

...sont les sociaux-démocrates?

De nos envoyés spéciaux... bonne. — Nous n'avons de leçon à recevoir des ex-démocrates qui, eux...

M. Alvaro Cunhal: les socialistes ont commis une erreur monumentale en quittant le gouvernement

Les socialistes ont commis une « erreur monumentale » en quittant le gouvernement avec l'espoir d'exercer un « chantage » sur les forces révolutionnaires...

«L'HUMANITÉ»: ATTITUDE SCANDALEUSE

Le chef de la délégation française au Portugal, le député socialiste Jean Wetz...

Les journalistes de « Republica »: seule la force nous réduira au silence

Dans une « tribune » publiée par le Quotidien de Paris du 17 juillet les « journalistes en lutte de « Republica », réaffirment leur combat et contre la dictature...

été seuil

3 Littérature étrangère

ABRAM TERTZ (ANDRE SINIAVSKI) Une voix dans le chœur... HEINRICH BOLL L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM... TOM WOLFE ACID TEST... REINALDO ARENAS LE PALAIS DES TRES BLANCHES MOUFFETTES... ALBERTO ARBASINO LA BELLE DE LODI... ULRICH PLENZNER LES NOUVELLES SOUFFRANCES DU JEUNE W.

Grande-Bretagne

ENTORSE AU PLAN ANTI-INFLATIONNISTE

émunération des députés est augmentée de 24 livres par semaine

De notre correspondant... La Chambre des communes a offert, mercredi 16 juillet, un cadeau surprenant. Alors que l'on s'attendait à ce que le gouvernement...

Turquie

ANKARA AURAIT ACCORDÉ A WASHINGTON un nouveau délai avant d'appliquer un « statut provisoire » aux bases américaines

De notre correspondant... Ankara. — Le délai d'un mois accordé par le gouvernement turc aux Etats-Unis pour la levée de leur embargo sur les armes a expiré, le mercredi 16 juillet...

LE PARTI RADICAL: LE DRAME PORTUGAIS DOIT FAIRE RÉFLÉCHIR LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Le bureau du parti radical a siégé mercredi après-midi 16 juillet sous la présidence de M. Gabriel Péri, président par intérim. Dans la déclaration publiée au terme de cette réunion...

DEMAIN: Littérature étrangère (suite) Biographies-Grands débats

SEUIL 27, RUE JACOB PARIS 6 / CATALOGUE SUR DEMANDE

ROPE

RIQUE

la guerre

EUROPE

Espagne

Les formations de la gauche non communiste réclament le « rétablissement de la souveraineté populaire »

Madrid (A.F.P., Reuters, U.P.I.). — Seize formations politiques illégales regroupées dans la Convergence démocratique (réunissant des socialistes, des libéraux, des socialistes-démocrates et des démocrates-chrétiens) ont publié, le mercredi 16 juillet, à Madrid un manifeste en faveur des libertés démocratiques et d'une rupture avec le régime du général Franco.

Pays basque, en particulier à Bilbao. Le quotidien *Informaciones* croit savoir que la peine de mort sera requise par le procureur militaire de Burgos contre les Basques Antonio Garmentia et Angel Ostegui, qui doivent passer prochainement en jugement.

Le texte de la Convergence démocratique affirme que l'Espagne subit un régime totalitaire depuis quarante ans, régime qui a mis sous l'étiquette « toutes les libertés fondamentales ». Il réclame « le rétablissement de la souveraineté populaire grâce à une rupture fondamentale avec le régime ».

Dans un communiqué, l'organisation déclare que l'existence « du régime » est « dans le cadre de ses actions violentes en faveur de « ceux de mai 1973 », sous-jugement torturé et dont le procès vient de commencer d'être reporté à septembre ».

On annonce, d'autre part, de nouvelles arrestations dans le Pays basque, en particulier à Bilbao.

Le dernier des cro-magnons : le peuple basque

L'euskara, ou langue basque, est le dernier témoin linguistique de l'Europe pré-indo-européenne. Les plus sérieuses études d'anthropologie, culturelle et physique, conduites à cette quasi-certitude : les Basques sont les descendants des populations qui habitaient l'Europe occidentale il y a dix à trente mille ans.

Le mystère de ces hommes qui n'étaient pas encore civilisés ou germanisés, le mystère de ces hommes ne demande qu'à être dévoilé après de longs siècles de silence et de mépris. Ces hommes ont miraculeusement survécu, culturellement et biologiquement, au Pays basque.

Les docteurs Jacques Futté et Jean Barnaud, hémiatropes de réputation mondiale, affirment, dans leur communication du 3 décembre 1974 à l'Académie nationale de médecine :

Ces éléments culturels, et bien d'autres, ne sont pas seulement basques, ils nous viennent de la nuit des temps. Ils représentent ce que l'Europe a de plus profondément et authentiquement européen. On les retrouve, en partie, dans des pays comme la Suisse, l'Andorre, la Grande-Bretagne, en Scandinavie ; probablement aussi dans les plus anciennes institutions des pays de langue celtique et occitane.

Déjà, en 1949, des spécialistes anglo-saxons pouvaient écrire, dans un article publié dans l'*American Journal of Physical Anthropology* (je traduis moi-même) :

En luttant pour leur langue et pour leur culture authentiquement populaires, pour le droit de survivre en tant que peuple, les Basques sont aujourd'hui le plus proche exemple d'un combat universel contre le pouvoir des « élites ». Ces élites bourgeoises, les héritières des colonisateurs de tous les temps, elles se sont enrichies et continuent de s'enrichir sur la misère et la massification des peuples du monde entier, qui ne sont pour elles que main-d'œuvre et clientèle qu'il faut modeler en fonction de ces deux rôles, et réprimer si elles s'y opposent.

AMÉRIQUES

Costa-Rica

La réunion de l'O.E.A. HAITI EST FAVORABLE A UNE NORMALISATION DES RELATIONS AVEC CUBA

San-José-de-Costa-Rica (A.F.P.). — A la réunion de l'O.E.A. (OEA) s'est déclarée favorable à la levée des sanctions contre Cuba, a-t-on appris le mercredi 16 juillet de source sûre, ce qui contredit ce qu'on a dit d'une majorité des deux tiers nécessaire pour modifier les dispositions du TRIAR (Traité réciprocité d'assistance militaire signé à Rio-de-Janeiro, en 1942). La levée des sanctions contre Cuba serait alors possible.

Depuis la réunion de l'O.E.A. se poursuit avec le Guatemala afin d'assurer au projet de règlement du problème cubain une majorité plus large. Le Guatemala serait d'accord pour affirmer que chaque pays est libre de sa décision sur ce problème, mais préféreraux les questions cubaines soient réglées définitivement en un autre lieu.

Les principaux opposants à la levée des sanctions sont le Chili, l'Uruguay et le Paraguay, car on admet que certains des pays qui s'étaient abstenus lors de la précédente réunion de l'O.E.A. pourraient se rallier au groupe favorable à la levée des sanctions. On a d'ailleurs appris que des négociations en ce sens se déroulaient actuellement avec les délégations de la Bolivie et du Brésil.

Par ailleurs, les premières controverses sur le régime du TRIAR ont été centrées sur le deuxième des vingt-six articles du protocole de réforme, selon lequel les pays signataires pourrissent sur le cas d'un désastre devant l'Assemblée générale ou le Conseil de sécurité des Nations unies, sans être obligés d'en référer auparavant aux instances du général César Benavides, ministre de l'Intérieur, le Chili, le Nicaragua, l'Uruguay et le Paraguay sont opposés à cette nouvelle formule proposée par le Mexique et le Pérou.

Panama

M. ARTURO SUGRE PEREIRA a démissionné le mardi 15 juillet pour raisons de santé du poste de vice-président de la République, qu'il occupait depuis décembre 1969.

A TRAVERS LE MONDE

Corée

LES DEUX COREES sont convenues de reprendre sous la supervision de l'O.N.U. les pourparlers qui avaient été interrompus au lendemain de la chute de Saïgon, ont annoncé jeudi 17 juillet les autorités de Séoul. La prochaine rencontre aura lieu le 21 juillet. — (A.F.P.)

Guinée-Bissau

M. XAVIER DAUFRESNE DE LA CHERVALÈRE, ambassadeur de France à Dakar, qui est en outre accrédité à Bathurst (Gambie), a été également accrédité mercredi 16 juin à Bissau, Guinée-Bissau. — (A.F.P.)

Libye

LES RELATIONS AMERICANO-LIBYENNES pourraient s'améliorer si les huit avions de transport C-130, achetés en 1973, étaient livrés à la Libye, a déclaré mercredi 16 juillet, le colonel Kadafi dans un communiqué. Il a ajouté que leur livraison, bloquée par le département d'Etat, constituerait « un geste du côté du président Ford d'établir de bonnes relations avec la Libye ». Le chef de l'Etat libyen a indiqué, d'autre part, que c'est « sur une base purement commerciale » et dans le but de « constituer une réserve d'armements pour une « guerre sainte » contre Israël » qu'il entendait toujours acheter des armes à l'Union soviétique. — (A.F.P.)

R. D. A.

QUATRE ALLEMANDS DE L'EST se sont réfugiés à l'Ouest à bord d'un voilier, le mardi 15 juillet. Ayant gagné les eaux internationales, ils ont été recueillis par une escouade ouest-allemande et amenés au port de Neustadt, en R.F.A. Le gouvernement de Berlin-Est a protesté vigoureusement contre cet incident, affirmant que le voilier avait été « arraisonné et détourné ». — (Reuters, A.F.P.)

Chili

La junte refuse d'avancer tout rapport de la commission des droits de l'homme de l'ONU

Le gouvernement chilien a refusé tout rapport — que pourrait rédiger la commission des droits de l'homme des Nations unies sur ce pays, a déclaré, le mardi 15 juillet, un porte-parole officiel à Santiago.

Il a précisé que « tout rapport de cette commission serait immoral », puisque les juristes internationaux ont seulement enquêté au Pérou et dans les pays voisins, sans connaître la réalité chilienne. Toujours selon ce porte-parole, la commission a interrogé des « éléments marxistes » qui avaient quitté le Chili après le coup d'Etat du 11 septembre 1973.

L'AIDE AUX VICTIMES DE LA RÉPRESSION

Un appel en faveur d'une prisonnière politique

M. Ceteaud, du Comité de défense des prisonnières politiques chiliennes (10, allée Taine, 26000 Valence), attire notre attention sur le cas d'une détenue, par Amnesty International, et par un pasteur protestant, qui écrit : « Nous connaissons bien la situation de Mme Ayres Moreno. Nous correspondons avec sa mère et nous tentons l'impossible. Il n'y a aucun espoir qu'elle soit libérée, mais nous avons son père et son frère qui sont prisonniers. »

M. Ceteaud lance un appel pour M. Ceteaud, du Comité de défense des prisonnières politiques chiliennes (10, allée Taine, 26000 Valence), attire notre attention sur le cas d'une détenue, par Amnesty International, et par un pasteur protestant, qui écrit : « Nous connaissons bien la situation de Mme Ayres Moreno. Nous correspondons avec sa mère et nous tentons l'impossible. Il n'y a aucun espoir qu'elle soit libérée, mais nous avons son père et son frère qui sont prisonniers. »

Etats-Unis

M. Kissinger est hostile à une rencontre entre Soljénitsyne et le président Ford

Washington. — Au cours d'une conférence de presse à Miami, le mardi 16 juillet, M. Kissinger a pris position contre tout contact entre l'écrivain russe et le président américain. Apparemment, le secrétaire d'Etat n'a pas apprécié le rumeur venant de la Maison Blanche selon laquelle le président Ford était décidé à rencontrer Soljénitsyne, si ce dernier le souhaitait également. « Une telle rencontre, a dit M. Kissinger, aurait une valeur symbolique néfaste, dans la mesure que Soljénitsyne considère la déstabilisation communiste comme un menaçant et pense que les Etats-Unis devraient mener une politique agressive pour renverser le système soviétique. » Et il a ajouté : « Etant donné les armes modernes, cette formule aurait des conséquences qui ne seraient pas acceptables pour le peuple américain ou pour le monde. »

PROCHE-ORIENT

Egypte

Quand les Soviétiques font le succès d'une pièce de théâtre...

Le Caire. — Depuis plusieurs semaines le « Miami », théâtre de cinq cents places du centre du Caire, refuse du monde chaque soir. Au milieu des familles égyptiennes, on distingue des diplomates occidentaux, des Saoudiens, des Koweïtiens, etc. Certains pays arabes ont acheté les droits de la pièce, l'ambassade de Chine en a demandé le texte et, selon les journaux égyptiens, elle sera jouée en chabab à Pékin. D'où vient cet engouement ?

Corée

Sri-Lanka

Libye

R. D. A.

Guinée-Bissau

Libye

R. D. A.

Guinée-Bissau

Libye

R. D. A.

Guinée-Bissau

Libye

R. D. A.

Guinée-Bissau

Libye

R. D. A.

Guinée-Bissau

LE MONDE diplomatique numéro de juillet LES MILITAIRES ET LE POUVOIR EN AMÉRIQUE LATINE A MACHINE A PENSER S'EST-ELLE DÉTRAIÉE ? (enquête de M. T. Maschino) Le numéro : 5 F rue des Italiens, 75221 Paris Cedex 06 Publication mensuelle du Monde! En vente partout

سكينة الحقل

de a cclot el IE

China

C

C.E.A. Pharmacie

ASIE

Malaisie

Une crise a éclaté entre le pouvoir central et l'Etat de Sabah

Une grave crise politique vient d'éclater dans la Fédération de Malaisie. Elle oppose le pouvoir central de Kuala Lumpur à M. Mustapha, chef du gouvernement de l'Etat de Sabah, territoire situé au nord de Bornéo. Avec le soutien évident de la capitale fédérale, des notables de Sabah ont, en effet, décidé d'él-

miner M. Mustapha de la scène politique et ont, à cette fin, créé un nouveau mouvement, le Seraya, qui s'oppose au parti du chef du gouvernement, l'Organisation nationale du Sabah uni (USNO). Ils vintèrent « l'autoritarisme et l'incompétence » du premier ministre de l'Etat. Ce dernier, qui se trouve à Londres, a dénoncé le caractère « non constitutionnel » de ce nouveau parti et demandé à la population sabahane de « se regrouper derrière son chef ».

Cette crise est l'aboutissement d'une longue série de difficultés intervenues entre Kuala Lumpur et Kota-Kinabalu (capitale du Sabah). M. Mustapha est depuis des années de méthodes dictatoriales. Afin de saper son pouvoir local, le gouvernement central lui avait offert l'an dernier le portefeuille de ministre de la défense, qu'il refusa. En avril, M. Mustapha alla jusqu'à menacer de proclamer l'indépendance de son Etat.

Ce potentat fonde toute sa politique sur l'islam, et son inbo-
lérance est proverbiale. Les musulmans sont pourtant minoritaires au Sabah dont les communautés chrétiennes — celles des Kadazans — et chinoises ont vu leurs droits limités par le pouvoir. Récemment encore, M. Mustapha a fait venir à Kota-Kinabalu le boxeur noir américain Mohamed Ali, qui est musulman. Mais le pouvoir de M. Mustapha est aussi fondé sur l'argent : le premier ministre de l'Etat s'est considérablement enrichi grâce au commerce du bois, la première ressource de son territoire. Ses adversaires politiques sont d'ailleurs assez mal placés pour dénoncer ses malversations, car ils ont, eux aussi, largement profité de la situation sur le plan financier. Traditionnellement, les Sabahans disposent de revenus supérieurs à ceux de leurs compatriotes de la Malaisie péninsulaire. Cependant, ainsi que le note la Far Eastern Economic Review, de Hongkong, la récente baisse des cours mondiaux du bois a provoqué une véritable crise économique à Sabah et un certain mécontentement de la population.

Kuala-Lumpur a apparemment décidé de voter l'absorption du Sabah. Une telle décision pourrait aussi contribuer à assainir les relations entre la Malaisie et les Philippines, qui ont été touchées par la crise économique à Sabah et un certain mécontentement de la population.

Kuala-Lumpur a apparemment décidé de voter l'absorption du Sabah. Une telle décision pourrait aussi contribuer à assainir les relations entre la Malaisie et les Philippines, qui ont été touchées par la crise économique à Sabah et un certain mécontentement de la population.

Cambodge

UNE OMBRAGEUSE VOLONTÉ D'INDÉPENDANCE

(Suite de la première page.)
Le radio dit à ce propos : « Nous n'avons aucune raison d'aller agresser aucun pays, ni d'aller provoquer aucun pays, encore moins un pays qui est à nos frontières. (...) Pour résoudre tous les problèmes avec nos voisins, à commencer par les problèmes de frontières, nous nous devons sur le respect réciproque, la tolérance et la compréhension mutuelle » (ce qui désistent, en gros, les Vietnamiens lorsque les Chinois ont occupé les îles Paraocels, en mer de Chine du Sud, et à nos voisins une odeur de pétrole... « Les fils et les filles du Kampuchéa (Cambodge) sont déterminés à défendre coûte que coûte l'intégrité territoriale de leur pays-aimé », tel est le titre d'un autre éditorial. On croirait que la guerre était finie et voilà que les Khmers travaillent « en tenant une arme à la main et une pelle à l'autre ». L'arme avant la pelle.

Le développement économique comme la défense nationale n'ont de sens que si le souci d'indépendance les guide, il y a de l'honneur national », et jamais, au grand jamais, « nous ne voulons être menés d'un bout à l'autre par les impérialistes américains ni d'un bout à l'autre par le Vietnam ». Il doit « susciter à ses propres besoins ». Une fois encore le Vietnam, pourtant si chatouilleux pour tout ce qui a trait à son indépendance, se voit donner une leçon.

Non aligné, le nouveau Cambodge ne se proclame ni socialiste ni communiste mais l'organisation mise en place, l'idéologie diffusée par les communistes le situent assurément dans le monde révolutionnaire. Qui détient le pouvoir ? La victoire a été essentiellement remportée par ceux qui jouent « un rôle prépondérant dans le peuple » : « les ouvriers, les paysans pauvres, les paysans moyens de couches inférieures et les autres couches de travailleurs de la campagne et

P.C.E.M.

Pharmacie
• Recyclage scientifique des déchets A, B, C, D en septembre.
• Encadrement annuel parallèle à la Fac - Groupe de 15 - par C.E.H.U.
• Année préparatoire pour BA - CHEMISTES A et de professeurs C.P.E.S. 57, r. Caillotte, 52 - 9000 - 722-84-84

des villes ». D'autres catégories de la population ont « conscience des sacrifices » : bonzes, petits bourgeois, bourgeois nationaux ; il en va de même des « personnes-patriotes » qui ont apporté leur contribution, chacune selon ses possibilités et ses capacités », au sein du Front national uni et du CRUNC (le prince Sihanouk, le premier ministre, M. Khieu Samphan, vice-premier ministre. Le peuple anonyme est donc mis en avant. Les services de renseignements ont fait ce qu'ils ont pu...
Ce peuple est à l'ouvrage, nuit et jour, si l'on en croit Radio-Phnom-Penh — qui n'y a aucune raison de ne pas croire en ce domaine. « Tout le monde vit de la même façon », transporte, pioche, reconstruit, repique, enseigne, récolte, irrigue, depuis les enfants jusqu'aux vieillards.

L'indépendance révolutionnaire a permis le « passage » à une société nouvelle est assurément en gestation dans le royaume révolutionnaire. Son « modèle » ne paraît guère séduire les puissants et les riches. Les dirigeants Khmers d'au ont cure. Il y a quelque chose de « sihanoukien » dans cette ombreuse volonté d'affirmer une personnalité nationale. L'affirmer, c'est autre, n'est-ce pas préserver l'indépendance de l'avenir ? Mais quel est le coût humain de l'opération pour les Khmers d'aujourd'hui ?

Les informations officielles font chaque jour état de grands succès dans le domaine de l'économie et de la santé. Elles insistent sur la récupération par le peuple de richesses telles que les plantations d'hévéas (on a exporté le latex ? Vers où ?) et quant à l'état de santé de la remise en état des usines de Phnom-Penh et de l'activité fébrile entreprises sur son port : une partie de la population est donc revenue à moins qu'il ne s'agisse de paysans devenus des citoyens).

Une société nouvelle est assurément en gestation dans le royaume révolutionnaire. Son « modèle » ne paraît guère séduire les puissants et les riches. Les dirigeants Khmers d'au ont cure. Il y a quelque chose de « sihanoukien » dans cette ombreuse volonté d'affirmer une personnalité nationale. L'affirmer, c'est autre, n'est-ce pas préserver l'indépendance de l'avenir ? Mais quel est le coût humain de l'opération pour les Khmers d'aujourd'hui ?

JACQUES DECORNOY.

Vietnam du Sud

Victoire douce-amère à Saigon

III. — Camarades contre « réactionnaires récalcitrants »

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIÈRE

Reconnus, « rééduqués », les Saigonnais sont invités à changer de mode de vie. Le Monde — des 18 et 17 juillet. Quelles sont leurs réactions ?

Saigon. — L'éditorial de Saigon libéré du 10 juin ne manque pas de tenue : « La qualité d'une société tient aux relations qui existent entre ses membres. L'ancien régime était celui de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il n'y avait que des relations de forts à faibles. L'individualisme existait avant tout et au-dessus de tout. L'arrogance et la servilité étaient les traits dominants. Le dollar américain devenait le dieu (...) Après la libération complète du pays, le peuple veut créer une société prospère, saine et juste, conforme à l'idéal révolutionnaire et à la morale traditionnelle des Vietnamiens. (...) Il faut faire en sorte que, dans chaque famille, chaque village et chaque rue, l'homme soit l'ami de l'homme, son frère et son camarade dans la lutte contre les ennemis du peuple. (...) Tout le monde sait qu'un mode de relation humaine parfait ne peut exister que dans une société sans classes. Nos rivières et nos montagnes seront encore plus belles grâce à la qualité des rapports entre les hommes de ce pays ».

Ces thèmes sont développés dans des poèmes publiés chaque jour en bonne place dans le quotidien du Sud. Mais quelles sont les réactions ? Comment réagissent les individus auxquels on propose le bonheur collectif ?

Contrairement à ce qu'affirme la propagande, il n'y a pas eu de soulèvement populaire à Saigon. Les forces révolutionnaires sont entrées dans une ville qui n'était ni gouvernée ni défendue. Du moins la population a-t-elle découvert avec soulagement que les « communistes », parfaitement disciplinés, ne se comportaient pas comme on le lui avait prédit. Les photos mondialement diffusées qui montraient des bo dot en train de discuter paisiblement avec les Saigonnais correspondaient bien à la réalité. La guerre était finie et les vainqueurs semblaient eux-mêmes un peu éberlués par la rapidité des événements. Les soldats du Nord, visiblement plus nombreux que ceux du F.N.L., découvrèrent la prospérité d'une ville qu'on leur avait décrite comme un enfer, obligeant provisoirement sur quelques bases artificielles reposait cette richesse. Les bo dot inventaient des expressions imagées pour marcher dans des objets dont ils ignoraient jusqu'alors l'existence : les montres-calandriers étaient des « montres à remonter », les Saigonnais écolaient la marchandise avec l'empressement un peu commandé de citoyens traitant avec des « péquenots ».

Un couvre-feu strict

Le recensement des serveurs de l'administration fantoche se faisait dans une ambiance bon enfant. Des commissaires politiques de gauche manifestaient tout le parti, dans les squares, dans les entreprises, pour rassurer et promettre les lendemains qui chantaient. La fête a duré environ quinze jours, sans interruption et crièrent des slogans hostiles au communisme alors que

l'heure du couvre-feu approchait. Sommés de se disperser, ils refusèrent l'armée, en tirant, fit un mort et quelques blessés. Le vicar de la paroisse a été arrêté.

Il existe d'autres formes de contestation. Des tracts ont été répandus clandestinement dans les facultés. Personne n'a osé les ramasser, mais leur contenu a été lu à la sauvette. Ils invitèrent les étudiants à rejoindre les maquis.

D'un maquis à l'autre
Au début, on a pu douter de l'existence de ces maquis, tant de rumeurs fantaisistes ayant couru à Saigon. Mais des témoignages nombreux, précis et concordants ne laissent plus de doute. Les autorités ont elles-mêmes admis qu'une certaine résistance s'était organisée, en dénonçant « les réactionnaires qui se cachent encore » (appel du général Tran Van Tra, président du Comité militaire d'administration de Saigon, dans le Saigon libéré du 11 juin). La presse évoque ce problème ainsi, peut-être dans le quotidien révolutionnaire du 18 juin : « Au cours des derniers jours, la population a collaboré avec les forces de sécurité du district de Phu Nhuom (quartier périphérique de Saigon) pour encercler et arrêter tout un groupe de réactionnaires récalcitrants qui avaient dans un immeuble de la rue Vo Di Myung. Les forces de sécurité ont confisqué des armes à feu et beaucoup de documents réactionnaires. Ce groupe a été arrêté contre la révolution et porté atteinte à la sécurité publique ».

Dans le Delta, l'ancienne armée gouvernementale n'a pas opposé de résistance après la chute de Saigon. Mais certaines unités se sont dispersées et ont commencé des coups de main qu'il y a quelques semaines plus tard. Des éléments de la 21^e division (une des trois divisions basées au sud de Saigon) ont réoccupé, chez les Hoa Hao, un secteur mi-religieux mi-militaire qui s'est toujours signalé par son insoumission à l'égard du pouvoir central. Les principales poches rebelles sont situées près de la frontière cambodgienne, à l'intérieur du triangle Long-Xuyen, Chau-Doc, Tan-Chai. De petits groupes d'anciens rangs encore bien équipés, se déplacent un peu partout dans le Delta et tendent des embuscades.

Au nord de Saigon, sur la nationale 1, entre Phan-Lo et Phan-Thiet, d'anciens parachutistes ont arrêté un autocar et emmené pendant quelques minutes ses passagers dans la forêt de Rom-La pour leur tenir un discours qui commençait ainsi : « Alors, le communisme, ça vous plaît ? »

Des étudiants, peu nombreux, et des officiers accusés par les bourgeois d'argent ou réfractaires à la « rééducation » ont quitté Saigon pour rejoindre ces rebelles. Il est tout à fait douteux que les maquis dont les effectifs ne dépassent pas quelques milliers d'hommes, agissant sans coordination, puissent remettre en question la victoire militaire des révolutionnaires. Mais ils peuvent gêner durablement dans certaines

régions et leur existence a un effet psychologique. Évitant les erreurs commises autrefois par leurs adversaires, les soldats du Nord n'engagent aucune action contre les populations en contact avec les rebelles.

Une autre solution pour ceux qui estiment n'avoir aucune chance de se « réhabiliter » est la fuite à l'étranger, le plus souvent par la mer. Dans cette aventure, il y a en fait plus de Chinois que de Vietnamiens. En mai, des communistes de Cholon ont acheté des bateaux à des pêcheurs de la région de Vung-Pou (ancien Cap-Saint-Jacques). Ils ont pu aller à Singapour, où ils ont été pris clandestinement en charge par la communauté chinoise. Cela s'est vite vu. Des Vietnamiens ont acheté à leur tour des bateaux pour tenter de rejoindre Subi-Bay, aux Philippines, près de la base de Clark. Il faut disposer d'un gros capital pour pouvoir embarquer. Les pêcheurs ne traitent que pour des sommes élevées et le navigateur capable de diriger l'opération se fait payer très cher.

Ce trafic n'est pas ignoré des autorités. Déormais, les navires qui quittent la rivière de Saigon pour les villes du littoral ou ils ont à déposer des réfugiés en convois accompagnés par des partisans. Il était en effet arrivé que certains mettaient le cap vers de large.

Des cadavres ont été ramenés par les flots, ce qui donne à penser que des troupes ont parfois assassiné les passagers qu'ils avaient pris en charge pour des raisons d'ordre et de leurs dollars. Ce qui rend ce départ très fidèles : chacun se méfie de tout le monde.

Confiné à Saigon, amené à fréquenter surtout ceux dont la révolition ne sert pas les intérêts, nous n'avons rendu compte que d'un aspect partiel et peut-être temporaire, d'un événement considérable. A la différence des journalistes des pays socialistes, nous n'avons pu voir ce que les révolutionnaires attristés ont déjà réalisés pour remettre en ordre un pays bouleversé par la guerre. Nous ne connaissions pas les sentiments des paysans des villages ou des habitants des faubourgs. Du moins avons-nous mesuré le désenchantement, et parfois l'angoisse, de bourgeois qui n'approuvaient ni la guerre barbare des Américains ni le régime indéfendable de M. Thieu.

FIN

La filière chinoise

Une autre solution pour ceux qui estiment n'avoir aucune chance de se « réhabiliter » est la fuite à l'étranger, le plus souvent par la mer. Dans cette aventure, il y a en fait plus de Chinois que de Vietnamiens. En mai, des communistes de Cholon ont acheté des bateaux à des pêcheurs de la région de Vung-Pou (ancien Cap-Saint-Jacques). Ils ont pu aller à Singapour, où ils ont été pris clandestinement en charge par la communauté chinoise. Cela s'est vite vu. Des Vietnamiens ont acheté à leur tour des bateaux pour tenter de rejoindre Subi-Bay, aux Philippines, près de la base de Clark. Il faut disposer d'un gros capital pour pouvoir embarquer. Les pêcheurs ne traitent que pour des sommes élevées et le navigateur capable de diriger l'opération se fait payer très cher.

Ce trafic n'est pas ignoré des autorités. Déormais, les navires qui quittent la rivière de Saigon pour les villes du littoral ou ils ont à déposer des réfugiés en convois accompagnés par des partisans. Il était en effet arrivé que certains mettaient le cap vers de large.

Des cadavres ont été ramenés par les flots, ce qui donne à penser que des troupes ont parfois assassiné les passagers qu'ils avaient pris en charge pour des raisons d'ordre et de leurs dollars. Ce qui rend ce départ très fidèles : chacun se méfie de tout le monde.

FIN

TENNIS

Tennis-Club de Cley-Souilly
(1/2 heure de Paris)
Sur National 3

Ouverture d'un cours de tennis ouvert et abordable (sous bulle pliantes). Entre le 20 et le 15-11-1975. Encore des places disponibles à toutes heures.

Reza et inscription Immédiate.
Tél. : 026-17-35 entre 8 et 20 hrs

à partir de

5590 F

canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir et bois précieux de Rio



18 modèles - 11 merveilleux coloris... crédit possible

La Boutique du Brésil

5 Promenade des Anglais - Nice - tél. 87.16.07
43 avenue de Friedland - Paris 8^e - tél. 359.22.10

ASIE

Malaisie

crise a éclaté entre le pouvoir central et l'Etat de Sabah

grave crise politique vient de se déclarer dans la Fédération de Malaisie...

Chine

Selon la C.I.A.

SKIN AURAIT RÉDUIT DÉPENSES MILITAIRES 25% EN TROIS ANS

Un document de huit pages transmis au Congrès américain...

Cambodge

OMBRAGEUSE VOLONTÉ D'INDÉPENDANCE

de la première page: radio dit à ce propos: 'nous n'avons aucune vision agressive aucun pays, en proie à aucun pays, en proie à aucun pays...'

.C.E.M.

Pharmacie cycliste scientifique des hellènes A. B. C. D en septembre...

Vietnam du Sud

Victoire douce-amère à Saigon

III. — Camarades contre « réactionnaires récalcitrants »

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIÈRE

Recensés, « rééduqués », les Saigonnais sont invités à changer de mode de vie...

l'heure du couvre-feu approchait. Sommés de se disperser, ils refusèrent. L'armée, en tirant, fit un mort et quelques blessés...

D'un maquis à l'autre

Au début, on a pu douter de l'existence de ces maquis, tant de rumeurs fantaisistes ont couru à Saigon...

Certains officiers, ou policiers au passé chargé, se sont suicidés, d'autres ont été décapités...

Peu à peu, en juin, Saigon a changé d'aspect. Le couvre-feu est strictement observé à partir de 23 heures...

La seule manifestation publique d'opposition a eu lieu dans la nuit du 3 au 4 juin...

Ces thèmes sont développés dans des poèmes publiés chaque jour dans les journaux...

Un couvre-feu strict

Le recensement des serviteurs de l'administration fantoche se faisait dans une ambiance bon enfant...

régions et leur existence a un effet psychologique. Evitant les erreurs commises autrefois par leurs adversaires...

La filière chinoise

Une autre solution pour ceux qui estiment n'avoir aucune chance de se « réhabiliter » est la fuite à l'étranger...

Ce trafic n'est pas ignoré des autorités. Désormais, les navires qui quittent la rivière de Saigon pour les villes du littoral...

Confiné à Saigon, amené à fréquenter surtout ceux dont la révolition ne sert pas les intérêts, nous n'avons rendu compte que d'un aspect partiel...

TENNIS

Tennis-Club de Cloye-Souilly (1/2 heure de Paris) Sur Nationale 3

à partir de 5590 F canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir et bois précieux de Rio La Boutique du Brésil 5 Promenade des Anglais - Nice - tél. 87.16.07 43 avenue de Friedland - Paris 8e - tél. 359.22.10

POLITIQUE

DANS « L'UNITÉ » (P. S.)

M. Mitterrand relève le « caractère ubuesque » et la contradiction de la stratégie d'alliance du P.C.

M. François Mitterrand commente dans « l'Unité », hebdomadaire du parti socialiste, le rapport que M. Georges Marchais avait présenté le 23 juin 1975 au comité central du P.C.F. appelé à ratifier le programme commun de gouvernement de la gauche.

Le bureau du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale a examiné, mercredi 16 juillet, les raisons du mauvais fonctionnement du Parlement et les moyens d'y remédier.

M. Mitterrand écrit : « Si l'on a qualifié la rhétorique de Georges Marchais, écrit-il, de « caractère ubuesque », c'est parce qu'elle relève de la platitude. On sent, on comprend à travers le tissu serré du discours que l'orateur cherche à convaincre l'Assemblée attentive, peut-être réticente, de ses pairs. »

Le bureau du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale a examiné, mercredi 16 juillet, les raisons du mauvais fonctionnement du Parlement et les moyens d'y remédier.

LE GROUPE COMMUNISTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DEMANDE QU'UNE COMMISSION CONTROLE LES BIENS MILITAIRES

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a publié mercredi 16 juillet une proposition de résolution « tendant à la création d'une commission de contrôle sur les biens fonciers et immobiliers du ministère de la défense, et leur utilisation en fonction des besoins réels des forces armées ».

PRESSE

UN NOUVEAU CONFLIT DANS LES JOURNAUX PARISIENS

La fin du Tour de France coïncidera-t-elle avec le début d'une crise à « l'Équipe » ?

Tandis que le conflit du Parisien libéré s'enlise dans une guerre de tranchées rue d'Enghien — où l'occupation par les ouvriers du Livre continue depuis près de deux mois sans que les forces de police aient tenté de le déloger — un second conflit s'est ouvert du côté de l'Équipe ?

GRÈVE DE LA RÉDACTION PARISIENNE DE L'AGENCE « UNITED PRESS »

La rédaction parisienne de l'agence United Press International (U.P.I.) est en grève depuis le mardi 15 juillet pour protester contre les conditions de mise en place de nouvelles consoles de visualisation remplaçant les machines à écrire.

LE MAUVAIS FONCTIONNEMENT DU PARLEMENT

Le bureau du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale a examiné, mercredi 16 juillet, les raisons du mauvais fonctionnement du Parlement et les moyens d'y remédier.

CORRESPONDANCE

Le benjamin de la législature 1928-1932 Sur la foi des renseignements contenus dans le Dictionnaire des parlementaires français, nous avons indiqué que Louis Dumot, ancien député de la Seine, décédé le 28 février 1975, avait été le plus jeune membre de la Chambre des députés pendant la législature 1928-1932 (le Monde daté 9-10 mars).

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin 16 juillet sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. En l'absence de M. André Tassin, par intérim, le conseil des ministres a été présidé par M. Gabriel Péri, secrétaire d'État à la fonction publique, qui a donné lecture, à l'issue du conseil, du communiqué officiel suivant :

M. Jobert : nous allons vers un Munich économique

M. Michel Jobert, ancien ministre, qui avait lancé en septembre 1974 le Mouvement des Démocrates, commente avec une grande sévérité dans le numéro de juillet de sa Lettre l'allocution que M. Giscard d'Estaing avait prononcée le 30 juin.

L'EFFORT DU GOUVERNEMENT EN FAVEUR DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

M. Jacques Chirac a reçu mercredi 16 juillet une délégation de parlementaires et d'anciens parlementaires du Pas-de-Calais, appartenant à la majorité. Il a notamment affirmé à ses visiteurs que le Pas-de-Calais et le Nord demeurent, aux yeux du gouvernement, des points forts de la France et que, à ce titre, il ferait en leur faveur l'effort maximum.

L'ORDRE MONÉTAIRE

Le ministre de l'économie et des finances a rendu compte de la réunion du 16 juillet à Bruxelles du Conseil des communautés (finances). Il a souligné que la centrale de la France dans le dispositif de flottement concerté issu de l'accord de Bâle (septembre) officiellement décidé le 10 juillet manifeste notre préoccupation de contribuer au bien-être de l'ordre monétaire mondial. Les ministres ont examiné la conjoncture économique.

L'ORGANISATION DE L'ARCHITECTURE

Le conseil des ministres a approuvé les grandes orientations exposées par le secrétaire d'État à la culture en matière d'architecture et tendant à remettre à l'honneur le statut de la qualité architecturale. Un nouveau projet de loi, cadre de l'interdiction des architectes dans les professions de construction dans leur exercice privé et instaurant une assistance architecturale donnée par des conseils départementaux composés d'architectes et de représentants de la profession sera prochainement soumis au conseil des ministres.

R.B. SCHWARTZBERG SOCIOLOGIE POLITIQUE ÉDITIONS & LIBRAIRIE MONTCHRESTIEN 158-160, rue Saint-Jacques PARIS (5^e)

Comptoir du Chocolat et des Alcools. Chocolats - Champagnes - Alcools - Vins - Bières - Dringés. PRIX DE GROS. « VENTE RECLAME » par manque de place, le CCA ne peut pas livrer le produit.

Handwritten note in Arabic script: شكرا من القلب

ARTS ET SPECTACLES

Festivals



« Europalia » françaises

Correspondance
Europalia, la quarantaine européenne, aura cet été sa centième édition...

L'Orchestre de Paris, le chef de file Nova, l'ensemble de Paris et de nombreux autres formations...

Le programme des expositions comprend une trentaine de peintures à Bruxelles et d'autres villes...

Le Centre artistique de reconstructions de Nice présente l'exposition consacrée aux variations sur la robe et les parfums...

Adamov et le Chêne noir à Avignon

Alain Ralis (des spectacles de la vallée du Rhône) et Pierre-Etienne Haymann (le Théâtre de la Planchette) s'étant découverts des points communs dans leur conception de la pratique théâtrale...

capitales américaines. C'est une sorte de vaudeville didactique, de cauchemar où Adamov se laisse et jette avec un rire furieux ses phobes politiques et sexuelles...

uniquement affaire de mode. Mais de société. Les hasards du Festival font qu'on voit un soir M. le modéré et le lendemain la Béjane de Gérard Gelas et du Chêne noir...

La danse dans la Cité des papes

Petit festival dans le Festival, la danse à Avignon est concentrée sur dix jours en fin de parcours. L'année dernière, le choix s'était porté sur de grands ballets populaires...

la cour d'honneur, car ils requièrent la présence sur scène de deux formations musicales actives et vivantes...

Les organisateurs sont donc revenus à une conception plus prospective du Festival en matière de danse...

En 1973, Avignon avait accueilli au Théâtre municipal les lauréats d'un concours organisé par le Centre culturel de Bagnolet...

La danse occupe toujours, à Avignon, une grande place lors du Festival. Il y aura cette année encore des Rencontres internationales de danse contemporaine...

La danse occupe toujours, à Avignon, une grande place lors du Festival. Il y aura cette année encore des Rencontres internationales de danse contemporaine...

Musique

L'Ensemble Haydn de Tokyo

Le Festival estival de Paris commence sous les meilleurs auspices. Après le Deller Consort, la venue de l'Ensemble Haydn de Tokyo, est un véritable événement musical dans la vie parisienne...

comme la poudre, pleine d'éclairs, et qui s'épanouit avec tant de grâce et de poésie dans les mouvements centrais. Oui, tout cela, malgré la modestie coutumière du grand Haydn, est un véritable événement.

En bref

Animation

Les dépliant du Louvre

Le département des peintures du musée du Louvre poursuit, avec l'aide du mécénat privé, sa publication de dépliants illustrés sur ses collections...

Expositions

André Masson à Aix-en-Provence

Une rétrospective des œuvres les plus marquantes d'André Masson vient de s'ouvrir au musée Granet d'Aix-en-Provence...

Petites nouvelles

Le Théâtre de l'Unité, également nommé « Théâtre de délassement comique », donnera, du 25 juillet au 2 août, à Montcaumon, Arignon, plusieurs représentations d'un spectacle pour jeunes...

Un concours ouvert aux jeunes auteurs de théâtre ou d'ouvrages sur le théâtre est organisé par la Commission des écrivains intellectuels de France...

Le pianiste Arthur Schnitzler donne un récital consacré à Chopin le 17 juillet, à Montcaumon, au profit de l'Institut Weismann (recherche cancérologique).

La Fédération nationale d'associations culturelles d'expansion musicale (FNACEM) organise chaque année des « Vacances musicales ». Des places sont encore disponibles à Gassat-Saunen, en Suisse...

Un concours pour le recrutement de six conservateurs stagiaires de deuxième classe des Musées de France aura lieu les 22 et 23 octobre 1975...

QUINTETTE (Saint-Michel) - MARAIS (Hôtel de Ville)

Advertisement for Quintette and Marais theaters, listing names like Marcello Mastroloni, Lea Massari, Minsky Farmer, Laura Betti.

Advertisement for Le Marais cinema, listing films like India Song, Les Femmes d'Alger, and La Cité du Soleil.

Advertisement for Studio de l'Etoile, listing films like Presage and Le Grand Prix du Festival de Cannes.

Advertisement for Le Marais cinema, listing films like Les Subversifs, On n'embrasse pas les cochons, and Les Deux Orphelins.

POLICE

Après de nombreux incidents mettant en cause des policiers

Le Syndicat des inspecteurs demande que la justice précise les conditions d'exécution des contrôles d'identité

La multiplication des opérations de contrôle systématique d'identité sur la voie publique a provoqué depuis le début des opérations « coups de poing » de nombreux incidents entre les policiers et le public, soit parce que des personnes en situation irrégulière refusent de se laisser conduire dans les commissariats pour vérification approfondie, soit parce que d'autres, souvent en état d'ébriété, s'en prennent plus ou moins violemment aux gardiens et aux inspecteurs. Les bagarres sont fréquentes et les plaintes d'administrés affluent auprès des parquets.

En quelques mois, dans toute la France, des dizaines de fonctionnaires de police se sont ainsi retrouvés devant les tribunaux, inculpés de violences, principalement à l'occasion de ces opérations « coups de poing ». L'accusation se révélant souvent infondée, le Syndicat national autonome des policiers en civil a incité ses adhérents à se retourner en dénonciation calomnieuse contre tous ceux qui se seraient indûment plaints d'avoir été battus ou volés.

Mais aujourd'hui, devant l'accumulation de ces incidents, réels ou supposés, le Syndicat refuse d'en voir la responsabilité retomber sur le seul inspecteur. Dans une note adressée au S.N.A.P.C. demandant, « afin d'éviter la mise en cause personnelle de fonctionnaires de police, contractés par la nature même de leur mission à utiliser, en certains cas la force pour maîtriser des personnages qui refusent de se soumettre aux procédures légales, et en raison de la responsabilité personnelle qu'ils encourrent (...), si les contrôles et vérifications d'identité sur la voie publique sont légitimes ou non ». Dans l'attente d'une réponse précise, le Syndicat recommande à ses adhérents « la plus extrême prudence », et, « dans tous les cas de résistance passive ou active », il les incite à « ne pas employer la force, mais à rendre compte et à demander des instructions écrites aux parquets dont ils dépendent ».

Quels moyens ?

Le S.N.A.P.C. exige donc que soient abordés clairement le fond et la forme du problème de la vérification d'identité, en précisant les termes, à demander si le policier a le droit de s'assurer en toutes circonstances de l'identité de quiconque, et, dans l'affirmative, de quels moyens il dispose pour l'y contraindre.

La jurisprudence en ce domaine ne brille pas par sa clarté. Un arrêt de la Cour de cassation du 5 janvier 1973 estime que « les pouvoirs de police administrative, s'ils permettent, quand les circonstances l'exigent, de procéder à des vérifications d'identité, n'autorisent pas à retenir, fût-ce provisoirement, des personnes qui n'ont commis aucune infraction ou qui ne sont pas soupçonnées d'en avoir commise. L'arrêt est muet sur les cas de refus d'obtempérer — relativement fréquents dans les opérations « coup de poing ». Il fait état, en retour, des possibilités offertes par le code de procédure pénale en matière d'enquêtes sur les crimes et délits flagrants, et notamment par l'article 61, selon lequel « toute personne dont il apparaît nécessaire au cours des recherches judiciaires d'établir ou de vérifier l'identité doit, à la demande du officier de police judiciaire ou de l'un des agents de police judiciaire énumérés à l'article 20, se prêter aux opérations qu'exige cette mesure ». Selon la Cour de cassation, une simple carte d'identité suspecte suffit à justifier l'application de cet article.

Les papiers de n'importe qui

De cet arrêt, il ressort que le contrôle des personnes « sur place » n'est pas mis en cause et qu'il demeure permis de procéder à des vérifications d'identité dans la rue ou les lieux publics, mais que, en revanche, la rétention — surtout dans les locaux de police — ne peut être admise en matière de police administrative. En principe donc, lorsqu'il participe à une action de cette nature, le fonctionnaire peut viser les papiers de n'importe qui, mais ne peut retenir près de lui — et a fortiori conduire au siège de son service — une personne dont il éprouve le besoin de vérifier la situation, auquel cas le contrôle perd tout intérêt, mais, allant outre, le policier transgresse ses pouvoirs légaux et aggrave encore son cas s'il recourt à la coercition.

Il ne le peut que si — officier de police judiciaire ou agent de police judiciaire de première catégorie (inspecteur de police ou gendarme) — il agit dans le cadre d'une quelconque procédure de flagrant délit qui le place alors sur le terrain judiciaire. Selon le S.N.A.P.C., cette ambiguë place les inspecteurs en porte à faux : « Au cours d'une opération coup de poing, remarque M. Pierre Mazon, secrétaire général adjoint, nos collègues accomplissent un acte de police administrative. Or, ils font ce travail pour le compte d'une hiérarchie (chefs de service, préfets) qui, elle, n'a aucune responsabilité devant l'autorité judiciaire, amenée à demander des comptes en cas de plainte, puisque l'exécutant est reconnu seul responsable. D'où l'ingérence des collègues qui se retrou-

SPORTS

LA PRÉPARATION DES JEUX MÉDITERRANÉENS

Une occasion de faire « décoller » le sport algérien

M. Pierre Mazon, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, est arrivé, mardi 15 juillet, à Alger, pour un voyage officiel de trois jours. Il a eu des entretiens avec son homologue algérien, M. Abdallah Fadhel, et a visité les installations destinées aux Jeux méditerranéens, qui auront lieu du 23 août au 6 septembre. Le gouvernement algérien a fait construire un ensemble d'équipements qui, tout en servant pour les compétitions internationales, sont surtout destinés au développement sportif du pays.

De notre envoyé spécial

Sur trois cent quarante hectares dénudés, voici un stade de sobriété, quinze mille places, deux piscines (une couverte, une en plein air), une salle omnisports d'une conception architecturale audacieuse, un stade « athlétisme, des terrains d'entraînement... et quatre cent mille arbutus qui ne demandent qu'à grandir. Tout cela, qui a surgi en deux ans et demi, comme une oasis au détour d'une dune, coûtait 400 millions de francs.

N'est-ce pas une dépense considérable pour quinze jours de fête ? S'il ne s'agit que de propagande, on serait en droit de considérer l'aventure comme ruineuse et presque inutile. Mais ce défi que l'Algérie semble vouloir lancer vers l'extérieur, c'est en réalité à elle-même qu'elle le lance. Du même coup, elle indique à quel degré d'évolution elle est arrivée depuis que, le 19 juin 1965, le président Boumedienne a défini ses nouveaux horizons.

« Alors, nous devons faire face à des nécessités fondamentales, explique M. Abdallah Fadhel, ministre de la jeunesse et des sports. Il faut établir l'ordre, réorganiser complètement l'administration, faire redécoller une économie — et rien que cela nous demande deux ans — scolariser un peuple qui ne s'est pas. Aujourd'hui, les grandes priorités commencent à être satisfaites, on va venir à aborder les problèmes de développement. Nous n'en sommes plus à nous demander comment marche un hôpital, ni par quels moyens nous allons nous industrialiser, nous commençons à parler de la qualité de la production. Le moment est venu pour nous d'accorder de l'attention aux problèmes socio-culturels ».

Pour M. Abdallah Fadhel, la vie ce

est le directeur des sports, M. Mohamed Baghdadi. Dans les dix années qui viennent, nous allons accorder une importance accrue aux problèmes de l'homme, et le sport entre dans cette perspective. Il faut un événement exceptionnel pour faire décoller le sport algérien. Cela nécessite un très long cheminement sur le plan matériel, car nous avons à nous dégarer des modèles anciens.

Les Jeux méditerranéens sont certainement exceptionnels et devraient permettre de « démergiser » le sport, de l'intégrer dans le processus de la révolution. On comprend que l'Algérie ne veuille pas « taper le tournant » à cette occasion. Elle n'attend pas grand-chose de Jeux sur le plan des résultats pour ce qui concerne ses athlètes, elle espère pouvoir surmonter les difficultés d'organisation, mais le but primordial de l'opération reste bien de donner une impulsion au développement du sport dans le pays. Les investissements considérables qui ont été consentis en la circonstance paraissent donc productifs.

Quand s'éteindront les lampions, le nouveau site olympique sera à même de remplir ses fonctions : compétitives, bien sûr, pédagogiques aussi puisqu'on y installe le comité national des sports chargé de la formation des cadres à tous les niveaux. A ses côtés s'édifie également le Centre national de la médecine du sport, auquel viendra s'adjoindre très bientôt le lycée sportif national.

Caïques en partie — mais en partie seulement — sur le modèle des pays de l'Est, l'organisation du sport algérien, si elle répond convenablement aux aspirations de ses promoteurs, est en passe de devenir exemplaire.

FRANÇOIS SIMON.

Bibliographie

« CUBA SPORT EN RÉVOLUTION »

de Raymond Pointu et Roger Fidani

Lorsqu'un pays socialiste se met à organiser les activités sportives, il s'y prend désormais d'une manière particulière, en faisant compte autant de ce qui se fait ailleurs que de ses propres perspectives de développement. Chaque État doit donc être regardé dans son originalité, malgré les analogies qu'on ne peut manquer de relever.

C'est ce qu'ont démontré Raymond Pointu et Roger Fidani en écrivant à propos de Cuba un livre aussi riche en documentation que rigoureux dans son analyse (1). On peut parler ici de sport politique, comme on parle d'économie politique et d'histoire de l'histoire des Cubains, qui couvrent les trente premières pages, simulés comme un fait essentiel pour éclairer le présent.

L'originalité des Cubains aura été d'avoir tout créé à partir de rien, 0,25 % seulement de la population pratiquant le sport avant la révolution. Or, non seulement le sport est devenu, mais elle a conçu un développement du sport de masse qui a rapidement infusé sur le sport de haut niveau : comme la R.D.A. hier, Cuba se refait aujourd'hui un bon grâce, en partie, à ses succès croissants dans les compétitions internationales. L'ardeur que mettent en particulier les Cubains à dominer les États-Unis chaque fois qu'ils se trouvent en présence, n'est rien de fortuit.

Fidel Castro se défend cependant de renverser les termes de la proposition : Cuba n'utilise pas le sport comme instrument politique, c'est la politique qui est un instrument du sport. Les deux termes de leurs conclusions, Raymond Pointu et Roger Fidani nuancent cette affirmation en estimant que « dans la révolution cubaine, le sport est à la fois le moyen et l'objet de la construction du socialisme ».

(1) Cuba, sport en révolution. Les Editions françaises, 216 pages, 32 F.

JUSTICE

Au conseil des ministres

M. ROLAND DEFONTAINE EST NOMMÉ DIRECTEUR DES SERVICES JUDICIAIRES

M. Roland Defontaine, vice-président du tribunal de grande instance de Paris, a été nommé, mercredi 16 juillet, au Conseil des ministres, directeur des services judiciaires du ministère de la Justice en remplacement de M. Paul-André Sadon, appelé à d'autres fonctions (Le Monde du 17 juillet). M. Defontaine était conseiller technique au cabinet de M. Jean Lecanuet, garde des sceaux.

A Marseille

QUARANTE-SIXIÈME INCULPATION DANS L'AFFAIRE D'ENTENTE ILLICITE SUR LE MARCHÉ PÉTROLIER

M. André Bonillot, vice-président d'Elf-Exxon, a été inculpé, mercredi 16 juillet, par M. Edle Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille, d'entente illicite sur le marché des produits pétroliers et d'entrave aux enchères.

Quarante-six personnes ont ainsi été inculpées au cours de l'enquête menée après la plainte de M. Roger Bodourian, revendeur libre de produits pétroliers, qui avait été « étranglé » par les grandes compagnies. Parmi ces quarante-six prévenus figurent des dirigeants de toutes les grandes compagnies : B.P., Fina, Shell, Total, Antar, Esso, Mobil Oil et Elf.

NON-LIEU POUR LES AUTEURS DE L'ENLEVEMENT DU CERCUEIL DE PHILIPPE PÉTAÏN

M. Louis Calvet, juge d'instruction aux Sablès-d'Olonne (Vendée), vient de prononcer un non-lieu en faveur des auteurs de l'enlèvement du cercueil de Philippe Pétaïin dans la nuit du 18 au 19 février 1973. Cinq personnes avaient été inculpées de violation de sépultures : MM. Hubert Maseol, François Boux de Casson, Michel Dumais, Pierre et Armand Garau.

En rendant sa décision, le magistrat instructeur a souligné que les faits, en relation avec des incidents d'ordre politique, relevaient de la loi d'amnistie.

LES AVOCATS STAGIAIRES POURRONT PARTICIPER AUX ÉLECTIONS DU BATONNIER ET DES MEMBRES DU CONSEIL DE L'ORDRE

Les avocats stagiaires pourront, désormais, participer aux élections du bâtonnier et des membres du conseil de l'ordre du barreau auquel ils sont inscrits dès lors qu'ils ont prêté serment. Cette décision a été prise, mercredi 16 juillet, au conseil des ministres qui a modifié — pour permettre cette participation — la loi du 31 décembre 1971 relative à certaines professions judiciaires ou juridiques. Cette mesure touche deux mille cent stagiaires sur les treize mille trois cents avocats français. A Paris, il y a à mille quatre cent trente-trois stagiaires et deux mille neuf cent quarante-deux avocats payant patente.

FAITS DIVERS

En Corse

QUATRE ATTENTATS SONT REVENDIQUÉS PAR LE « COMITÉ DE SOUTIEN AU MANIFESTE DE LA PENTECÔTE »

Quatre attentats à l'explosif commis ces derniers jours en Corse ont été revendiqués mercredi 16 juillet à Bastia, par le Comité de soutien au manifeste de la Pentecôte. L'existence de ce comité était en effet apparue le 13 mai dernier dans une déclaration de soutien à la lutte de libération nationale à menée par Giustizia Paolina, organisation autonomiste clandestine responsable de nombreux attentats en Corse au cours des derniers mois (Le Monde des 22 et 23 mai).

Les quatre attentats qui viennent d'être revendiqués ont été commis dans la nuit du 14 au 15 juillet sur un chantier d'une entreprise de Castellare-di-Casinca et contre un bâtiment du port de Portu-Vecchio, pris durant la nuit du 15 au 16 juillet contre les locaux de deux agences immobilières d'Ajaccio. Le Comité de soutien au manifeste de la Pentecôte avait déjà revendiqué deux autres attentats le 11 juillet.

TOUR DE FRANCE

Van Impe sur son terrain

De nos envoyés spéciaux

Châtel — « Un Grand Prix de la montagne entre deux Français ». Cette définition que Francesco Moser avait donné de l'étape contre la montre Morzine-Châtel aide à comprendre la victoire inattendue de Lucien Van Impe. Grimpateur spécifique, le Belge est un rouleur aux possibilités limitées, qui ne comptait d'ailleurs aucun succès à ce jour devant les « spécialistes du chronomètre ». Mercredi 16 juillet, sur un parcours de 40 km comportant une côte de 6 km — la Col du Corbiat — il a battu de 56 sec. l'ancien recordman de l'heure, Ole Ritter, consolidant ainsi sa place de troisième au classement général.

Eddy Merckx, blessé depuis la veille, a, selon ses propres termes, souffert le martyr pour arracher la troisième place avec un retard de 57 sec., et Bernard

De nos envoyés spéciaux

Thévenet, victime lui aussi d'une chute, s'est classé quatrième au monde, au terme d'un duel serré où les deux adversaires ont pris l'avantage à tour de rôle. La performance d'ensemble de Van Impe, dans une épreuve de trois semaines fortement influencée par le relief, laisse à penser que ce coureur possède les moyens de renouveler dans le Tour de France l'exploit réalisé antérieurement par Charly Gaul. Il a probablement commis l'erreur de limiter ses ambitions au trophée du meilleur grimpeur — qu'il a du reste gagné — et de s'en tenir à la solution de facilité. Nous savons bien que la réussite dans une compétition de cette importance exige de très nombreuses qualités, une présence quotidienne,

une rare aptitude à supporter le poids de la course et surtout une résistance physique hors du commun.

Van Impe estime sans doute qu'il n'est pas l'homme d'une telle entreprise. Même s'il ne prépare qu'une seule épreuve — en l'occurrence le Tour de France — et que son activité de coureur professionnel ne s'exerce en réalité que quelques semaines par an. Entre son cas et celui de Jean-Pierre Danguillaume, qui abandonna d'époque par la faute d'une saison trop dense, il y a, c'est l'évidence, un juste milieu à observer. Un juste milieu représenté aujourd'hui par Bernard Thévenet.

JACQUES AUGENDRE

Dix-huitième étape MORZINE-CHÂTEL

(49 kilomètres contre le montre) 1. Lucien Van Impe (B.), 3 min. 15 sec. 4/10 (moyenne 37,93 km-h.); 2. Ole Ritter (Dan.), à 55 sec.; 3. Eddy Merckx (B.), à 56 sec.; 4. Bernard Thévenet (F.), à 1 min. 12 sec.; 5. Joachim Aegisdottir (Is.), à 19 sec.; 6. Felice Gimondi (It.), à 26 sec.; 7. Joop Zoetemelk (P.-B.), à 27 sec.; 8. Michel Pollard (F.), à 2 min. 10 sec.; 9. Edouard Janssens (B.), à 2 min. 30 sec.; 10. Yves Huard (Fr.), à 2 min. 30 sec.; etc.

Classement général. — 1. Bernard Thévenet (Fr.), 69 h. 38 min. 43 sec.; 2. Eddy Merckx (B.), à 3 min. 3 sec.; 3. Van Impe (B.), à 4 min. 49 sec.; 4. Zoetemelk (P.-B.), à 6 min. 58 sec.; 5. Gimondi (It.), à 12 min. 53 sec.; 6. Lucien Van Impe (B.), à 19 min. 46 sec.; 7. Moser (It.), à 21 min. 39 sec.; 8. Fauche (Ch.), à 21 min. 16 sec.; 9. Janssens (B.), à 34 min. 24 sec.; etc.

La chance d'être Anquetil

A bord de la caravane du Tour de France, nous avons rencontré le champion mobile, le plus lucide, le plus malin de tous ceux à qui la bicyclette permit une exceptionnelle ascension sociale, Jacques Anquetil. Quarante ans, le teint frais, l'air très bien, il sent plus du play-boy que de l'agriculteur. Et pourtant, comme Poullidor, il vient de la terre et plus encore que son stéril second il y est retourné. Ce fils d'un très modeste « traicler » possède à présent une centaine d'hectares à Neuville-Chant-d'Oise, où il occupe la demeure des ancêtres de Guy de Maupassant. C'est dire s'il incarne pour les quatre-vingt-trois rescapés qui tentent le coup en direction de Paris une raison d'être, la preuve qu'on peut « s'en sortir » par le vélo.

A l'origine de « phénomène Anquetil », le simple désir d'aller à la mer, nager avec les copains. Très vite, l'enfant prend conscience de ses dons et décide de s'en servir, pour en faire un chemin. Aussi tôt se voit atteint, il retourne à sa vraie vocation, la vie des champs, mais cette fois au rang de gentleman-farmer. Et rien, ni personne, n'affirme, ne le fera jamais remonter en selle.

Quand on lui dit que ses cinq meilleurs jeunes ont contrain-

La chance d'être Anquetil

Merckx à relayer le défi, il répond avec un sourire à peine ironique : « C'est tout à son honneur. Il a choisi l'épreuve, le risque, alors qu'il n'en avait pas le moindre besoin. Et son demi-écho lui vaut une popularité qu'il n'aurait pas connue vainqueur. Le public, je le sais d'expérience, déteste les orgueilleux qui règnent trop longtemps. Si Thévenet dans les années à venir occupe tous les lauriers, il cessera d'être l'enfant chéri, le sauveur du cyclisme français. Aujourd'hui, son exemple stimule les gens qui s'efforcent d'être meilleurs que lui. Dans le nombre, il y en a bien une vingtaine capables de décrocher la première place ».

— Et les autres ? Les obscurs qui souffrent pour rien ?

— La société crée de gens qui ont peur de souffrir. Bien sûr, il faut du courage pour gravir le Tournalet, mais un athlète recoupe vite ce genre de fatigue, sans doute, mais néfaste à l'organisme qu'une nuit de jais.

— Si vous aviez un fils, voudriez-vous qu'il devienne un coureur professionnel ?

— Non, il porterait un nom trop lourd, comme celui du pauvre petit Cardan. Mais moi, sans le vélo, où serais-je ?

GABRIELLE ROLIN.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

ESCRIME. — L'Union soviétique a remporté, mercredi 16 juillet, le titre de champion du monde au fleuret féminin par équipes. Elle devance la Hongrie, la Roumanie et la France.

ATHLETISME. — Le Français Guy Drué a remporté une nouvelle victoire sur l'Américain Charles Foster mercredi 16 juillet, à Stenne. Il a pris la première place du 110 m haies en 13 sec. 3/10 contre 13 sec. 4/10 à son rival.

Pour sa part, l'Américain Steve Williams a réalisé 5 sec. 9/10 sur 100 m, égalant, pour la seconde fois, le record du monde.

سكوان الرمل

Le Monde DES LIVRES

GRANDES AMBITIONS DE VICTOR SEGALÉN

PROCHE de l'exotisme et de l'éthique du Dverg sont ses mots, voilà ce que Victor Segalén, un qui refusait toute idée dogmatrice que, à ses yeux, le monde n'était qu'un « monde d'homogénéité ». En réalité les enseignements de son œuvre, fascinés par les cultures « autres », il conçoit une haine solide envers l'Occident. Il y vit un ferment réactionnel, et, décidément, la littérature génocidaire. De cet témoignage sa première œuvre, *Les Immémoriaux* (1), est le plus nettement encore, les deux textes aujourd'hui sous le titre : *Gauguin dans un décor*, qui dénoncent le majeur qu'est le contact avec les prétendus civilisés vingt ans, ils (les deux) sont censés d'être « au même temps, au même lieu, au même endroit ».

En 1903, à Tahiti, lui donna leçon et le détachera de ses « autres fois symboliques ». C'est-à-dire de la « littérature » à ce divers, dont il se veut le témoin ou le miroir : le « l'admette pour l'artiste », il, le droit d'homogénéiser. Mais le ne suis pas un « l' ». C'est vrai : il est plus, que cela « soviétique », l'« l' », l'« l' », l'« l' ». C'est sur ce terrain que son passage de la Polynésie à la Chine. Qui sont, en effet, les, sinon « une race qui se sent d'avoir pu fixer ses ? ». Et les Chinois, sinon un dominé par les signes et le Jean Lude à raison de l'« l' ».

Victor Segalén entre en scène en 1908, dans le tome 1 de son œuvre, consacré à Tahiti, et qui paraîtra en sept volumes.

En 1908, à Tahiti, lui donna leçon et le détachera de ses « autres fois symboliques ». C'est-à-dire de la « littérature » à ce divers, dont il se veut le témoin ou le miroir : le « l'admette pour l'artiste », il, le droit d'homogénéiser. Mais le ne suis pas un « l' ». C'est vrai : il est plus, que cela « soviétique », l'« l' », l'« l' », l'« l' ». C'est sur ce terrain que son passage de la Polynésie à la Chine. Qui sont, en effet, les, sinon « une race qui se sent d'avoir pu fixer ses ? ». Et les Chinois, sinon un dominé par les signes et le Jean Lude à raison de l'« l' ».

Victor Segalén entre en scène en 1908, dans le tome 1 de son œuvre, consacré à Tahiti, et qui paraîtra en sept volumes.

En 1908, à Tahiti, lui donna leçon et le détachera de ses « autres fois symboliques ». C'est-à-dire de la « littérature » à ce divers, dont il se veut le témoin ou le miroir : le « l'admette pour l'artiste », il, le droit d'homogénéiser. Mais le ne suis pas un « l' ». C'est vrai : il est plus, que cela « soviétique », l'« l' », l'« l' », l'« l' ». C'est sur ce terrain que son passage de la Polynésie à la Chine. Qui sont, en effet, les, sinon « une race qui se sent d'avoir pu fixer ses ? ». Et les Chinois, sinon un dominé par les signes et le Jean Lude à raison de l'« l' ».

curieux des singularités : il laisse ce soin à Pierre Loti, à Claude Farrère, à son compatriote Gilbert de Voisins. Il s'était forgé cette règle à Tahiti, lorsqu'il souhaitait peindre, dans les *Immémoriaux*, les Maoris « en eux-mêmes, et du dedans en dehors ». Voilà ce qu'il va tenter de théoriser, sans jamais y parvenir, au long de son œuvre, depuis les *Immémoriaux* jusqu'aux derniers fragments connus : il ne faut pas assimiler l'« Autre », ce qui reviendrait à l'abolir ; il faut se déprendre de soi, se dépouiller de sa propre culture, mais cependant l'accepter le minimum qu'en tant que moyen poétique d'atteindre le Réel. Le Réel ? S'y livrer tout entier, ne pas viser à en dépeindre le centre secret, ne serait-ce point

le maintenant avec force dans son être. L'objet de l'écriture doit demeurer décent et fondamentalement autre : inscrire l'impossible dans le réel, ou l'inverse, qui l'aurait surtout échappé à ce que nous pourrions approximativement nommer la colonisation culturelle. Ce que Segalén reproche à Gilbert de Voisins, c'est d'écrire de la Chine subjectivement et avec beaucoup d'absence. Pour lui, au contraire : « Elle est étrange, à cette heure exacte ! *Étrange d'arriver-monde, et de rêve réalité.* » Ces mots de *Briques et Tuiles*, désignent véritablement la Chine de Segalén : « Au Japon, écrit-il à Debussy, ce n'est ni l'Europe ni la Chine que le suis venu chercher ici, mais une vision de la Chine. »

De 1908 et jusqu'à la fin de 1912, on peut affirmer que Segalén est investi par un seul projet : le *Fils du Ciel*. Il suit avec ce livre en gestation il l'écrivit pendant des semaines et des mois, lentement édité, il ne l'acheva pas, mais il termina, en revanche, plusieurs de ses chefs-d'œuvre : *Briques et Tuiles*, *Rané Lays* (4), *Stèles et Pelouses*. Mais tous ces ouvrages, chacun à sa façon, désignent le *Fils du Ciel*, et finalement le supposent. *Stèles* pourrait provenir des poèmes que l'empereur écrit et que l'annaliste recueille. Les commentaires du scribe de Kouang-hou, qui indiquent le procédé qui sera celui des *Odes* (5). Par contre, *Briques et Tuiles* s'avoue (presque) comme inauguration morale du *Fils du Ciel*. *Rané Lays* en est l'inverse, ce qui est vérifiable, et aussi le complément indispensable. En effet, le héros du *Fils du Ciel* est l'avant-dernier empereur de Chine, de la dynastie des Ts'ing, Kouang-siu (ou, suivant les différentes graphies, Kouang-hou), mort en 1908, et bientôt suivi au tombeau par la redoutable Ts'ou-ni, l'impératrice mère. Paul Claudel dit de Kouang-hou qu'il est, cadavre, un « pauvre petit lapin vidé ». Segalén se fixe un autre objectif, ainsi que le prouve une lettre de novembre 1911, où on peut lire : « L'admirable fiction de l'empereur, *Fils du Pur Souverain Ciel*, n'est pas à laisser perdre. » De fait, *Rané Lays* et le *Fils du Ciel*, ensemble, s'acharnent à maintenir cette fiction.

«Héliopolis», d'Ernst Jünger, ou la cité symbolique

EN 1949, sur le coup de la catastrophe hitlérienne dont certains le tiennent pour l'un des responsables, Ernst Jünger, qui a passé une partie de la guerre à Paris comme officier de l'armée d'occupation allemande, publie « Héliopolis ».

A l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, les Éditions Christian Bourgois publient de nouveau ce deuxième roman du « grand vieil homme des lettres allemandes ».

Sous la forme d'un récit antrique, comme « Sur les folies de marbre », « Héliopolis » décline, entre autres (de la manière volée caustique à l'auteur), cette question qui, depuis trente ans, n'a cessé de soulever passions et polémiques : pourquoi, alors que l'« apollinisme » Thomas Mann prenait dès la première heure la tête de l'opposition intellectuelle allemande à Hitler, Ernst Jünger préférait-il servir jusqu'au bout ce régime dont il notait au jour le jour dans ses journaux intimes les exactions ?

Inutile de consulter votre atlas du côté de la Méditerranée ou de l'Adriatique. Vous ne trouverez pas Héliopolis. Telle que nous la décrit Jünger, elle précède à la fois la magie d'un visionnaire et la précision d'un cartographe, cette ville scintillante au-dessus de la mer bleue, avec ses palais et ses tours, ses rues anciennes, grouillantes, et ses

quartiers modernes bâtis de marbre blanc, n'existe pas plus que la « cité du soleil » de Tommaso Campanella.

Tout aussi indéterminée est l'époque à laquelle se situe le récit : autour de l'an 2000, si l'on se fie à l'état avancé de la technique, très loin au fond des âges, si l'on considère le mode de vie, résolument « rétro » des habitants qui, par exemple, s'habillent « comme du bon vieux temps où Fieschi traîna sur Louis-Philippe ».

Ce qui caractérise la vie quotidienne à Héliopolis, c'est l'équilibre de la terreur. Un empire mondial a disparu, entraînant avec lui la chute de toutes les valeurs anciennes. Un autre est attendu. Dans cette période d'incertitude et d'anarchie, deux forces essaient d'imposer leurs visions rigoureusement antagonistes du monde (« Tout État se doit de créer une « toile lorsqu'il a perdu le contact avec le mythe », déclare l'un des personnages). Pour la première, groupée autour du proconsul, le but est de créer une « discipline nouvelle », en appliquant une discipline militaire à la prussienne. Pour la seconde, autour du bailli, qui considère la science elle-même comme une fonction de police, il s'agit de tout niveler afin d'assurer le règne d'une bureaucratie absolue.

Dans une petite guerre ininterrompue, les deux adversaires, qui n'osent s'attaquer de front de peur d'être anéantis en retour, mesurent leurs forces. Le bailli a pour lui les masses populaires sur lesquelles il signe par la propagande et la terreur.

**MICHEL ROCARD
JACQUES GALLUS**

L'inflation au cœur

**l'air du temps
GALLIMARD**

« Tout est permis »

Le proconsul dispose de l'armée et du Trésor. L. de Goor, principal personnage du roman, appartient, par sa naissance aristocratique, au parti du proconsul. Mais différent en cela des Mauritaniers, calculateurs glacés et opportunistes (leur devise est : « Dieu est mort, tout est permis ») qui profitent de l'état d'anarchie pour prospérer, il s'aperçoit, au fil du récit, que ni la démagogie du bailli ni l'ordre inhumain du proconsul ne peuvent le satisfaire. Pour avoir, tel le prince de Hombourg, mis des sentiments dans une mission secrète au service du proconsul, il doit donner sa démission. Au moment où il se croit abandonné, un « étranger, vêtu d'amante bleue », l'invite à se rendre dans la résidence cosmique du « régent » qui règne au-delà des Hespérides, afin de s'y préparer à de nouvelles tâches.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.
(Lire la suite page 13.)

est pas question pour Segalén d'un paysage étranger, de ses impressions de voyageur

En 1908, à Tahiti, lui donna leçon et le détachera de ses « autres fois symboliques ». C'est-à-dire de la « littérature » à ce divers, dont il se veut le témoin ou le miroir : le « l'admette pour l'artiste », il, le droit d'homogénéiser. Mais le ne suis pas un « l' ». C'est vrai : il est plus, que cela « soviétique », l'« l' », l'« l' », l'« l' ». C'est sur ce terrain que son passage de la Polynésie à la Chine. Qui sont, en effet, les, sinon « une race qui se sent d'avoir pu fixer ses ? ». Et les Chinois, sinon un dominé par les signes et le Jean Lude à raison de l'« l' ».

FRÈRE la critique qui espère éduquer la création à un objet de science et celle qui s'entête à un mystère, la guerre est prête à se rallumer. L'état de son escarmouche.

remment, les coups viennent de-ci des tenants du mystère. monnaie acquise par le compte dans l'Université tient de la lion et le porte aux excès. La et y glisse définitivement le et y glisse sur des auteurs indus ou incomplètement traduits. Joyce. On y jargonne entre mépris des lecteurs non agréés dans le sérail et soule lui plaire, les jeunes écrivains rajoutent dans la théorie.

Et les essais riches se disent mal des métranges fumeux lentement de la plus nombre. Alors qu'elles pour-renouveler la compréhension de peure autant que celles de Jan et y quinze ans, les vues de aris — Uniers parallèles (1) — tent, par leur excessive technicité à un public d'antiquistes et de dogues. Même un écrivain nat- sémuel comme Bernard Noël *Trois Cases du Je* (2) — se contamine par la mode savante ment.

VIMÉDICATION des créateurs sur les intellectuels tournés aux diversités de ces derniers un satirique de choc. Il ne se pas de trimestre sans qu'un littéraire ne s'y fasse les griffes. Claude Aveline et Georges c'est le tour de Guy Telleme *Fompiers de l'insécurité* (3). L'au- manque pas d'exemples pris vif pile qu'il est inspecteur gé- des affaires culturelles. Son ma des anobis englobe tous la, de la peinture au cinéma, il applique à chacun d'eux le humour du bon sens surpris que vient déjà Molière contre Va- Tricoulin ou Musset avec et Colonel. Aucun argument nt neuf n'est versé dans la e. On comprend que, là où il soit saturé d'avant-gardisme, l'est que cela, et n'offre au- ternaive.

réflexions réunies par Edmond tin autour du thème « Qu'est-ce

Limites de la critique savante

L'ÉNORME RÉSIDU

qu'un texte ? (4) modifiant en revanche le rapport de forces dans la mesure où des professeurs rejoignent, ou du moins fournissent en armes, les adversaires du scientisme qui domine à l'Université. Ils le font d'ailleurs sans esprit de bataille ni la panique qui caractérise leurs alliés : pour eux l'interrogation actuelle sur le langage procède normalement, comme sous la Renaissance, de la crise culturelle et du progrès technique.

Il s'en déplorent pas moins y compris des linguistes comme Monique Parent, professeur à Strasbourg, que la critique prêche le pas sur le texte et la réhabilitent le vieux droit de « sympathie » envers la « personne humaine » de l'écrivain, d'« attention » à ce qu'« il voulait dire ».

Devant ce que l'approche psychanalytique et marxiste a d'invérifiable ou d'insuffisant, philologues et philologistes réclament de la critique un effort distinct de celui qui visait les phénomènes physiques ou chimiques, un mouvement de conscience à conscience. A la suite de Du Bos, Béghin et Jean-Pierre Richard, Georges Poulet va même jusqu'à reprendre les notions de « halo émotif », de « pouvoir lyrique » et de « danse devant l'arche » du texte.

l'histoire littéraire « remplacerait en grande partie la lecture directe des œuvres ». Genève a reconnu que l'œuvre critique pourrait bien être la « caractéristique de notre temps », et Barthes n'ignore pas que « la science de la littérature » telle qu'il l'a ralliée sans s'y laisser enfermer « laissera de côté assez à ce que nous jugeons aujourd'hui essentiel comme le génie personnel, l'art, l'humanité ».

Par Bertrand Poirot-Delpech

Le tout est de savoir si l'on accepte de sacrifier aux sciences de l'homme et du langage un résidu aussi énorme, et de faire une telle part du feu !

HOOG, bien sûr, ne s'y résout pas. Pour lui, le jeu n'en vaut pas la chandelle. Il ne voit pas l'intérêt que l'exégèse scientiste apparue avant 1914 dans l'Université envahisse tous les commentaires sur la création au point de se préférer à elle et de charger chaque lecteur en bachelot de linguistique.

Les nouvelles critiques ont le tort, à ses yeux, de se prendre pour des gurus, d'écarter entre la volonté de puissance et la mauvaise conscience, de verser dans le dogmatisme totalitaire et idéologique, de simplifier à outrance, de se vouloir indispensables à la compréhension des œuvres sans plus de motif que Lanson se croyant l'intermédiaire nécessaire de Lamartine, et d'exclure de la création le rôle déterminant du jeu ou de la jouissance.

A la sociologie marxiste de Goldman il reproche de prendre la littérature comme objet d'étude sans

l'aimer, et de la réduire à des concepts, d'est-à-dire à ce que la création a de moins personnel et de moins inférencé. Si l'on s'en tient à l'hypothèse que Pascal traduirait l'angoisse de la grande bourgeoisie du début du dix-septième siècle, on n'explique pas en quoi il diffère d'Armand, autant dire qu'on néglige l'essentiel.

La recherche structuraliste ne lui paraît pas plus féconde que le brave lansonisme des « sources ». En combinant toutes les méthodes et en ne laissant rien dans l'ombre, comme pour son Flaubert, Sartre n'échappe pas au principe de l'incommunicabilité posé dans *Fils du Ciel*, et confirme que le commentateur le plus extraverti, ce qui n'est pas le cas, ne fait, à travers l'autre, que parler de soi.

LA critique de l'énorme résidu humaniste se définit, en somme, par la conscience de son échec. Elle n'est justifiable que si elle énonce l'impossibilité de comprendre le phénomène littéraire, d'essence incommensurable. Les créateurs n'ont jamais su ce qu'ils voulaient faire ; ce sont les questions sans réponse et les énigmes non débrouillées qui poussent à faire œuvre d'art. L'artiste est par nature « anti-scientifique », comme dit Gombrowicz. Deviné le sphinx meurt. Il n'y a de signifiant que le signe opaque...

Ces constatations ne mènent pas Armand Hoog à un refus obscurantiste de tout commentaire sur la littérature. Mais il lui semble que le seul domaine intéressant et accessible est l'opération mystérieuse par laquelle les lecteurs, ces « agents secrets », font changer le sens des textes au fil des temps, comme le destin modifie le sort des hommes. Le critique est là pour expliquer comment, de mythomane, le public devient mythologue, par quels déplacements il transforme notre vision des œuvres comme Magritte celle du réel, par quelles « actions obliques » il fait « bifurquer le temps »

pour conjurer des expressions de Nietzsche et de Bergson — et réserve en art la part de la chance, de l'indécision.

ARMAND HOOG ne se contente pas d'opposer cette intuition aux théories des autres. Il s'offre à être jugé sur des exemples. Et il convainc. Particulièrement quand il dépiste l'« agent secret » des changements de sens chez Laclès — ce « retardataire extrémiste » — ou Prométhée, prisonnier de sa réputation d'afféterie.

L'analyse de ce qui reste du dix-neuvième siècle dans notre sensibilité du vingtième est plus pénétrante encore : mort comme langage, il est vrai que le romantisme se survit en tant qu'angoisse de fin du monde, et les petits maîtres oubliés, tels que Petrus Borel ou Boulay-Paty, sont bien les ancêtres de nos révoltes métaphysiques. C'est, enfin, à travers l'effort de Proust pour transcender son époque et posséder l'essence des choses, que se vérifie la participation du public à la transformation des œuvres et que s'affirme, idéalement, le temps du lecteur.

L'APPROCHE d'Armand Hoog a ses limites, elle aussi. Elle n'évite pas les concepts savants qu'elle déplore chez les autres, comme le « champ » et l'« appréhension du discours ». En réhabilitant trop systématiquement le goût et l'amour des textes, il encourt tous les risques de l'impressionisme sans frein. Rétablir la notion de nature humaine, ou affirmer que Michaux vous a plus appris sur l'homme que Marx, c'est remplacer de fausses sciences par d'improbables religions.

Mais les excès du scientisme dominant appellent ces retours au culte du mystère artistique. Le seul fait que le livre abonde en visées étincelantes et compréhensibles pour les non-spécialistes tendrait à lui donner raison contre la vogue d'une vérité pesante et pédante.

(1) Le Seuil, 192 pages, 26 F.
(2) Flammarion, 206 pages, 33 F.
(3) Grasset, 204 pages, 27 F.
(4) Corré, 308 pages, 40 F.
(5) Presses universitaires de France, 296 pages, 42 F.

LES GRANDES AMBITIONS DE VICTOR SEGALAN

(Suite de la page 11.)
 A Pékin, la cité interdite édifiée par les Mongols devient le vrai lieu. Il y a le Déhors, où sont les Barbares ; il y a le Dedans, où vit l'empereur. Du Dedans viennent les décrets infiniment répétés, qui sont des signes à eux-mêmes suffisants. Déhors peuvent gronder les révoltes et les guerres. Rien ne peut passer de ce lieu bas à ce lieu cils.
 Le caractère étrangement ficelé des deux ouvrages est renforcé par le fait que l'informateur de Segalen, ce dévoué Maurice Roy, dont le rôle est capital non seulement pour la genèse de René Leys, mais aussi pour le déroulement du *Fils du Ciel*, est lui-même un affabulateur. Parler ici de la crédulité de Segalen serait fausser dangereusement le sens même de ses écrits. Ce qu'il faut voir, c'est que le mensonge de Maurice Roy permet à l'écrivain de traîner, en deux volets, de son intermédiaire à toujours : le Dedans et le Déhors, ou bien encore : l'Autre et le Soir. Le narrateur de René Leys, dans ses interminables chevauchées circulaires autour de la Cité interdite, tente bien évidemment, mais vainement, de pénétrer le sens

des signes, et de ce signe majeur et monumental qu'est l'empereur lui-même. L'espace de René Leys est l'espace labyrinthique de l'extérieur. *Le Fils du Ciel* montre un décor renversé, celui du Dedans : c'est le vide des signes, l'absence dont témoigne le rituel, le creux qui est le Centre. Et Kouang-hou, poussé par quelques conseillers, tentera la ré-écriture de cet autre monde, l'adaptation de l'homme à ce qui lui est étranger, mais l'appréhension et la maîtrise d'un écart entre le voyageur et le

milieu, écart tel que se fait jour enfin la conception de l'Autre ! Il faut ajouter aussitôt que Victor Segalen avait initialement conçu le *Combat pour le sol* comme une réplique au *Repos du septième jour*, de Paul Claudel. Certains ont dit que Segalen voulait opposer ainsi sa connaissance de la réalité chinoise à la méconnaissance supposée de Claudel, ce qui n'est pas très convaincant. Ce qu'il incite Segalen, c'est le procès qu'il ne cesse de faire, depuis son adolescence, aux religions. Il en avait donné un exemple avec cette autre pièce inédite : *Siddhartha*, où il opposait à l'imitation de celui que les disciples ont divinisé, Gaudhama, et qui n'était qu'un vivant égaré qui cherche la vie, la véritable. Il ajouta, toujours à propos du Bouddha : « Lui seul pouvait vivre ce que lui seul a vécu. Et tout est incommunicable. Les religions de la souffrance et du renoncement étaient, en outre, profondément contraires à un homme qui voulait un jour écrire un roman tiré le Maître du Jour...
 Dans le *Combat pour le sol*, pièce située dans un temps mythique, un « Influx » dangereux menace les biens et la prospérité de la Chine. L'empereur décide de se livrer au jeûne prescrit. Il quitte ses concu-



* Dessin de VICTOR SEGALAN.

L'influx, ce prince de l'Absence

En même temps que parait cet inédit de première importance, on nous révèle une pièce de théâtre écrite par Victor Segalen en 1913, après la mort de Gaudin. Revenu en France, il noue de nouvelles amitiés : Claude Farrère, Georges-Daniel de Monfreid, puis Debussy. Il pense à découvrir un maître : le philosophe Jules Guislain. Le roman est une tentative de lancer sur les routes de Chine, où il séjournera de 1908 à 1914, pour y retrouver son corps égaré au pied d'un arbre de la forêt de Hsiangou. Il servira entre ses doigts un poème de Shakespeare — ce qui est un peu plus qu'un symbole, tant il est vrai qu'on a dit des personnages de ses œuvres romantiques qu'ils étaient les uns et les autres, autres de Hamlet... — H. J.

L'ARTISTE EN IMAGES

On peut voir, jusqu'au 19 de ce mois, à la librairie-galerie *l'Asiatique* (1), une exposition Victor Segalen groupant des feuillets manuscrits, des croquis et des photographies où se répètent ces mêmes regards rêveurs d'un homme qui n'oubliait jamais, dans ses équipées au pays du Réel, l'imaginaire.
 Il est né à Brest en 1878. Ce Breton, ce futur voyageur obstiné déteste la mer. Il se voue à la médecine, ce qui nous vaudra une thèse plus littéraire, à bien voir, que médicale, et dont il faut tenir compte dans l'histoire du symbolisme : les Cliniciens des lettres. Il rencontre Joris-Karl Huysmans, Remy de Gourmont, Saint-Pol Roux. Puis c'est le séjour de deux ans à Tchéki, où il débarrasse aux îles Marquises quelques mois à peine

LE HAUT LANGAGE DE « STÈLES »

INITIALEMENT, il y a la découverte par Victor Segalen, en Chine, du « culte des très soeurs et très ancestraux caracoliers ». Il dira cela dans « Briques et Tuiles », puis reprendra son propos dans la préface du livre de haut langage : « Stèles ». Il soulignera, ici et là, dans les mêmes termes, que ces signes surgissant les éléments de cette écriture qui fait du monde un texte, « décliné de parler ». Il s'agit : « Ils ne réclament pas la lecture ou la voix ou la musique, ils méprisent les syllabes dont on les affuble au hasard des provinces : ils n'expriment pas, ils signifient, ils sont. » Ainsi sera le poème de Victor Segalen : un surgissement dans l'impossibilité et l'intemporalité duquel doivent se donner à lire le frémissement du poète et le tremblement du sens : « Éviter la stèle précise », c'est ce que proclame l'une des stèles justement ! Ailleurs, il insistera — allusivement — sur les vertus de l'« image oblique » et du « commentaire incertain ». Si bien que ces poèmes, qui « annoncent comme clos et définitifs, sont en réalité « ouverts » infiniment, et suscitant des lectures de cent façons diverses. C'est ce qui se perçoit dans l'essai méticuleux de V.-P. Bol, où la « lecture » proposée est constituée en fait par l'éparpillement des lectures : l'auteur affronte et étudie successivement les différentes voies d'approche, livre une suite dispersée d'analyses et propose, enfin, non une synthèse, mais des « convergences » grâce auxquelles la « lecture » dont il parle « serait » possible...
 Pierre-Jean Remy, pour sa part, insiste sur l'erreur qui consisterait à laisser Victor Segalen succomber sous le poids de la Chine : « Il y a à l'œuvre pie à faire si l'on veut rendre tout à la fois à Segalen et à « Stèles » leur vraie dimension ; il faut en écarter, en gommer, en séparer avec une rigueur qu'on paraît encore jusqu'ici — par quelle pudeur ? — avoir hésité à pousser jusqu'à son terme, à tenir à distance, dans l'aspect Chine, » le le veux bien, mais que l'on ôte absolument la Chine et l'on perdrait aussi bien le « mouvement » des « Stèles » ! Il est évident que Victor Segalen n'a pas copié la Chine, n'a pas écrit « chinois », et d'abord pour respecter sa propre « Esthétique du divers ». Il n'empêche que la Chine lui fut occasion, et occasion nécessaire. Autrement dit : il a maintenu entre le milieu et le voyageur qu'il était un écart où le poème a pu s'inscrire. On a parlé des défauts de perspectives qui sont dans « la Grande Statuaire » chinoise (1) : c'est que la rigueur de Segalen n'était pas celle d'un savant mais d'un poète. Cette marge d'« erreur » qu'il maintient entre la Chine et lui (« cette Chine imaginaire, dit-il, que j'ai d'abord façonnée d'échos, de lueurs, de relents, de désirs, d'effrois et d'attirances ») devient condition non seulement de chacune des « Stèles », mais encore de leur totalité. Il est indispensable, en effet, d'examiner et de saisir l'organisation du recueil, cette organisation faisant rentrer les groupes de poèmes entre eux, et dans chaque groupe, se répondre, en échos, chaque « Stèle » et l'ensemble du livre.
 Cette rigueur, cette exigence, la volonté de construire le volume, de l'édifier comme un tout, nous en trouvons une preuve dans le très extraordinaire ensemble que publie Marie-Jeanne Dury dans un numéro spécial de la revue « Création » : il s'agit de douze « Stèles » langagièrement travaillées par Segalen (l'une d'entre elles ne comporte pas moins de dix versions successives) et finalement jetées. Or ces « Stèles » sont d'une facture égale à celles que le poète a retenues : dès lors, ce qu'indiquent les indices révisés et commentés par Marie-Jeanne Dury, c'est l'importance accordée par Segalen à la « structure » de son ouvrage. Du même coup, les commentateurs futurs seront obligés d'examiner et de distinguer le caractère volontaire et construit du recueil, et d'aller en chercher le sens dans le jeu des « Stèles » réunies et non plus dans des versets isolés et séparés de tout. J'ajoute que Marie-Jeanne Dury a pris le parti de publier les diverses versions des douze « Stèles » écartées, non point en transcriptions imprimées, mais en photographies des manuscrits. Les repentins, parfaitement lisibles, montrent le poète au travail. Et quel poète ! On s'en aperçoit enfin : l'un, des plus importants du début de notre siècle, et dont la voix, loin de se tarir dans l'aridité, des bibliothèques, prend une ampleur et une assurance sans cesse croissante. — H. J.

(1) Victor Segalen : *Chine, la Grande Statuaire*, Ed. Flammarion.

THÉORIE ? ANTI-THÉORIE ? Robbe-Grillet à Cerisy

TOUT le monde connaît Cerisy, son cadre agréable, son charme discret, son atmosphère intellectuelle et sa fraîcheur normande. C'est là que le calva, le génie du lieu et Jean Ricardou aidant, se célèbrent depuis quelques années les rites du nouveau roman. Cette fois, c'est autour d'Alain Robbe-Grillet (et de sa femme Catherine) que s'étaient donné rendez-vous, du 28 juin au 8 juillet, une centaine de personnes venues des horizons les plus divers (Australie, Nigeria, Norvège, Containville...)
 Disons tout de suite que c'est à une réunion d'un très haut niveau et, finalement, d'une rare ouverture, que nous avons assisté. Comme on pouvait s'y attendre, ce colloque sur Robbe-Grillet a surtout été un colloque sur la théorie et sur l'état présent de la critique. Une part très importante des débats, initiés par Jean Ricardou, a été dominée par les exposés et les interventions d'un groupe de jeunes théoriciens dont on rapetisera dans l'avenir : J.-P. Vidal (dont il faut recommander les pertinentes études sur la *Jalousie* et *Dans le labyrinthe* parues récemment chez Bachelard), J.-C. Bailly (qui a impressionné par ses exigences éthiques pour la théorie), F. Jost (champion de la télé-structure), D. Château, J.-C. Camblier, d'autres encore.

Dans le labyrinthe

Presque simultanément, cependant, sous les attaques de Sylvère Lotringer, inspirées de Lyotard et de Constant, celles de P. Fédida et de J. Leachard, celle encore, pataphysique et extrêmement divertissante de D. Tsepeneq, les systèmes de formalisation ont fait eau de toute part, laissant place à deux positions, l'une affirmant la nécessité de la théorie et s'appuyant sur les systèmes existants, mais dans une perspective ouverte, l'autre, récusant le travail théorique de ces dix dernières années, posant le principe que théoriser, c'est aujourd'hui l'impossibilité de théoriser, et préconisant donc provisoirement l'anti-théorie.
 Le colloque semble ainsi avoir paradoxalement produit une avancée de la théorie et une remise en cause radicale de celle-ci. Vers la fin, tout était redevenu permis et on n'hésitait plus à recourir aux notions magiques honnêtes d'auteur, sujet, biographie, dialectique et intentionnalité.
 A la confrontation pratique/théorie, se sont superposés les axes Robbe-Grillet/Ricardou, Robbe-Grillet I (jusqu'au *Labyrinthe*)/Robbe-Grillet II, cinéma/Motion.

C'est cette dernière opposition qui a été peut-être le plus constamment exploitée, avec, en particulier, les exposés de M.M. Pano et A. Gardies, et avec la projection de *L'Homme qui ment*, *T Eden*, et après et *Gissements progressifs de plaisir*. Revenus aujourd'hui, ces trois films sont anguleux et beaux et méritent mieux que le bruit-lourd dont on les a enveloppés à leur sortie. On peut même se demander si, sur le plan de l'œuvre, ils n'ont pas une importance plus grande que les textes récents de Robbe-Grillet.

La confrontation Robbe-Grillet/Ricardou, vive amicale mais jamais complaisante, a donné d'intéressants résultats au début, mais a fini par s'estomper. Pour Ricardou, l'œuvre de Robbe-Grillet constitue une avancée pratique qui refuse de se penser en dehors des cadres de l'idéologie dominante. Comme le fait remarquer F. Jost (qui n'est pas ricardolien) : « C'est Robbe-Grillet, le vieux monde s'écroule, mais c'est toujours le vieux monde qui parle. » Robbe-Grillet, lui, prétend qu'il est idéaliste de vouloir se situer hors de l'idéologie et reproche gentiment à Ricardou d'être un archange schématisateur qui, tel Robespierre, voudrait faire régner la vertu sur le « nouveau roman ». Ce reproche est maintenant historiquement situé : Ricardou a gagné en souplesse, c'est un excellent pédagogue et il pose souvent les vrais problèmes.

Tout le monde (même) connaît Robbe-Grillet. Esprit encyclopédique brillant de mille facettes, doté d'une mémoire étonnante, faisant feu de tout bois, hésitant entre la perversion, la fesse perversité et un solide bon sens payant, il ne se laisse guère saisir et pourtant on le sent là, proche de nous, comme dans un labyrinthe. Passionnant quand il laisse parler son double autobiographique (la pistolette dont nous a entretenus Robbe-Grillet rejoindra peut-être un jour la madeline de Proust), volontiers contradictoire lorsqu'il convoque son double idéologique, il ne se laisse guère « régionaliser ». Son œuvre littéraire et cinématographique est l'un des centres de la modernité, et il faudra sans doute attendre quelque temps avant de le percevoir dans son contexte réel. Menacé par le ghetto de l'avant-garde, tant en ce moment d'écrire un roman populaire et de faire un film de montage, Robbe-Grillet se retrouve, une fois de plus, à la croisée des chemins.

Le texte des exposés et des débats sera prochainement publié en 10/18.
 MICHEL RYBALKA.

« Le petit vieux en colère » L'écrivain hongrois Jozsef Lengyel est mort

L'écrivain hongrois Jozsef Lengyel est mort à Budapest le 14 juillet. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans.

NÉ en 1896, Lengyel débuta en littérature par des romans et des nouvelles. Très vite, les idées anarchistes l'attirèrent, ce qui ne l'empêcha pas d'être élu député du parti communiste hongrois. Victime des purges de 1957, alors qu'il se trouvait en U.R.S.S., il a été emprisonné pendant un an, dans un camp de rééducation par le travail.
 On l'a rapproché de Soljenitsyne, parce qu'il a témoigné sur la déportation en Sibirie. Il écrivait Lengyel, j'ai écrit à la limite où l'on commence à avoir honte de se souvenir... — mais il était communiste, et il l'est resté.

Lengyel avait une secret : il avait su rester un homme dans l'existence. Ce titre d'un poème de Michaux s'adressait lui-même à Lengyel : « Qu'il repose en révolte ! »
 GYORGY GERA.
 (1) Voir Le Monde du 6 avril 1968 et du 23 février 1975.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Congrès
 L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDES FRANÇAISES tiendrait son vingt-septième congrès les 23, 24 et 26 juillet 1975, au Collège de France, et l'Allégorie, sur Moyen-Age au dix-septième siècle, de Châtenet et l'Université de Strasbourg au dix-neuvième siècle, et de George Sand s'occupent les thèmes de ces journées.

Prix
 RENEI A. LANGENROU DOUANE A STRASBOURG, LE JURY DE LA SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS D'ALSACE ET DE LOBBAINES vient de décerner son prix 1975 à Joseph-Paul Schneider pour son recueil « Terres minces » paru aux Éditions Saint-Germain-des-Près, ainsi que pour l'ensemble de son œuvre.

Ce livre transformera votre vie

LA REVOLUTION DIETETIQUE DU D^r ATKINS

Utilisé aujourd'hui par des millions de gens dans le monde entier, enfin un régime agréable, facile à suivre, pour contrôler son poids et affronter les fatigues de la vie moderne.

dans les bonnes librairies
BUCHET/CHASTEL
 18, rue de Condé 75002 PARIS

nouvelles/cinéma
 livres/études
 bandes dessinées
 interviews/dessins
 reportages/photos
 livres propos

la revue de l'actualité littéraire de la

science-fiction

littérature d'aujourd'hui

LE NUMÉRO 34 VIENT DE PARAÎTRE

En vente chez votre marchand de journaux ou à
 HORIZONS DU FANTASTIQUE, 17, rue Cadet, 75009 Paris
 Le n° 12 P - 5 n° 14 P - 12 n° 102 F
 Documentation gratuite en nous retournant cette annonce

حکایت النحل

T CRITIQUE

Héliopolis, d'Ernst Jünger, ou la cité symbolique

(Suite de la page 11.)

soit qu'Ernst Jünger compare volontiers ses livres à ces cristaux qui ont pour parti de n'être transparents que d'un côté à la fois. Héliopolis, à sa manière, est une sorte de cristaux d'interprétations d'autant plus diverses, voire claires, qu'il s'agit d'une histoire labyrinthique de digressions et de bifurcations. In- Si, de l'aveu même de l'auteur, il ne s'agit pas de science-fiction, voir dans les « super- » (« phonèmes », sortes de micro-émetteurs reliant invisiblement tous les habitants), motrices socialistes servent à la fois d'activités productives et commerciales, se l'or puisé au moyen d'aurore-aliments ou d'océans sert de norme à la propriété de accessoires pittoresques serait également

« Héliopolis », rien n'est gratuit, pas même symbolique, de la cité. Rien ne doit être plus ou moins de la lettre : ainsi le dernier cosmique de Lucien n'est-il autre que la rétro-activité de l'un des thèmes favoris et : celui du « grand passage », retrouvailles avec les forces secrètes de l'absolu et de dent, étant bien entendu que le mystérieux, chez qui le héros trouve finalement refuge, pas être cherché du côté du dieu des chrétiens bien plutôt de Zarathoustra ou de cas de la Grèce dont Helderlin rêvait le retour.

Le III^e Reich

lecteur familier de l'œuvre d'Ernst Jünger et du reste dans « Héliopolis » tous les thèmes chers à l'auteur : depuis les « Approu- du familier des stupéfiant, révent de pénal- les à la drogue, dans des régions frontalières

fermées à la perception ordinaire, jusqu'aux obser- vations minutieuses du « chasseur subtil », aspirant à découvrir, sous la surface des choses éphémères, le destin éternel de l'univers, sans oublier les ana- lyses de l'auteur de l'essai sur Rivaroli, touchant l'opiniâté comparée des Français et des Allemands à saisir les grandes mutations.

Malgré le masque de la science-fiction, cette « vue d'une ville disparue » (c'est le sous-titre du roman) constitue également une réflexion sur les réalités du III^e Reich. Plus encore que dans « Sur les folies de marbre », il est facile de placer un nom derrière certains personnages de « Héliopolis » : le Becker, collectionneur de crânes, le docteur Mer- tens, directeur d'un laboratoire de toxicologie spé- cialisé dans les expériences mortelles sur l'être humain, sans oublier les Parsis, minorité persécutee pour des raisons raciales et religieuses. Et l'on peut même se demander si la lutte entre le processus et le bailli ne reflète pas, d'une certaine manière, les rivalités entre la Wehrmacht et le parti, que Jünger, à Paris, avait pu observer à loisir.

A cet égard, et ce n'est pas le moindre intérêt de « Héliopolis », à travers le roman d'éducation de Lucien, c'est la propre évolution de Jünger que nous pouvons déchiffrer, face à cette notion de pouvoir qu'il avait naguère exaltée (cf. « Le Travailleur », 1932) et sur laquelle désormais il s'interroge.

« Le dernier et le plus fort des adversaires », déclare Lucien vers la fin du roman, « demeure le moi. » On peut certes objecter que le retour final du héros face à cette découverte que le monde ne se divise pas en bons et en mauvais, mais que le mal et le bien coexistent en chaque être, ressemble plus à une fuite qu'à une résistance. C'est en tout cas toute l'attitude de Jünger face au III^e Reich qu'elle nous aide à comprendre.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

s Magnus Enzensberger et la fiction collective

BREF ETÉ DE L'ANAR- LA VIE ET LA MORT DE VERTU D'ERST JÜNGER, roman, par Ely Zussel, Gallimard, 28, 43 F.

IT-IL d'une provocation ? Ici un livre qui se présente comme un roman. Un nom : Hans Magnus Enzensberger, qui n'est pas un inconnu. De la NRF, il a publié une « histoire de la fiction collective ». Une « histoire de la fiction collective » : une « histoire de la fiction collective ». Une « histoire de la fiction collective » : une « histoire de la fiction collective ». Une « histoire de la fiction collective » : une « histoire de la fiction collective ». Une « histoire de la fiction collective » : une « histoire de la fiction collective ».

Un combat sans archives

Comment écrire sur un homme qui a accompli de très nombreux attentats, attaques de banques, enlèvements, actes par définition clandestins et dont il serait vain d'espérer trouver dans quelque dossier la relation exacte, objective. De plus, Dur- ruti est anarchiste depuis son premier jour, contenu du combat libé- taire, un combat qui a pour but de convaincre les individus de prendre leurs affaires en main. Un tel com- bat qui a la rue pour lieu ne pro- duit pas des archives au sens tradi- tionnel du mot. Que saurions-nous de la réalité de la Catalogne libé- taire et, à l'époque, Gaston Léval n'avait enregistré, collectionné tout ce qu'il a pu voir et entendre.

Où, comment écrire sur un homme qui est plus qu'un individu localisé, qui est son pays douloureux, qui est son peuple multiforme, qui est ré- sulté bientôt élevée au rang de mythe, mythe dont le peuple est à la fois l'accouché et le consommateur. Comment écrire le « roman de Dur- ruti » ?

En revenant aux « Incertitudes sovié- tiques » de la tradition orale. Dans ce livre la fin implique des moyens qui découlent du but recherché. Le « roman de la révolution » sera donc un roman de collages. Enzensberger a lu tout ce qui avait trait à la révo- lution et à la guerre d'Espagne, tous les témoignages de ceux qui ont connu Durru, qui ont luté à ses côtés, depuis l'époque des « solidé- rios » jusqu'à sa mort en novembre 1938, mort au sujet de laquelle on continue aujourd'hui de se quereller afin de savoir si le leader anarchiste a été abattu par des agents du Kom- munisten.

un écrivain ne s'était risqué à l'histoire de sa vie ; elle était trop à un roman d'aven- ture : Ilya Ehrenbourg était par- celle conclusion dès 1931. Il fit la connaissance de Enzensberger à l'adminis- tration des « Historien anar- chistes » et consacra au roman, dont la version française aux Editions de la Tête de l'Épave. Et lorsqu'il constate : « votre considération comme une existence qui depuis que nous nmes plus uniquement tribu- de la tradition orale, depuis vists des documents... Mais ne n'a en été l'histoire de sa vie. L'aveugement qu'elle suscite mentaire : elle paraît insur-

montable », l'écrivain allemand ne réduit pas la valeur de l'ouvrage d'Abel Paz. Il met le doigt sur les lacunes, les limites du genre. Une biographie rationnellement bâtie, soigneusement datée et détaillée, dit tout et rien. Elle parle vrai et faux. Long- temps l'histoire nous fut rapportée sous forme de légendes, d'épopées, de romans collectifs. De toutes ces « histoires » modifiées selon les personnalités, l'imagination et les contes, est née l'histoire que nous avons emprisonnée dans les manuels scolaires. Ainsi que le dit H.M. Enzensberger, l'histoire est fiction collective.

tern, des anarchistes en désaccord ou par l'ennemi.

L'auteur a découpé des extraits dans tous ces ouvrages. Il a réalisé un « montage ». Il a joué les Godard, les Fellini. Ainsi nous disposons du « roman de Durru » mais aussi du « roman de l'Espagne » durant quatre à cinq décennies, du « roman de l'anarchie ».

« Une « saga » se compose peu à peu sous nos yeux, une saga qui emporte dans son rythme inlassable dix et cent figures hautes en cou- leur : Ascaso, Jover, Ricardo Sanz, Federico Montseny, la « Paslonaria » anarchiste, Emilienne Morin, compa- gne de Durru, les combattants anonymes, les humbles, ceux de la « base », les « glorieux », ceux qui mourront jeunes, garrottés, fusillés, torturés, ceux qui survivent à tous les pièges, s'arrachent à toutes les morts ambusquées. L'économie, l'anecdote, les faits historiques vérifiables élem- ment, composent un vaste puzzle au cœur duquel rayonne le visage de Buensaventura, celui qui ne vivait que pour la révolution libertaire. Cela a souvent le beauté du chaos antique. Cela sent le poudre, l'angoisse, la fureur. Cela sent le « barrio chino » et la nuit de Barcelone quand les ouvriers passent de main en main des revolvers afin d'assassiner le « vieux monde ».

En définitive, grâce au travail de Enzensberger, la figure de Durru échappe au « temps historialisé ». Elle devient la figure toujours naissante de notre espoir, de notre incroyable utopie.

ANDRÉ LAUDE.

A l'avant-garde de l'historiographie

* L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE, de Michel de Certeau, Gallimard, Bibliothèque des histoires, 368 pages, 53 F.

« L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE » regroupe divers articles de Michel de Certeau ; et leur ensemble, effectivement, forme un tout. L'ambition du livre est aussi vaste qu'ori- ginale. Expliquer pourquoi et comment « fonctionnent » les histo- riens d'aujourd'hui. En quel lieu social s'enracinent leurs activités. Vers quels horizons elles s'orientent. Très vite, Michel de Certeau diversifie cette réflexion. Il s'agit de déconstruire, baser, les impérialisme biennal, jusqu'aux royaumes de l'ethnographie et de la psychanalyse. Voilà qui nous vaut, sans doute, l'un des meilleurs chapitres de l'œuvre : l'histoire le consacre aux « Voya- ges » de Jean de Léry, qui explora le Brésil au temps de la Renais- sance et de la Réforme ; quatre siècles avant Lévi-Strauss, Léry fonda de cette manière l'anthropologie, science de l'homme, parce que science du bon Sauvage, et du Carnaval sympathique.

Une puissante érudition

Pour qui s'intéresse aux formes d'avant-garde de l'histori- ographie contemporaine, l'ouvrage de de Certeau, avec sa puissante érudition, est indispensable. Mais il faut bien avouer, au vu de tout de richesses, d'essais en essai, quelques petites déceptions : ce livre difficile, intelligent, déconstruit quelquefois ses lecteurs ; il est compliqué à souhait sinon à plaisir. J'y ai suivi de mon mieux certains entortillements de pensée. Ils m'ont, à plusieurs reprises, procuré quelques jouissances intellectuelles, et de véritables découvertes (par exemple sur la connaissance des pratiques religieuses au dix-huitième siècle). Je me suis donc accroché avec rigueur et aux enroulements d'une démonstration bran- chue, qui foisonne à travers trois cents pages.

Ces raffinements correspondent-ils toujours aux subtilités réelles du domaine, que l'auteur a décrit avec succès ? Pour être franc, au fil de cette « Écriture », j'ai parfois éprouvé le sentiment, pas forcément désagréable, d'une certaine gratuité.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

Le français national et les langues minoritaires sous la Révolution

* UNE POLITIQUE DE LA LANGUE, LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET LES PATOIS, de Michel de Certeau, Dominique Julia et Jacques Revel, Gallimard, « Bibliothèque des histoires », 328 p., 59 F.

A U mois d'août 1790, l'abbé Grégoire, alors président du Comité des rapports à l'Assemblée constituante, établit et envoie à des correspondants de provinces une série de questions (quarante-trois) « relatives aux patois et aux mœurs des gens de la campagne ». L'exploitation de ce « corpus », questions et réponses, n'est pas nouvelle. Michel de Certeau, Dominique Julia et Jacques Revel nous proposent aujourd'hui d'en tirer une triple analyse linguistique, sociologique et ethnologique. Si bien qu'en dépit de son titre, *Une politique de la langue, la Révolution française et les patois*, elle n'est pas, ou n'est que très peu, une étude politique.

La langue du bon sauvage

Cette triple analyse (la partie linguistique étant de loin la plus développée) occupe les cent soixante premières pages d'un volume assez compact. Les cent cinquante dernières sont consa- crées, sans grande utilité pensons- nous, aux réponses qui n'avaient pas été publiées par Augustin Gazier en 1880 et rééditées en 1969, et à des textes postérieurs à l'enquête, et dont l'intérêt n'apparaît guère ici. Ceul des deux rapports présentés en 1790, l'un par Barère devant le Comité de salut public, l'autre par Grégoire devant la Convention, deux mois avant la chute de Robespierre, est en revanche évident. Mais ces deux rapports font un peu figure de pièces rapportées dans l'ouvrage. Quelques lignes de l'introduction et de la conclusion signalent au lecteur à quel point la politique linguistique des révolutionnaires de 1794 est à l'opposé de celle de 1790. En 1790, la liberté naissante se drapait dans les couleurs du fédéralisme ; en 1794, la Républi- que aux abois ne se soude plus qu'à la manière de la langue de contrainte.

D'où, dans les réponses, une ambiguë constante. Les patois, c'est les autres, des « eux » ; mais c'est aussi un « nous », ces bourgeois semi-campagnards sont évidemment bilingues (de patois et de français) comme une grande partie de la France, alors, et ce sont vraiment des « langues » que Grégoire réunit sous l'appellation méprisante de « patois ». Ils sont en eux, de façon indissoluble, la langue des gens — le patois — et la langue des gens — le français de la bourgeoisie parisienne dominante, — et répondant au père (Grégoire lui-même), ces enfants perdus, à la veille d'un divorce cruel, lui parlent de « la mère » en termes déchirés et déchirants.

Il plaident coupable. Leur pa- tois, c'est la langue du bon sau- vage ; mais c'est aussi la langue de l'administration, le français de la bourgeoisie parisienne dominante, — et répondant au père (Grégoire lui-même), ces enfants perdus, à la veille d'un divorce cruel, lui parlent de « la mère » en termes déchirés et déchirants.

C'est aussi la langue de la terro- rière, de laquelle naît (le patois est « naïf », naïf) toute force ; d'un rapport encore quotidien avec la nature ; des passions, oppo- sées à la raison, mais aussi des mœurs simples et douces, oppo- sées à la duplicité et à la lubri- cité de la grande ville ; du concret, de la production des choses, opposé à l'abstrait français, producteur des idées. Tel qu'il est, grossier, glorieux et glorieux. Ils l'aiment, quel qu'il soit (car ils sont « patriotes ») et quel qu'en veuille leur dire l'abbé Grégoire. « Pour détruire (notre pa- tois) », écrivent les Amis de la Constitution de Perpignan, il faudrait détruire le soleil, la pluie, l'air, le vent, le genre d'al- lument, la qualité des eaux, l'homme tout entier. »

Le savoir-faire et le savoir-dire

Tout cela est dit, certes, dans *Une politique de la langue*. Mais, à mon goût béotien du moins, si longuement, si confu- sément et si compliquément qu'on souffre à voir ce débat du cœur et de la raison se résoudre en appe- lant conceptuel, en dialectique de la dissimilitude, s'éparpiller dans les lieux, les zones, les places, les champs et les espaces du discours analytique. Curieux vocabulaire en vérité, et curieuse nostalgie du grand air ! Pourquoi le plâtrer pervers de l'obscurité et de l'oc- cultation (vous voyez que je m'y

faire aller la Révolution. Curé de campagne « progressiste », il voit dans la multiplicité des « idio- mes » parlés en France la cause essentielle de la résistance des campagnes aux idées nouvelles. Il écrit dès 1788, dans son *Essai sur la régénération physique, morale et politique des juifs*, que « les gouvernements ignorants ou ne s'en tenant pas assez combie l'entassement des patois im- porte à l'expansion des lumières, à l'exécution facile des lois, au bonheur national et à la tran- quillité politique ». Tout le pro- gramme du jacobinisme linguisti- que est déjà dans ces lignes : nier l'autre, c'est le régénérer. Supprimer la différence, c'est s'assurer un pouvoir sans con- testations. En 1790, il ne s'agit donc pour Grégoire que de faire sanc- tionner par un semblant de consultation démocratique (ses correspondants sont pour une bonne part ses amis) une ligne de conduite déjà arrêtée.

Encouragé de détails et engoncée dans sa toge new-look, l'ana- lyse d'*Une politique de la langue* hésite devant l'essentiel. Ce n'est pas dans l'absolu, mais par rapport au français « des lumières » et de l'abbé Grégoire que les cor- respondants sont incités à décrire leur patois. A sa manière va s'im- poser l'élaboration du français, sa sophistication ; à ses variations dans le temps et dans l'espace, la fixité académique ; à sa pluralité, l'unité ; à sa corruption, la pureté ; et au savoir-faire, le savoir-dire. Plus que jamais, le pouvoir s'exercera derrière un discours. Reste, sur le plan de l'analyse politique, ce qui me paraît être une interprétation contestable des textes ; et Michel de Certeau pêche par excès quand il écrit que « les réponses à la dernière venue de la capitale renvoient plus profondément au geste de détruire la langue maternelle ». Il n'en est rien. Ce geste, ce « meurtre rituel et propitiatoire de la langue maternelle », c'est Grégoire qui en est obsédé, non ses correspondants.

Ceux-ci ont le choix entre trois attitudes : la collaboration, la réserve, le refus. La première est très rare. Il y a bien le masochisme suicidaire du correspon- dant d'Anch (Gers) : « Nous ne voyons pas qu'il y ait le plus petit inconvénient à détruire notre patois. Nous ne tenons pas du tout à notre patois. La des- truction de notre patois ne peut qu'être agréable à Dieu (sic), elle le sera beaucoup à nous, et la politique ne saurait y perdre (sic). » Mais je n'en vois que cet exemple. Tous les autres cor- respondants se partagent entre la réserve polie et le refus.

Ainsi celui de Lyon : « Je ne crois pas qu'il soit important pour la religion ni pour la poli- tique de détruire le patois dans nos villages. » Bon nombre de réponses se ramènent à : « Es- sayez toujours ! » Très peu convaincus de la né- cessité de détruire les patois, encore moins de la possibilité de le faire (« c'est en vain qu'on se proposerait de détruire le jargon populaire »), nos pro- vinciaux ont plus de bon sens. Ils plaident pour Grégoire. De Mon- tauban : « Le seul moyen qui nous reste (pour faire participer les paysans au mouvement des lumières) est de les instruire exclusivement dans leur langue maternelle. »

Un changement de ton

Les refus les plus fermes vien- nent des provinces frontalières, par lesquelles la France (révolution- naire ou pas) s'ouvre sur l'Europe. Bergues, en Flandre française, répond à Grégoire : « Je suis persuadé que la suppression des instructions flamandes ne nuirait pas seulement à la chose publique mais, qui, plus est, qu'elle en est le contraire. Elle détruirait le bonheur » ; et Strasbourg plaide avec force la cause du bilinguisme : « Ne vous flattez donc jamais d'étendre en Alsace la langue allemande ; mais je dis plus, laissez-vous espérer d'y réussir, vous devriez y renoncer par patriotisme. »

Le cas de l'Alsace est exem- plaire. C'est parce que l'adminis- tration royale « ne s'intéressait à eux que dans une langue qui leur était absolument inconnue » (le français) que les Alsaciens, les Strasbourgeois en particulier, ont été de bonne heure des pa- triotes révolutionnaires. De la République, ils attendent le droit d'être Français dans leur langue, et non dans celle de « l'inté- rieur » ; ou du moins la liberté de parler aussi leur langue et d'être entendus. Cette liberté re- fusée, on ne s'étonnera pas de les voir bouder la Révolution.

D'où (et l'on regrette de ne pas retrouver cette analyse dans *Une politique de la langue*), le chan- gement de ton des républicains de Paris en 1794. A ces irréduc- tibles, qui se refusent à confon- dre unité nationale et uniformité du langage, Barère et Grégoire ne parleront plus que celui de la force. L'impérialisme linguistique et culturel de la bourgeoisie parisienne a désormais sa doc- trine : « Consacrer au plus tôt, dans une République une et indi- visible, l'usage unique et invari- able de la langue de la liberté. » Étrange liberté.

JACQUES CELLARD.

près les fameux cours de Vincennes...

MICHEL MEIGNANT

je t'aime...

livre rouge de la sexologie humaniste

TOME I

"J'ai écrit ce livre avec passion et sincérité sans me ménager. A vous d'en tirer profit pour vous épanouir vous-même."

BUCHET CHASTEL

15, rue de Valenciennes 75006 PARIS

Études sur le Maghreb

PENDANT LA GUERRE D'INDÉPENDANCE

Les origines du F. L. N.

★ AUX ORIGINES DU F.L.N., par Mohammed Harbi, Christian Bourgois éditeur, 320 pages, 15 F., Paris 1973.

Les origines directes de la guerre d'Algérie, les raisons pour lesquelles dans les premiers mois de 1954 un petit groupe d'hommes prit la décision de recou-

rir aux armes, n'ont pas fini de susciter la curiosité ou l'intérêt de tous ceux qui, au-delà des vérités officielles ou des témoignages romancés, veulent faire émerger les lignes de force de l'histoire et chercher dans le passé des clés pour le présent, voire pour l'avenir. C'est le cas de Mohammed Harbi, qui a choisi de quitter en

1973 le territoire algérien et vit depuis à Paris. Il vient de publier un ouvrage, « Aux origines du F.L.N. : le populisme révolutionnaire en Algérie », dans lequel il étudie minutieusement la scission qui a divisé en 1954 le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (M.T.L.D.), principal parti politique algérien dirigé par le patriarche Messali Hadj. Pour Mohammed Harbi, cette crise explicite non seulement l'action de ceux qui allaient créer rapidement le Front de libération nationale (F.L.N.), mais aussi les options et la stratégie de ce nouveau mouvement qui s'imposa vite comme le seul représentant du nationalisme algérien.

L'auteur décrit dans une première partie la situation de la société algérienne « caractérisée par le maintien de certaines structures précapitalistes ». Il évoque ensuite les forces en présence. Selon lui, l'Union démocratique du manifeste algérien (U.D.M.A.), parti de M. Fehat Abbas, était animée par des notables réformistes prêts à transiger avec le colonialisme pourvu qu'ils sauvegardent leurs intérêts de classe. Quant aux communistes, longtemps handicapés par la théorie de « la nation en formation », ils ont refusé d'admettre la dichotomie Européens exploités-Arabs exploités pour autant profondément ressentie dans le peuple, et « n'ont pas su faire prendre en charge par la classe ouvrière la question nationale ».

Messali et les aspirations populaires

Mohammed Harbi étudie alors longuement le M.T.L.D., analysant les raisons de son succès auprès des masses populaires, sa composition, sa structure. Il montre aussi comment la petite bourgeoisie, d'abord effrayée par l'action de ceux qui, las des querelles au sein du parti, avaient décidé d'agir, a su « récupérer » le mouvement ainsi lancé. « Force est d'admettre que ni Messali ni les activistes n'ont été porteurs de conceptions qui auraient permis de clarifier le climat politique algérien, de rompre avec l'électisme et l'omnigambisme des tendances, encore moins de doter les classes désertées d'un mouvement révolutionnaire autonome, indépendant idéologiquement des valeurs qui véhiculaient la petite bourgeoisie. » En un mot, l'auteur estime que les « activistes », en donnant la priorité à la lutte armée et en entraînant sur ce mot d'ordre l'ensemble du mouvement nationaliste, n'ont pas permis l'aboutissement du débat qui opposait, au sein du M.T.L.D., la tendance « centraliste » (1), modérée et légaliste à un Messali beaucoup plus proche des aspirations populaires. C'est indéniable. Mais on ne saurait oublier qu'ils ont su aussi arracher l'indépendance de leur pays, modifiant ainsi radicalement les conditions du débat.

DANIEL JUNQUA.

(1) Ainsi appelée parce qu'elle désignait la majorité au comité central.

L'HISTOIRE ALGÉRIENNE DÉCOLONISÉE

★ L'Algérie politique, histoire et société, de Jean-Claude Vatin, Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques ; Ed. Armand Colin, 312 pages, 22 F.

Pour comprendre l'Algérie actuelle, il faut d'abord interroger le passé, rechercher les sources, les mouvements, les transformations, il faut repenser l'histoire déjà écrite (souvent mal) et aller un peu plus loin en démontant les mécanismes de la pénétration coloniale. J.-C. Vatin, professeur associé à la faculté de droit et des sciences économiques et à l'Institut d'économie politique d'Alger, a voulu, sans reconstruire tout un passé mais en usant de l'histoire, rendre compte des modifications subtiles par l'Algérie sous la pression coloniale et saisir un phénomène de changement social et politique.

Décoloniser l'histoire de l'Algérie, écrite par les techniciens de la domination, est un travail indispensable pour une telle entreprise. Sans être lui-même historien, Vatin fait le procès de l'histoire du colonisateur, qui ignorait durant plus d'un siècle les Algériens en tant que sujets historiques. Il tente de faire ce qu'il appelle « un rappel du lointain » qui va de l'Algérie précoloniale à l'Algérie du nationalisme et de la libération, en passant bien entendu par l'époque de la grande blessure.

Il aura fallu attendre 1931 pour que paraisse un ouvrage peu soucieux d'orthodoxie, tel que « Histoire de l'Afrique du Nord » de Charles André Julien. Cet historien proclamait que l'Algérie avait un passé et que les siècles répétés « obscurs » n'étaient en fait que dans l'esprit de l'Occident dominant. Même si la remise en question de l'époque coloniale était timide, cette réhabilitation

des temps lointains de l'Algérie constituait une rupture avec l'historiographie française triomphaliste et ouvrait des portes à des explications et des hypothèses nouvelles. Le temps algérien commençait en même temps à échapper à la récupération et à l'interprétation coloniale. Ceux qui faisaient croire que l'Algérie n'est entrée dans l'histoire que par le biais de la colonisation française se trouvaient piégés au sein de leur ethnocentrisme et expulsés de la marche de l'histoire. « Ce n'est pas l'action du colonisateur, écrit Vatin, qui a déterminé l'Algérie, c'est elle-même qui s'est reconstruite, face au colonisateur peut-être, mais en puisant dans ses propres ressources. L'histoire du peuple algérien, de la nation algérienne, ne doit rien à quiconque. L'Algérie, en bref, est devenue sujet historique de par ses seules forces. »

Repris à la source, les hommes et les événements d'une société agrarienne, dépeuplée, chassée d'elle-même, reparaissent aujourd'hui dans une nouvelle dynamique, celle du développement, de la reconstruction, celle de la renaissance. L'Algérie se constitue, renaît dans l'histoire. « Mieux étudié dans son passé, dans une histoire qui lui appartient en propre, conclut l'auteur, la véritable Algérie politique peut enfin devenir le centre de l'analyse à travers ses « institutions » et son « régime ».

J.-C. Vatin a posé un regard neuf et juste sur l'histoire de l'Algérie; ce n'est pas le regard d'une subjectivité déçue. Pour une fois qu'il ne s'agit pas de « déstabilisation » et de phantasmes malmenés par une dynamique autonome, saluons ce travail qui se présente comme une initiation à un ouvrage qui portera sur les institutions et le régime de l'Algérie indépendante. — T. B. J.

BIBLIOGRAPHIE

Un annuaire

★ ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD 1972. Edité par le C.N.R.S., Paris 1973, 1388 p., 250 F.

Les politiques culturelles et les productions artistiques et littéraires des trois pays du Maghreb constituent le grand thème qui ouvre le douzième annuaire de l'Afrique du Nord de l'année 1973. Des données classiques alternent avec des analyses neuves et pertinentes. Les différents modes d'expression des trois pays et leur rapport à leurs sociétés sont étudiés dans leurs manifestations multiples (traditionnelles, orales, écrites, dansées, jouées, etc.). L'identité culturelle du Maghreb se révèle pour le moment à travers l'idéologie en place, laquelle se charge de transmettre et de diriger la culture de manière plus ou moins officielle. Mais, à côté de cet effort de planification, il existe aujourd'hui au Maghreb des voix qui, sans être totalement en rupture du système, donnent un ton singulier et souvent plus libre à la création dans ces pays. C'est le cas notamment de certains jeunes artistes et peintres. Nous retrouvons dans cet annuaire les rubriques habituelles concernant l'actualité politique, économique, législative et scientifique. La liste des accords, des documents officiels, une bibliographie systématique et critique complètent cet indispensable instrument de travail.

Une innovation dans l'annuaire de cette année : la Mauritanie est intégrée sous la forme d'un article de présentation générale. — T. B. J.

Une initiation

★ INTRODUCTION A L'AFRIQUE DU NORD CONTEMPORAINE. Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes. Editions du C.N.R.S., 15, quai Anatole-France, Paris-7, 439 pages, 30 F.

A une époque où la coopération entre les deux rives de la Méditerranée est appelée à un grand développement, l'ouvrage d'introduction aux problèmes du Maghreb du Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes (CRESM) d'Alger-Provence est particulièrement bienvenu. Délibérément conçu pour les non-spécialistes, qui ne peuvent partager la consultation des quinze mille pages de l'annuaire de l'Afrique du Nord du CRESM, édité par des cartes et de nombreux tableaux, l'ouvrage apporte clarté typographique. Il présente un panorama interdisciplinaire complet du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie d'aujourd'hui. L'analyse comparative dans les deux premières parties, qui rappellent d'une part les informations historiques et géographiques de base, et d'autre part les problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels du « Maghreb restreint », une troisième partie est consacrée à l'évolution politique intérieure propre à chacun des trois Etats.

La politique économique des nouveaux régimes

Fait rare pour une publication collective, elle est d'une grande homogénéité, la plupart des contributions ayant été écrites spécialement pour l'ouvrage. Son objectivité est garantie par la diversité d'origines de ses auteurs, universitaires maghrébins, français et allemands. Caractéristique à cet égard est la contribution de « L'économie maghrébine depuis l'indépendance » qui critique en termes sévères la politique économique des nouvelles régimes, simple prolongement de l'économie d'exportation léguée par la colonisation. S'il faut faire des critiques, au demeurant bien secondaires au regard des mérites indiscutables de l'ouvrage, on regrettera que les annexes précieuses du livre, chronologie détaillée depuis 1962 et bibliographie systématique, ne soient pas accompagnées d'un index. — O. M.

Le visage politique du Maroc

★ LE MAROC POLITIQUE, de Claude Palazzoli; Editions Sindbad; la Bibliothèque arabe; Coll. Textes politiques; 488 pages, 57 F.

LES Editions Sindbad, dans leur effort de faire connaître la culture et la civilisation du monde arabe, viennent de publier une nouvelle collection, « Textes politiques ». Inaugurée par deux livres-dossiers : « Textes de la révolution palestinienne et le Maroc politique ».

Les analyses politiques sur le Maroc sont rares. Claude Palazzoli, qui fut pendant six ans professeur à la faculté de droit de Rabat, a voulu pallier ce manque de matière indirecte et peut-être plus scientifique, en donnant la parole aux principaux acteurs de l'histoire du Maroc indépendant. Discours, motions, communications, débats, interviews, conférences de presse, editoriaux, articles, sont autant de formes des textes rassemblés dans ce livre. Ils émanent des rois Mohammed V et Hassan II, des partis politiques (istiaq, Mou-

vement populaire, le Front pour la défense des institutions constitutionnelles, l'Union nationale des forces populaires, le parti communiste); des syndicats de travailleurs et d'étudiants. La carte politique du Maroc est ainsi tracée dans le temps. Plaçant le roi au-dessus de toute tendance, Palazzoli situe en revanche dans une grille les différents partis. Les « modérés », ce sont les istiaqiens, les nationalistes de la voie moyenne « ni capitaliste, ni communiste », qui restent attachés à l'islam par lequel ils justifient leurs choix politiques et économiques. Légalistes et conservateurs, le parti d'Abdel Fassi n'est pas exempt de contradictions internes : la coexistence entre la vieille garde traditionaliste et les jeunes « modernistes », plus ouverte aux problèmes économiques et sociaux et quelque peu imprégnée de culture occidentale, paraît difficile.

Les « modérés », ce sont aussi les éléments du Mouvement populaire, lequel est essentiellement un parti berbère. Entre dans cette classifi-

cation, l'éphémère Front pour la défense des institutions constitutionnelles qu'anima l'ex-ministre Réc. Guédra. Les autres partis, ceux qui ont posé traditionnellement le gauchisme marocain, sont classés par l'auteur dans la catégorie des « progressistes ». Parient de l'Union nationale des forces populaires, celle de Bouabidj, Palazzoli écrit : « Le label « parti de gauche » est insuffisant. Dès ses origines, l'U.N.F.P. a été confrontée à deux attitudes possibles : l'intransigeance révolutionnaire ou la présence réformiste. La contestation franche, ouverte de régime, ou l'action légale, modérée et le compromis. Les tactes rassemblés dans ce livre montrent bien comment ce parti a essayé, depuis sa création en 1959 jusqu'à aujourd'hui, de surmonter ce genre de contradictions. »

Mal à l'aise et passablement ambigu. C'est ainsi qu'apparaît le parti communiste marocain (créé en 1943 et interdit, mais autorisé sous d'autres appellations) aux yeux de Palazzoli, qui trouve difficilement conciliable l'islam et le marxisme léninisme. Mais c'est par souci d'adaptation aux réalités du pays par respect aussi de conviction des masses, que les marxistes marocains ne se passent pas de militants antireligieux. « Ce qu'on nous reproche en réalité dit une décalation du parti en octobre 1958 ce sont nos prises de position politique, notre clairvoyance, notre lutte conséquente en faveur des classes laborieuses. »

D'autres textes fondamentaux, notamment ceux des syndicats (Union marocaine du travail et Union nationale des étudiants du Maroc) ainsi que ceux du Front national (à Koutah Wataria), qui s'étaient formés en juillet 1970, complètent ce dossier qui est un remarquable instrument de travail.

D. J.

TAHAR BEN JELLOUN.

La théorie de la « segmentarité » Le roi et les tribus

★ LE COMMANDEUR DES CHEVANTS, de John Waterbury. La monarchie marocaine et son élite. F.L.P., 1973, 408 pages, 82 F.

Il s'agit de la traduction française d'un ouvrage publié en anglais en 1970. L'auteur, diplômé de Princeton et de la Columbia University, a réalisé cette étude au cours d'un séjour au Maroc de 1965 à 1967. Il en a rapporté un livre vivant, agréable à lire et très documenté sur la société marocaine et les groupes qui, d'une façon ou d'une autre, se partagent le pouvoir administratif, économique, religieux, politique. L'ouvrage s'est enrichi dans sa version française d'importantes adjonctions. La situation créée par les deux attentats perpétrés contre le roi en 1971 et 1972 rendait indispensables ces ajouts. Ces événements et leurs répercussions n'infirment d'ailleurs en rien les conclusions passablement pessimistes de l'auteur mais confortent son analyse.

Une menace permanente de conflit

Pour disséquer la société marocaine, John Waterbury s'appuie largement sur la théorie de la « segmentarité ». « Au risque de faire des généralisations grossières, on peut dire, écrit-il, que les tribus, au Maroc, étaient composées de segments opposés dont l'antagonisme maintenait l'équilibre structurel. » Ce système de relations, pense-t-il, régit encore dans une large mesure la vie politique marocaine. L'auteur insiste sur le rôle de la tension et de la menace permanente de conflit qui servent à renforcer la structure et l'identité des unités constitutives. Le groupe ayant pour fonction essentielle de défendre le patrimoine, il faut d'une part qu'il garde sa cohésion et de la persistence des tensions l'y pousse, — d'autre part qu'il adopte une stratégie très souple qui

LES LIMITES DE L'INDÉPENDANCE

★ INDÉPENDANCE ET INTERDEPENDANCE AU MAGHREB. Ouvrage collectif du Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes édité par le C.N.R.S. 320 pages, 70 F.

Le Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes, connu surtout pour éditer l'Annuaire de l'Afrique du Nord, aborde par ailleurs le thème culturel et politique du Maghreb sous la forme de colloques qui traitent d'un thème. Ainsi en 1973 et 1974 fut mis sur pied le premier programme sur les élites politiques au Maghreb et qui a donné naissance à deux ouvrages : la Formation des élites politiques maghrébines et Elites, pouvoir et légitimité au Maghreb. Parait aujourd'hui un troisième volume, résultat de travaux qui ont tourné autour du thème des relations extérieures des Etats maghrébins : l'Indépendance et l'interdépendance au Maghreb réunit une

douzaine de communications d'Européens et de Maghrébins sur le problème de la coopération au niveau juridique, politique, économique et sociologique. Le problème de l'acculturation, de la dépendance idéologique et de l'aliénation culturelle, de l'héritage administratif ainsi que l'impact de la migration dans les rapports inégaux entre l'Europe et le Maghreb, est analysé dans ses données et implications, les quelques débats sur la décolonisation et le développement. Ce sera le prochain et troisième programme du CRESM. — T. B. J.

● La revue marocaine « Intégrité » réunit, dans son numéro de mai 1975, des poèmes de Mohammed Seghinet, Dimitri Ananias, Jean Séano et un conte de Mostafa Nissaboury. (21, rue Pierre-Mignard, Casablanca, Maroc, R.P. 985). En vente à la librairie L'Harmattan, 15, rue des Quatre-Vents, Paris (6^e).

Vladimir Nabokov
Ada
ou l'ardeur
Roman Fayard
le chef-d'œuvre d'un des plus grands écrivains vivants

(Publicité)
A PARIS
UN EDITEUR
SUR LA RIVE GAUCHE
LA PENSÉE
UNIVERSELLE
RECHERCHE
• manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre.
étude formée avec participation aux frais.
Adressez manuscrits et curriculum vitae à :
M. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE
LA PENSÉE UNIVERSELLE
3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS
Tél. : 925.28.44

سكندر النجل

AUJOURD'HUI

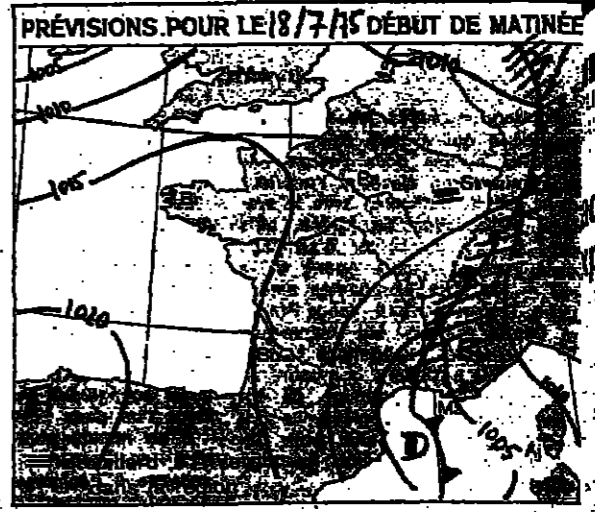
Table of the National Lottery (Loterie nationale) showing winning numbers and prize amounts for various groups and categories.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17.07.1975 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 18/7/75 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 17 juillet à 8 heures et le vendredi 18 juillet à 24 heures.

seront peu nombreux dans l'intérieur, un peu plus abondants près de la Manche et dans le Nord.

Nancy, 24 et 14; Nantes, 24 et 13; Nice, 26 et 20; Paris-Le Bourget, 22 et 16; Pau, 29 et 17; Perpignan, 22 et 16; Rennes, 22 et 16; Strasbourg, 22 et 16; Toulouse, 22 et 17; Ajaccio, 26 et 17; Pau-Navarre, 22 et 16; Clermont-Ferrand, 22 et 16; Besançon, 22 et 16; Metz, 22 et 16; Nancy, 22 et 16; Caen, 22 et 16; Saint-Raphaël, 27 et 16.

La perturbation qui donnait quelques pluies jeudi matin dans l'ouest et le nord de la France doit traverser le pays dans la journée en prenant un caractère orageux dans sa partie méridionale.

Jeudi 17 juillet, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris-Le Bourget, de 1013,1 millibars, soit 759,9 millimètres de mercure.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 22 et 13 degrés; Athènes, 23 et 13; Bonn, 23 et 13; Bruxelles, 21 et 14; Le Caire, 24 et 19; Des Canaries, 21 et 24; Copenhague, 18 et 14; Genève, 27 et 13; Lisbonne, 29 et 17; Londres, 23 et 15; Madrid, 28 et 14; Moscou, 17 et 14; New-York, 26 et 21; Palmes-de-Majorque, 28 et 17; Rome, 29 et 18; Stockholm, 22 et 12; Téhéran, 37 et 30; Alger, 30 et 20; Tunis, 37 et 30; Casablanca, 28 et 19; Barcelone, 26 et 20; Dakar, 29 et 2.

Les publications de la « Documentation française »

La « Documentation française » vient de publier les textes suivants :

Le numéro 169 des Cahiers français est consacré à « la banque » sous ses différents aspects : la banque vue comme une entreprise, les politiques bancaires, les problèmes bancaires d'aujourd'hui.

Le numéro 184 du Courrier des pays de l'Est présente un important étude de Marie-Agnès Crosier sur la « stratégie d'acier dans la politique des pays socialistes ».

Le numéro 11 de Regards sur l'actualité traite de divers sujets en France et dans quelques pays européens ; de la réforme du droit foncier ; des circonstances qui ont limité le gouvernement anglais à organiser un référendum sur le maintien du Royaume-Uni dans le Marché commun ; de l'évolution de l'Europe agricole ; enfin de l'application de l'article 6 de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat concernant l'équité fiscale.

Le numéro 6015 de la Documentation photographique, réalisé avec la collaboration de Marie-Claire Amouretti, maître assistant à l'université de Provence, a pour thème « Travail et société dans l'Antiquité ».

Le numéro 68 de la revue Magreb-Méchrek - Mondes arabes publie, outre ses chroniques littéraires habituelles, une étude du professeur Ghannouchi de l'université de Pennsylvanie sur le « Liban-Israël et le monde arabe depuis octobre 1973 ».

Les Systèmes budgétaires européens sont analysés par Joël Molinier et Guy Isaac, professeurs à l'université des sciences sociales de Toulouse.

Le numéro 11 de Regards sur l'actualité traite de divers sujets en France et dans quelques pays européens ; de la réforme du droit foncier ; des circonstances qui ont limité le gouvernement anglais à organiser un référendum sur le maintien du Royaume-Uni dans le Marché commun ; de l'évolution de l'Europe agricole ; enfin de l'application de l'article 6 de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat concernant l'équité fiscale.

Le numéro 68 de la revue Magreb-Méchrek - Mondes arabes publie, outre ses chroniques littéraires habituelles, une étude du professeur Ghannouchi de l'université de Pennsylvanie sur le « Liban-Israël et le monde arabe depuis octobre 1973 ».

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 17 juillet 1975 :

UN DECRET

Relatif au taux majoré de la taxe sur la valeur ajoutée.

DES LISTES

D'admission à l'école d'enseignement technique de l'armée de terre ;

Liste nationale d'aptitude aux fonctions de praticien-conseil chargé du service de contrôle médical du régime général de sécurité sociale (p. 7341) ;

D'aptitude aux fonctions de conférencier des musées nationaux ;

Des candidats aux fonctions de maître de conférences (lettres et sciences humaines) ;

D'admission au concours d'entrée à l'école normale supérieure de l'enseignement technique (session 1975, section C, dessin et arts appliqués).

Concours

L'Union libanaise culturelle mondiale (45, rue Dauphine, Paris, tél. 337-83-10) organise un concours international pour l'établissement d'un texte sur « Le Liban, pays de civilisation six fois millénaire, point de rencontre des nations et haut lieu de tolérance et de liberté ».

Ces textes, de 600 à 1 000 mots chacun, feront l'objet de cinq prix d'un montant de 2 000 dollars en espèces des langues des pays d'émigration, à savoir : le français, l'anglais, l'espagnol, le portugais et l'arabe.

Les textes devront parvenir en cinq exemplaires dactylographiés, au Secrétaire général de l'Union libanaise culturelle mondiale, B.P. 3838, Beyrouth, Liban, avant la date du 1er septembre 1975.

Rencontres

Le Club des Français du Pacifique, qui fêtera son premier anniversaire le 26 septembre, regroupe les Français de Nouvelle-Calédonie, de Polynésie, des îles Wallis et Futuna, des Nouvelles-Hébrides, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'États-Unis et France métropolitaine.

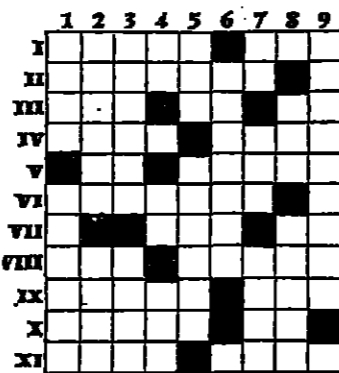
Cette association apolitique, organisée des rencontres et vient en aide aux personnes âgées ou isolées et aux érudits. (Les Isles, 1, Traverse de la Chaîne, 13008 Marseille.)

Transports

Gratuité pour les combattants de 1939-1945 ? — La préfecture de Paris et le secrétariat d'État aux anciens combattants étudient la possibilité d'étendre la gratuité des transports parisiens aux titulaires de pension d'invalidité de guerre de 100 %, ainsi qu'aux anciens combattants qui ont dépassé soixante ans.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1203



HORIZONTALEMENT

I. Pile jusqu'à un certain point ; N'est pas jeté quand il est balancé. — II. Peuvent toujours se fouiller ! — III. Admet plus d'un modèle d'armure ; Préposition ; Titre abrégé. — IV. Fait des ouvertures ; Matière à réflexion. — V. Fin de participe ; Dans la Mayenne. — VI. Tournaient les Noirs. — VII. Lettre d'être frais ; Soustraire (épilé). — VIII. Désaltère maints Anglais ; Jolie fille. — IX. Mls en bonne place ; Chef étranger. — X. La troisième personne ; Pronom. — XI. Dans l'orme ; Maître d'école.

VERTICALEMENT

1. Utilise plus d'un truc ; Constituent une variété de papillons. — 2. Difficiles à coller ; Compagne du solitaire. — 3. Sa fol fut

mise à l'épreuve ; Patrie de Zénon. — 4. Morceau de bois ; Bien gardé ; Localité de France. — 5. Orientation ; Éléments familiaux du régime général de sécurité sociale. — 6. Septième de table. — 7. Abréviation ; Nous acheminons peu à peu vers un hiver sans enneigement ; Exigent une certaine distinction. — 8. Sort non sans mal ; Susceptible d'être oubliée. — 9. Ce sont là des choses bien futiles !

Solution du problème n° 1202

Horizontalement

I. Voyeur ; VC. — II. Isère ; Ssa. — III. Um ; Coop. — IV. Gâster ; Ré. — V. Irlande ; TF. — VII. Né ; El. — VIII. Liège. — VIII Toisent. — IX. Essais ; As. — X. Eli ; Od. — XI. Crescendo.

Verticalement

1. Virginité. — 2. Os ; Ere ; Oser. — 3. Teuses ; Isle. — 4. Ermin ; Sals. — 5. Ue ; ES ; Oul. — 6. Crétila. — 7. SO ; AT ; On. — 8. Vaurien ; Aod. — 9. Capétiens.

GUY BROUTY.

édité par la S.A.R.L. Le Monde.

Gérants : Jacques Favre, directeur de la publication, Jacques Savignat.

Imprimerie de « Le Monde », 5, r. des Italiens, PARIS-IXE.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Advertisement for MEL (Mecanique Electrique Lyonnaise) featuring job openings for a Director of the factory and an Engineer/Technician-Commercial, with details on salary and benefits.

These publications are available at the Documentation française, 31, quai Voltaire, Paris 6e, or through various bookstores.

Subscription information for Le Monde newspaper, including rates for France, foreign countries, and student discounts.

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

FRES D'EMPLOI	34,00	39,70
freq d'emploi "Placards encadrés"		
au-dessus 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
MAINDS D'EMPLOI	7,00	8,03
PRIX DU		
POSITIONS COMMERC	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne I.C.
Achat-Vente-Location	25,00	29,19
EXCLUSIVITES	30,00	35,03
L'AGENDA DU MONDE		
(chaque vendredi)	23,00	26,85

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

OLIET ENGINEERING S.A.
FILIALE DE POLIET ET CHAUSSON
filiales des usines clés en main à l'étranger et
cherche pour Paris un

**cadre logistique
exportation**

Il suit administrativement les commandes
matériel.
Il assure l'optimisation des transports.
Il connaît et applique les procédures admini-
stratives et financières, liées à l'exportation
de biens d'équipement.
Cette situation convient à un cadre admini-
stratif de 30 ans minimum, ayant l'expérience
de l'équipement à l'étranger de biens
d'équipement et parlant anglais.
En développement de carrière est possible
dans le groupe.
Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 2917 M.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

Société de service,
dimension nationale
recherche

**1 INGENIEUR
MECANICIEN**

pour démarrage et prise en charge d'activi-
tés nouvelles.

- Le candidat retenu sera un
- HOMME DE TERRAIN** :
- rompu aux contacts clients et à la
conduite des hommes,
- familiarisé avec les questions d'entretien
industriel,
- sensibilisé aux problèmes de sécurité,
- ayant une bonne pratique de l'Anglais,
- disponible (brefs déplacements nom-
breux).

Une formation type O.M.M.M. serait
très adaptée.
Ecrire avec C.V. manuscrit, photo, à M.
RIFAUX, UNL-B.O., 73 Bld Hausmann,
75008 Paris

Pierre Lichou

FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT
SOCIETE DE DISTRIBUTION
40 BMS BARRILLIERS SUD DE PARIS
créé le poste

**CHEF DU SERVICE
COMPTABLE ET FINANCIER**

Responsable de la comptabilité générale, du
compte budgétaire, de la gestion de la tes-
sorerie et de la gestion administrative du Per-
sonnel.
Le candidat aura une formation supérieure
(G.C.P. de Co. - D.R.C.S.) et plusieurs années
d'expérience professionnelle.
Ecrire avec C.V., photo à No 16652,
CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra,
Paris Cedex 01, qui transmettra.

**GAP
SOGETI**
SYSTEMES

Filiale du Groupe
GAP SOGETI
le premier Groupe
Européen de Sociétés
de services en Infor-
matique.

3 INGENIEURS RAC. 7.530
ayant 3 à 5 ans d'expérience en informatique
de gestion ; connaissances OS/VS I ou SERIS 7
appréhendées.

2 INGENIEURS RAC. 7.531
pour le développement de logiciel appliqué
aux réseaux ; connaissances MIRA 15 appré-
hendées.

4 ANALYSTES-PROGRAMMEURS
RAC. 7.532
ayant une solide expérience ; Cobol ; As-
sembleur ou PL 1 ; Assemblateur ; connais-
sances IMS appréhendées.

Envoyer C.V. photo et prétentions en préci-
sant la date de disponibilité à :

Alain LEMAIRE
GAP SOGETI Systèmes
5, rue des Mathéolins
75013 PARIS.

**GAP
SOGETI**
SELECTION

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE
recherche

pour son Centre de Recherches
situé à PARIS

INGENIEUR

ayant solide expérience dans le domaine sui-
vant : MÉTHODES PHYSICO-CHIMIQUES
(Chromatographie - C.P.G. - C.P.L. - C.O.M. ;
spectrophotométrie, etc.) ;
pratique de plusieurs années en LABORATOIRE
INDUSTRIEL. Fortement apprécié.
Ecrire lettre manuscrite avec C.V. détaillé et
photo 3x4, à M. G.C.G., 15, rue de Valenciennes,
Paris (95), qui transmettra.

SOCIETE DE SERVICES EN ORGANISATION
ET INFORMATIQUE
recherche :

- un **INGENIEUR** ayant expérience sériuse en
INFORMATIQUE DE GESTION (65.000)
- des **PROGRAMMEURS** ayant une excel-
lente pratique du **COBOL (40.000)**

Adc. lettre manuscrite + curriculum vitae dét. av.
photo à G.C.G., 15, rue de Valenciennes, 15016 Paris.
Discrétion assurée.

SKF
recherche

**JEUNES INGENIEURS
A.M. ou équivalent**

Ils seront chargés d'étudier les applications
et de travailler à l'évolution des produits SKF
dans différents domaines.
Par la suite, le poste pourra s'étendre
à la recherche de nouveaux produits,
avec responsabilité du lancement et du suivi.
La connaissance de l'Anglais sera appréciée.
Ces postes sont à pourvoir à CLAMART.
Adr. CV manuscrit et prétentions ss/réf. 28/S
Service Central du Personnel
BP 72 9240 CLAMART

SOCIÉTÉ NÉGOCE NON FERREUX
siège PARIS - C.A. à 50 millions de Francs
engagé

DIRECTEUR COMMERCIAL
32 ans minimum

MISSIONS :

- définir politique - Objectifs :
- atteindre objectifs, C.A. et rentabilité ;
- entraîner, former, développer force de
vente FRANÇAIS ; 30 vendeurs ;
- Expérience 3 ans minimum Direction Commer-
ciale même convergure.
- Rémunération 90.000 à 120.000 Francs per-
sonnelles révisibles ;
- Libre Septembre si possible.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae dét.,
photo récente - Indiquer motivations et présent.
à M. G. SOYET, 80102-FRANCOIS, 65 bis, rue Béaumont,
PARIS (20), qui transmettra.
DISCRETION TOTALE ASSURÉE.

emploi régionaux

emploi régionaux

emploi régionaux

emploi régionaux

BIENS D'ÉQUIPEMENT DU FOYER.
Le Directeur Général d'une des rares grandes
maisons indépendantes (fabriquant et distri-
buant) cherche son

Directeur commercial

Le Directeur prend en charge les ventes pour
le Nord, en organisant une phase d'animat-
ion brillante, le marketing (trouver de
nouveaux créneaux adaptés à l'affaire), l'admini-
stration et le service à la clientèle.
C'est dire qu'il est vraiment le patron de
l'action commerciale.
Nous le voyons sorti d'une grande école
(HEC, ESSEC, Sup. de Co.), riche de dix ans
d'expérience, directeur d'agence (Commercial,
Marketing ?) dans une entreprise de bonne
taille et acceptant, pour participer de plus
près aux décisions, de venir vivre et travailler
à 200 km au sud de Paris.
Ecrire à J.E. LEYMARIE ss réf. 2974 M.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

**GROUPE NATIONAL
INDUSTRIE LAITIÈRE**
recherche

pour une de ses filiales

DIRECTEUR D'EXPLOITATION
responsable des fabrications

Le candidat à sélectionner aura :

- 35 ans minimum ;
- son diplôme d'ingénieur laitière ;
- plusieurs années d'expérience comme responsa-
ble de production ;
- une grande capacité à s'intégrer à l'équipe de
direction ;
- une connaissance concrète approfondie de la
gestion, des budgets, des objectifs et du per-
sonnel ;
- la volonté de faire carrière dans l'entreprise.

La rémunération sans fonction des résultats pré-
déterminés obtenus.

Adresser lettre manuscrite, et curriculum vitae
avec photo, récente, portant, à M. G. S. S. S. S., 20
Publicité, 5, rue des Italiens, 75017 PARIS (9^e).

IMPTE STE basal. NORD
CONSTRUCTION
ET INFORMATIQUE
MATÉRIEL STATIQUE
GRANDS TRAVAUX
recherche

JEUNES INGENIEURS
Gén. Bachel. (sc. et techn.)
SCIE SOCIAL EXPORTATION
André courant
secondaire. Aucune expérience.

Société Exploitation - Travaux
Bureaux recherches
SCIE SOCIAL INGENIEURS
ELECTRONIC O. S. 3
AGENTS TECHNIQUES
de 20 ans

Compas. Electricité H. T.
B. T. fluides, conditionnement
d'air, mécanique générale.

Restaurant entreprise
Avantages sociaux

Ecr. ss réf. 426, Lévy-Tourmy,
5, rue Pissier, Paris 9^e, 4. Tr.

**STE EN EXPANSION
SECRETARE
DE DIRECTION**
trilingue allemand-anglais.
Sous recherche
Envoyer C.V. manuscrit, photo
à M. G. S. S. S. S. S., 20
Publicité, 5, rue des Italiens,
75017 PARIS (9^e).

« DEVELOP » PARIS
pour le 1^{er} septembre 1975

**1 CHEF DE
GROUPE CADRE**
animateur de 3 représentants
en clientèle.

Rémunération à évaluer
avec le candidat.

Fiduciaire Expertise comptable
Rouge rétrospective

COLLABORATEUR
titulaire D.R.C.S.
3 ans exp., chef professionnel
de la révision comptable,
Ecr. av. C.V. et photo, PECO,
65, r. de la Victoire, Paris-9^e.

**IMPORTANT SOCIÉTÉ
INTERNATIONALE**
Services Nord-Est
recherche

**COMPTABLE
EXPERIMENTÉ (E)**

pour prendre la responsabilité
des comptes de la compagnie,
des immobilisations et l'établisse-
ment des rapports à la So-
ciété.

Le candidat retenu aura de sé-
rieuses connaissances de la ten-
sue comptable et des méthodes
comptables européennes.

La rémunération est ouverte et
dépendra du niveau d'expe-
rience du candidat.

Ecr. ss réf. 476, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75017 Paris-9^e,
qui transmettra.

Recherches
PROGRAMMEURS
expérim. P.L. 1 optimiseurs
ou assembleurs. Tél. 33-45-02.

TUNISIE
UN INGENIEUR
UN ECONOMISTE
UN ARCHITECTE

de l'Etat tunisien
EXPERIENCE EXIGEE

projets urbains aménagement
du territoire dans différents
disciplines.

Adresser C.V. manuscrit et pré-
sentation à Société G.I.P.
El Jebel El Menzali, TUNIS.
Tél. : 282-974.

Imrie Sté Démarchés rech.
Collaborateur
Pr visiter clientèle. Formation
accrue par son savoir. Travail
pressé mais passionnant pour
système dynamique et complexe
social. Intéressé de promotion
Env. C.V. à M.C. FRANCE,
4, rue Pissier - PARIS 10^e

Nécessaire en matériel
GREY 77, recherche
COMPTABLE HOMME
2^e échelon. Libre de suite.
Tél. : 407-40-33, pr 7^e-voies.

demandes d'emploi

J.F. 32 ans. lic. géogr., doct.
offre, angl., cour., ch. travail
diff. France, corrépond. dans
ex. voyages, amabilité et sé-
rieux, maîtrise anglaise et fran-
çaise, maîtrise allemande et
italienne, français et étranger.
Ecr. ss réf. 476, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75017 Paris-9^e.

**EDUCATEUR BILINGUE EN
GLISHMAN**, 29, with experience
in commerce, teaching and
translation work. Immediate
work in Paris. Mont. 12, rue
J.J.-Rousseau, Paris (17^e).

H. 31 ans. lic. en droit, expé-
rience en fin. comp., contenté,
et immobilier, ch. st. post. cadre.
Ecr. ss réf. 476, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75017 Paris-9^e.

J. P., 23 ans. lic. dr. privé, expé-
rience dans les services
jurid. (banque, gdes entres.).
Ecr. ss réf. 476, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75017 Paris-9^e.

CADRE SUP., 42 ans
14 ans de direction, connais-
sance parfaite marchés africains.
Escr. industrie transformation
achats textiles, gdes surfaces.
Recherche poste cadre-man-
agement ou province.
Escr. Heves Chartres n° 75.431.

J. H., 23 ans. Chimie de vibrations
+ de 3 ans d'expérience :
UNIVAC TIM COBOL-PORTRAN
1.400-400, 2.400 (dans bur.).
cherche emploi programmeur à
Paris, début octobre.
Ecr. ss réf. 476, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75017 Paris-9^e.

J.H. 28 ans, nationalité angl., lic.
sciences univ. Londres, ingénieur
électron., a. a. cadet, en cir-
cuits électroniques, cherche situa-
tion. Ecrire : D. Osborne, 70
Bursley Road, Londres N.W.2.
(Grande-Bretagne).

SECRETARE DIRECTION
titulaire, 33 ans, cadre,
ch. expérim. préc. quartier
Sud-Est, Mantes-la-Jolie, Oise.
Escr. 914, CHALMANDRIER,
St. Champanelle, Paris-6^e.

CADRE FEMMININ, 40 ans, BA
américain et DES droit, expé-
rience économique, inclure, et
financ. gestion de documents,
secrét. de conseil, ch. situation
active av. cong. pr. née-chère.
Escr. N° 7 02778, Réale-Presses,
65 bis, rue Béaumont, Paris-6^e.

local autos

**EXCEPTIONNELLE
LOCATION
LONGUE DUREE
ROLLS ROYCE**
SILVER SHADOW LUXE 74
Conditions intéressantes.
FACILITE DE VENTE
766-53-20.

**Voire
notre immobilier
en page 18**

EXPERT COMPTABLE
à titre de conseil pour
concours 1-74
diplômé, minimum 27 ans
exercice, statut libé-
ral. 1 jour de travail ef-
fectif par semaine (sauf
vac) + participation aux
résultats de l'entreprise
Escr. Heves Chartres n° 75.431.

JURISTE-FISCALISTE
de l'enseignement, pour
qualifications internes et
clients 1-74
de 30 ans, 40.000 fr. an-
nuels, 25.000 fr. mensuel
travail et compétence.
Heves Saint-Malo, 6291.

VILLE DE TOULOUSE
recrute pour son école
des Beaux-Arts :

- UN DIRECTEUR
- TROIS PROFESSEURS :
- Un plasticien graveur ;
- Un plasticien polyvalent ;
- Un professeur de culture
générale.

pour tous renseignements :
adresser au Service du Par-
cours à la MAIRIE de TOULOUSE,
Boulevard de la Liberté, 31000
Toulouse, ou à la Ville de
Toulouse, 31000 Toulouse.

SOCIÉTÉ EN EXPANSION
recherche pour usine
du Sud-Ouest

**1 INGENIEUR
ARTS & METIERS**
10 formation équivalente.
Nécessaire chimie indus-
trielle. Age minimum 20 ans
portant avantages sociaux.
Escr. C.V. manuscrit, photo, à
L.C.H. S.A., 10, rue de
Wolke, 75003 Paris Cedex 02
qui transmettra.

André Agricolaire Bureau Ch.

**ANIMATEUR
DE FORMATION**
formation supérieure connais-
sances en animation de groupe
et audiovisuelle.
Escr. M. le Directeur de la
Nouvelle Agriculture, BP 185
5708 EVREUX.

Dans le cadre
de son développement
une grande société
Commercialement
UN POSTE DE :

**RESPONSABLE
DU SERVICE
JURIDIQUE**

Elle espère de candidat :

- Une bonne formation générale,
niveau licence en droit ;
- Une grande habitude de la
gestion du courrier ;
- Une expérience des problé-
mes complexes en matière
de contentieux ;
- Age minimum : 30 ans.

Elle offre au candidat :

- La possibilité d'évoluer dans
une entreprise dynamique ;
- Un emploi intéressant avec
un salaire dans une petite
ville de

FRANCHE-COMTE
10, rue de Valenciennes, 15016 Paris.
Entrée en fonction immédiate
ou à convenir.

Env. cand. man. avec C.V. à
M. G. S. S. S. S., 20
Publicité, 5, rue des Italiens,
75017 PARIS (9^e).

HAUTE SOCIÉTÉ de promotion
rech. pour assurer au plus
la direction d'une jeune
station de sports d'hiver
dans les Hautes-Alpes.

CADRE
haut niveau, 35 ans minimum,
dynamique, sens du commer-
cement et des responsabilités.
Connaissances notamment indus-
trielle et renommées
mécaniques soignées.
Aimant la médecine d'été.
Env. C.V. récent et photo
à M. G. S. S. S. S., 20
Publicité, 5, rue des Italiens,
75017 PARIS (9^e).

**UN FABRICANT DE PRODUITS
ÉLECTRONIQUES EN HAUTE-SAVOIE**,
rattaché à un groupe suisse, cherche pour le
développement de ses activités internationales

un chef de produits

C'est un ingénieur ESE, IEG ou équivalent
de 30 ans minimum, ayant déjà exercé sur
le terrain ses talents d'homme de marketing
dans le domaine des produits électro-
niques tels que les composants, les circuits,
les modules intégrés, etc.

La gamme des produits développés et fabri-
qués par l'usine peut être complétée par des
produits d'autre provenance, notamment par
ceux qui sont fabriqués par les autres entre-
prises du groupe suisse avec lequel le chef
de produit reste en contact permanent.

Les acheteurs - existants et potentiels -
sont, dans le monde entier, des fabricants
et utilisateurs de produits et systèmes
électroniques.

Appelé à voyager très fréquemment, le
chef de produits connaît l'anglais et si
possible l'allemand.

Les ingénieurs intéressés peuvent établir un
premier contact en téléphonant et/ou en
adressant leur dossier à F. FERRARI (réf.
6375 M), Ing. dipl. EPF-Z, directeur de :

ALEXANDRE TIC (SUISSE) S.A.
R. RUE CHARLES-HUMBERT, CH 1211 GENÈVE 11
TÉL. (022) 21.72.88

SECRETARE
excellente steno-dactylo, réelle
expérience de secrétaire, con-
naissances solides, des secteurs
administratif, politique, pres-
sionnaire, de relations publiques,
mais avantages div. Position
cadre sp. période probatoire.
Escr. S.G.P., 15, av. de l'Opéra,
75002 PARIS.

316 métr. marit. Résidence
délivrée rapidement

COMPTABLE QUALIFIE
capable d'établir proj. de bilan
en contrôle d'expert-comptable
et mener à bien bilan admini-
stratif. Envoyer C.V. sans
préc. à M. G. S. S. S. S., 20
Publicité, 5, rue des Italiens,
75017 Paris-9^e.

Import. Sté. matériel médical
rech. PERSONNE capable assu-
rer miss en route service péve.
de poste médicale :

- Cadre expérim. des payes à tous
les niveaux de personnel
(médecins, cadres, V.P.P.) ;
- Bonne connaissance de la légis-
lation sociale ;
- Contrat d'information de pé-
riodique.

Cor. emploi correspondant à per-
sonne de confiance, discrète,
rompu aux relat. humaines et
libre rapidement.

Escr. et photo ident. à
M. VINCENT, Sté DELHOMME,
32, av. Saint-Louis, S.P. 32,
75002 Paris Cedex 12.

**RECHERCHE SECRETARE
STENO-DACTYLO BILINGUE**
Français - Anglais
Chauffeurs si possible parlant
anglais. Ecr. avec réf. et C.V. à
17, av. Victor-Hugo, Paris-16.

PSYCHOLOGUE, 32 ans
formation option Industrielle,
7 ans expérience recrutement
et orientation, souhaiterait
poste entreprise ou bureau
de recrutement. Ecrire :
M. J. L. REGIE - PRESSE,
85 bis, rue Béaumont, Paris-6^e,
qui transmettra.

**propositions
diverses**

Paris, voir tableau n° 6
dans M.C. Dely, édit. de Deu-
bière, représentant bord de
rivière - Télébeaux : 89-82-07,
heures de bureau.

**cours
et leçons**

Dame prof. fr. quel. lec. lettres-
philos. dans termin. 200-63-24.

autos-vente

Opel Manta, Neuve, 0 km,
fin de série 74, 7 CV, 1.5,
Ocre, intérieur noir, garniture
noir. Téléphone : 254-11-33.
Paris - voir tableau n° 2
AZAM EXPORT 45 a. (Etat
immatriculé 2.000 P) délabré
1.400-400, 2.400 (dans bur.).

Simca 1301 sociale 1974
19.000 km, ocre métall., inté-
rieur noir, 1^{er} main, Garantie.
Tél. : 254-43-82.

Vendo Bentley T. Etat excep-
tionnel, 1950, 1000 km, 2 ton-
nes. Tél. : MAIL 23-33.

Call. « le Monde » voir Jaeger E
2.8 décolor. très spectre, état
except., entr. en contr. 62-22-00.

local autos

**EXCEPTIONNELLE
LOCATION
LONGUE DUREE
ROLLS ROYCE**
SILVER SHADOW LUXE 74
Conditions intéressantes.
FACILITE DE VENTE
766-53-20.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

CARNET

URBANISME

Plus de « fours solaires » à la Défense

Il n'y aura pas, à la Défense, de nouvelles « tours solaires » conçues sur le modèle du four solaire concave d'Odéon. M. Emile Allaud, auteur de ce projet qui devait fermer la grande perspective parisienne Louvre - Concorde - Étoile - la Défense, l'a modifié pour tenir compte du désir du secrétaire d'État à la culture d'abaisser la hauteur des bâtiments.

Dans un communiqué publié au mois de mai dernier (le Monde daté 18-19 mai), M. Michel Guy avait demandé que le projet soit retouché « de telle sorte que les immeubles prévus soient totalement intégrés depuis la place du Carrousel jusqu'à l'Étoile, présentant ainsi la perspective prestigieuse des Champs-Élysées ». Ce faisant, M. Guy traduisait la volonté explicite du président de la République.

Il a été proposé par M. Allaud d'abaisser de 55,50 à 35,50 mètres la hauteur au-dessus de la dalle du bâtiment. Il y aura un seul immeuble-miroir au lieu des deux initialement prévus. Ses façades ne seront plus concaves, mais en léger surplomb à leur sommet.

On peut se demander si une telle modification du projet n'entraîne pas à celui-ci beaucoup de son originalité architecturale. Mais c'est sans doute avec raison que M. Giscard d'Estaing a demandé que la célèbre perspective de l'Étoile ne soit pas défigurée par les immeubles-miroirs qui, vus du Carrousel, auraient dénaturé l'arc de triomphe. Reste que l'environnement de ce dernier est déjà largement entamé par plusieurs tours du quartier de la Défense, qui sont visibles pour le promeneur de la Concorde ou des Tuilleries.

LA COMMISSION DES LOIS

SOUHAITE LA CRÉATION D'UN IMPÔT FONCIER

La commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté pour l'essentiel les dispositions du projet de loi foncière, présenté par M. Robert Galley, ministre de l'équipement, qui doit être discuté à l'automne prochain.

Dans son rapport, établi par M. André Fauton, député U.D.R. de Paris, la commission demande toutefois au gouvernement de lever certaines ambiguïtés. La

création du plafond légal de densité au-delà duquel le propriétaire doit acheter à la municipalité le droit de construire, en effet, selon la commission, deux objectifs contradictoires : limiter la densité des centres urbains, procurer de nouvelles ressources aux communes.

La commission des lois a aussi déposé un certain nombre d'amendements. L'un d'eux est relatif à la création d'un impôt foncier annuel calculé d'après la valeur des terrains, bâtis ou non, déclarés par les propriétaires. Un livre foncier recenserait, dans chaque commune les valeurs de toutes les parcelles cadastrales et servit de fichier immobilier.

Autre suggestion : le droit de préférence accordé aux collectivités locales sur les transactions foncières et immobilières devra être assorti d'une interdiction de rétrocéder les biens à des fins privées.

TOURISME

UN GROUPE SUISSE PROPOSE D'ACQUÉRIR L'HÔTEL P.L.M. SAINT-JACQUES

Si l'administration française lui accorde le feu vert, une société suisse du groupe suissobis S.P.H. (Société de participations hôtelières) pourrait prochainement acquérir 51 % du capital (10 millions de francs) de la Société hôtelière de l'hôtel Saint-Jacques.

Cette opération s'inscrit, indique-t-on à la direction de la S.F.P.T.H. (Société française de promotion touristique et hôtelière), dans le cadre de la restauration des participations hôtelières et touristiques du groupe P.L.M. - Rothschild, à qui appartient l'hôtel parisien.

La S.P.H. qui détent déjà des intérêts dans de nombreux hôtels et restaurants européens, notamment en Suisse et en Allemagne, vient de participer, avec la Société des banques suisses, à la création de la SOFHEI (Société de participations hôtelières internationales).

Outre le rachat envisagé du Saint-Jacques, la S.P.H. s'intéresserait également par le truchement de la SOFHEI à une souscription au capital de la S.F.P.T.H. Le capital initial de cette société (10 millions de francs) a été porté à 40 millions, et devrait atteindre dans les prochaines semaines 80 millions de francs, partagés entre la SOFHEI (30 millions), l'Agence Havas (15 millions), la société étant répartie entre la B.N.P. la Caisse des dépôts et consignations et le P.L.M.

A PROPOS DE...

L'EXTENSION DES ZONES DE PÊCHE Une nouvelle « guerre de la morue »

Le gouvernement islandais a confirmé, le mardi 15 juillet, son intention d'étendre les limites de pêche de 175 à 50 à 200 milles à dater du 15 octobre prochain. En principe, à dater du 15 octobre prochain. En principe, à dater de cette date, tous les chalutiers étrangers seront interdits de séjour dans cette nouvelle zone réservée.

Toutefois, l'Islande est prête à négocier certains arrangements transitoires avec les pays dont les ressortissants pêchent traditionnellement au large des côtes islandaises.

Ces pays sont essentiellement le Groenland, le Belgique et l'archipel des Îles Féroé avec son Danemark à statut spécial, ainsi que les dirigeants de Reykjavik ont conclu des accords provisoires qui expirent en novembre. Des pourparlers avaient aussi, ces derniers jours, été menés avec le République fédérale allemande, mais ils devaient aboutir au cours de l'automne 1974 à une rupture totale.

En prenant leur décision, les Islandais ne vont pas manquer de souligner les complications diplomatiques de toutes sortes que leur droit de la mer n'a toujours pas abouti à des résultats concrets. On se souvient, en particulier, que le traité de commerce qu'ils avaient signé en 1973 avec la C.E.E. n'est toujours pas appliqué, les responsables de Reykjavik ayant refusé de s'en remettre dans cette affaire à la Cour internationale de Justice de La Haye, devant laquelle Bonn et Londres se sont présentés.

Mardi 17 juillet, un porte-parole de la Commission de Bruxelles a vivement regretté la geste « unilatérale » de l'Islande qui « porte préjudice à la C.E.E. ». On craint dans les milieux européens que la décision islandaise n'entraîne le Royaume-Uni — après le Norvège — à porter sa zone de pêche à

200 milles, ce qui pourrait provoquer des tensions entre les flottes de pêche des différents États membres de la C.E.E. D'ailleurs, la Fédération des chalutiers britanniques a annoncé que ses bateaux ne respecteraient pas la réglementation islandaise. Va-t-on vers une reprise de la « guerre de la morue » qui s'était terminée par un compromis il y a deux ans ?

Au-delà de la décision islandaise — qui, au reste, n'est pas encore entrée en vigueur — est posée la délicate question des droits des pays côtiers sur les zones de pêche et sur l'exploitation des richesses sous-marines. Cette affaire a été au cœur de discussions laborieuses qui ont marqué les vains travaux des conférences internationales de Caracas et, plus récemment, de Genève. La grande majorité des États riverains veulent faire admettre par la communauté internationale la notion de « zone économique exclusive de 200 milles ». Pour les flottes des pays industrialisés, ces restrictions pourraient — si elles n'étaient assorties de nuances — entraîner des conséquences dramatiques. Pour la France, par exemple, qui capture le thon au large des côtes africaines, notamment dans les golfes de Guinée, et les poissons de chalut, pour près de deux tiers, au large des Îles Britanniques et de la Norvège.

FAITS ET PROJETS

Environnement

POLLUTION DE LA MOSELLE - POINT MOUSSON. — Plusieurs milliers de poissons dérivant à la surface de la Moselle ont été aperçus mardi 15 juillet à Fontenay-le Comte (Moselle). Selon les analyses effectuées par le laboratoire d'hygiène de Nancy, cette pollution serait due à des rejets de cyanure. Les agriculteurs de la région ont été alertés afin d'éviter tout risque d'empoisonnement du bétail.

POLLUTION DES MERS : 20 000 F D'AMENDE. — Pour rejet d'hydrocarbures en mer, le capitaine du *Contantinos*, un navire immatriculé à Chypre, était cité mardi devant le tribunal de Saint-Nazaire, ainsi que sa compagnie civilement responsable, le *Group Maritime Company Limited*. En août dernier, un avion de la base de Lann-Bihoué avait aperçu, au large

d'Ouessant, une tâche qui prenait naissance à l'arrière du *Contantinos*. Le capitaine, Nicolas Lefteridis, quarante ans, demeurant au Pirée, a été condamné à six mois de prison avec sursis et vingt mille francs d'amende. — *Corresp.*

POUR RESTAURER ET CONSERVER LA CATHÉDRALE DE COULANCES. — Plus gravement endommagée qu'il n'y paraît par les bombardements et les combats du mois de juin 1944, la cathédrale de Coulances (Manche) reste l'objet de longs et minutieux travaux de réparation. Pour la faire mieux connaître du public, pour permettre aussi l'exécution des travaux urgents qu'elle nécessite, une association des Amis de la cathédrale de Coulances a vient d'être créée, qui accueillera tous ceux qui souhaitent voir sa rénovation menée à bon terme (Siège : hôtel de ville, 50200 Coulances).

DIVERSEMENTS RADIO-ACIERS AU LARGE DE GENÈVE. — L'Institut de médecine nucléaire de Genève aurait déversé illégalement des déchets radioactifs au large de la ville de Genève. C'est ce qu'indique un rapport d'un technicien de l'Institut, qui affirme en outre, avoir été irrité à la suite de détachements des dispositifs de sécurité. Un juge d'instruction a été chargé du dossier. — *(A.F.P.)*

Paris

PROMENADES À RUES OUVERTES, du 9 au 17 août, à Notre-Dame. Les responsables de toutes les activités, aller du Grand Palais à la place des Vosges en passant par la circulation automobile et sera interdite — par la place de la Concorde, le Carrousel, la place Dauphine et le parvis de Notre-Dame. Les responsables du Touring Club de France, instigateur l'an passé d'une expérience similaire sur les Champs-Élysées, ont fait fleurir cette année les berges de la Seine, sur la rive droite, du pont Royal au pont des Arts ; sur la rive gauche, du pont Royal au pont Neuf. Des fleurs pour les promeneurs, mais aussi de la musique puisque des concerts d'orgue seront organisés à

Notre-Dame, Saint-Gervais, Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux et à Saint-Paul.

Région parisienne

AU CABINET DU PRÉFET DE LA RÉGION PARISIENNE. — Le conseil des ministres a nommé, le 16 juillet, M. Pierre Jourdan, secrétaire général des Hauts-de-Seine, directeur du cabinet du préfet de la région parisienne. Né en 1923 à Sartrouville), M. Jourdan a notamment fait partie, de 1958 à 1972, comme conseiller technique, puis, comme chef de cabinet des cabinets de M. Olivier Cruchet, tour à tour ministre chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, ministre de l'économie nationale et ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipement, du logement et de la voirie.

Transports

ACCORD FRANCO-ALLEMAND POUR L'AMÉNAGEMENT DU RHIN. — Un accord complémentaire à celui du 4 juillet 1969 sur l'aménagement du Rhin entre Strasbourg et Lauterbourg, a été signé mardi 16 juillet, entre la France et l'Allemagne fédérale. L'accord a été signé du côté français par l'ambassadeur de France à Bonn, M. Olivier Wormser et du côté allemand par M. Walter Gehboff, secrétaire d'État aux affaires étrangères. Cet accord complémentaire prévoit la construction d'un barrage à la hauteur de Lauterbourg, en outre, à ceux de Cambisheim et Kitzheim. — *(A.F.P.)*

Réceptions

À l'occasion de la fête nationale de la République d'Israël et Mme Salah Mandi Amash ont offert une réception mercredi 16 juillet.

Naisances

M. François Trépoizat et Mme née Anne-Marie Ramelli, Caroline et Sophie, ont la joie d'annoncer la naissance de Olivier-Henri le 10 juillet, à Neuilly-sur-Seine par Divonne-les-Bains 01230.

Yves et Catherine Garrigue ont le plaisir d'annoncer la naissance de Laura le 11 juillet 1975, 72, rue de Valenciennes, à Courbevoie.

M. et Mme René Tabet Leroux ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille Youanna le 10 juillet à Beyrouth, Liban. B.P. 8234 Beyrouth, Liban.

Mariages

Mme Hélène Folly née Abiakpor et son fils André, M. et Mme Pennington Lawson, sont heureux de faire part du mariage de Réine Abiakpor et Freddy Lawson.

Et prient d'assister au mariage qui sera célébré le samedi 19 juillet 1975, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Macrine, 75, avenue du Maréchal-Foch, 92210 Saint-Cloud.

Décès

Mme Edgard Cantau, Alain et Marie-Hélène, ses enfants, et toute la famille, ont le deuil de faire part du décès de leur mari, père et grand-père, Edgard Cantau, survenu accidentellement le 13 juillet, dans sa cinquante-cinquième année. Les obsèques auront lieu le vendredi 18 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Ovide, 1, avenue St-Germain-Macquet (Paris-17^e).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Alice Cayre, Mme Pauline Duret et M. et Mme Georges Duret ont le deuil de faire part du décès de M. Victor CAYRE, leur époux, père et frère, survenu le 2 juillet 1975, à 8 heures. Les obsèques religieuses ont été célébrées dans la plus stricte intimité, à l'église Saint-Philippe, 22300 Sceaux.

M. et Mme Louis Chambon, Eugène Chambon, Jean Chambon, Suzanne Bonlieux, ont le deuil de faire part du décès de leur fils, père et grand-père, André, survenu accidentellement le 12 juillet, dans sa cinquante-cinquième année. Les obsèques auront lieu le vendredi 18 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Philippe, 1, avenue St-Germain-Macquet (Paris-17^e).

Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie de faire part du décès de Mme COISCAUD, dans sa quatre-vingt-deuxième année, survenue des sécréments, à l'hospice de la Salpêtrière, le 15 juillet, à Dunkerque. De la part de ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et de toute la famille. 1, rue Louis-Codet, Paris (7^e).

Mme Victor Duret, Mme Geneviève Duret, M. Marc Berard et Mme, née Yvonne Duret, M. et Mme Pierre Duret, M. et Mme Georges Duret, Bertrand, Thierry, Marc, Philippe, Les familles Gravier, Raymond, Scott, Goussenoire, ont le deuil de faire part du décès de M. Victor DURET, ancien élève de l'École polytechnique, officier de la Légion d'honneur, survenu le 10 juillet 1975, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Ses obsèques ont été célébrées le samedi 12 juillet 1975, en l'église de Paris (14^e).

A L'HOTEL DROUOT

Ventes
S. 11 - Livres, Argentiers, Meubles, M^e Delorme.

Réceptions

Mme André Bourgeois-Maunoury, sa fille, M. et Mme Cloude Bourgeois-Maunoury, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils, Baptiste, le 10 juillet, à Paris.

Naisances

M. et Mme Adrien GIRAUD, née Marie-Françoise Girardot, survenue le 27 juin, au Parc, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à l'église Sainte-Élisabeth, 68700 Saint-Paul-de-Vence. 75008 Paris, 67, rue de la Boétie.

Mme Françoise Villiers, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Maurice Mathieu, leurs enfants et petits-enfants, Mme Marie-Thérèse Mathieu, ont le deuil de faire part du décès de leur mari, grand-père et arrière-grand-père, Marcel CHARLOTTE MATZELI, survenu dans l'intimité le 9 juillet, à Paris (10^e), 13, rue de Falma, 75015 Paris.

M. et Mme Raymond GONZALEZ, ont le deuil de faire part du décès de leur mari, grand-père, M. Michel ROUSSELET, chef de la Légion d'honneur, officier du Mérite national, agrégé de l'Université. Michel Rousselet assurait des responsabilités régionales et nationales au service de l'enseignement. Il a reçu le sacrement des malades et est décédé dans la paix le 16 juillet 1975.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Léon IX à Nancy, le vendredi 18 juillet, à 8 heures. Il sera inhumé à Frosnes (Doubs) le même jour, à 18 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mariages

M. et Mme Jean Rousselet et leurs enfants, M. et Mme Philippe Rousselet et leurs enfants, M. et Mme Roger Rousselet et leurs enfants, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils, Baptiste, le 10 juillet, à Paris.

M. et Mme Bernard Dolin et leurs enfants, M. et Mme Jean Dolin et leurs enfants, M. et Mme Philippe Rousselet et leurs enfants, M. et Mme Roger Rousselet et leurs enfants, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils, Baptiste, le 10 juillet, à Paris.

Décès

M. Michel ROUSSELET, professeur agrégé de grammaire moderne, président de la Fédération des syndicats d'enseignants du secteur de l'enseignement et de l'adolescence inadaptés, président du S.E.A. 31 (Syndicat national autonome des associations de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence), président de l'association régionale de Lorraine de l'enfance et de l'adolescence inadaptés, vice-président du Comité national de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence inadaptés, président de l'A.P.F.A. (Association française pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence), ancien secrétaire général du C.I.N.E.L.T. (Centre technique national de l'enfance et de l'adolescence inadaptés), survenue le mardi 15 juillet 1975.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Léon IX à Nancy, le vendredi 18 juillet, à 8 heures. Il sera inhumé à Frosnes (Doubs) le même jour, à 18 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

La famille de Mme Léon Goux, née Alice Gak, demande à ceux qui l'ont connue une pieuse pensée à l'occasion du trentième anniversaire de son décès.

Visites et conférences

VENDEDI 18 JUILLET
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 14 h. 45, St. avenue des Gobelins. Mme Vermeersch : « La manufacture des Gobelins avec ateliers ». — 15 h. pont Saint-Louis, où Notre-Dame, Mme Leprieux : « De la crypte des Gobelins au Palais National ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Saint-Philippe du Roi ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre ». — 15 h. 30 et 18 h. — Musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » française et anglaise, 15 h. musée du Louvre : « Le Musée du Louvre ». — 15 h. 30, devant l'église, Mme Oswald : « Palais du Louvre

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Direction de la Planification
et de l'Orientation Universitaires

Sous-Direction des Constructions et des Equipements

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture de matériel de projection pour l'Université Scientifique et Technique d'Alger. Pour le lot suivant :

Université Scientifique et Technique d'Alger - Lot 1-12.

Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la date de parution du présent avis d'Appel d'Offres International au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Sous-Direction des Constructions et des Equipements, 1, rue Attar-Bochir - Place du 1^{er}-Mai (ALGER).

L'enveloppe extérieure devra porter la mention « Ne pas Ouvrir » A.O.I. U.S.T.A. - Lot 1-12.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SECRETARIAT D'ÉTAT A L'HYDRAULIQUE

**OFFICE NATIONAL DU MATÉRIEL HYDRAULIQUE
ONAMHYD**

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office National du Matériel Hydraulique (ONAMHYD) lance un Appel d'Offres International en vue de l'acquisition de 820 bornes d'irrigation.

Les sociétés intéressées pourront retirer le cahier des charges nécessaire à l'établissement de leurs offres, contre paiement de 100 DA en s'adressant à l'ONAMHYD, Immeuble DEMARH CLAIRBOIS, AVENUE MOHAMMEDII, BIRMANDREIS.

Les offres devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetée, avec mention « Appel d'Offres, Bornes d'Irrigation » - A ne pas ouvrir.

Les offres doivent parvenir avant le 9 août 1975, délai de rigueur.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

**SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE CONSTRUCTION
INDUSTRIELLE ET PÉTROLIÈRE**

ALCIP

Filiale SONATRACH

Chargée d'un vaste programme de réalisation dans :

- la construction de canalisations et stations pour le transport d'hydrocarbures ;
- la construction de terminaux pétroliers ;
- le montage d'usines industrielles.

Désire élargir ses relations d'affaires auprès de firmes sérieuses capables de fournir le matériel (de constructions, engins et pièces de rechanges, matériel incorporé aux ouvrages) et les prestations (études, assistance technique...) répondant aux exigences de son activité.

ALCIP, 24, rue Bougainville, El Mouradia (ALGER).
Tél. : 60-63-70 à 72 - Télex : 52417.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

**DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE
BUREAU CENTRAL DU MATÉRIEL**

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N° 4/BCM/75

Un avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des matériels suivants :

- Lot n° 1 : Casques type Protection Civile en acier avec insignes.
- Lot n° 2 : Ceintures de manœuvre.
- Lot n° 3 : Ceintures de sécurité pour véhicules.
- Lot n° 4 : Insignes et signaux de Protection Civile.
- Lot n° 5 : Gendries à eau type armée.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'offres auprès du Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protection Civile - Bureau Central du Matériel, sis au Palais du Gouvernement (ALGER).

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la réglementation en vigueur doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetée, avec la mention sur l'enveloppe extérieure « APPEL D'OFFRES n° 4/BCM/75 - A NE PAS OUVRIR ».

La date limite de remise des offres est fixée au 23 juillet 1975, à 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sera pas prise en considération.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

EN JUIN

L'excédent commercial a atteint 2,5 milliards de F

La balance commerciale de la France a été — en chiffres bruts — excédentaire de 2 489 millions de francs en juin (+ 1 211 millions de francs en mai). Elle avait été déficitaire de 852 millions de francs un an plus tôt. Les exportations se sont élevées à 20 805 millions de francs en augmentation de 18,5 % par rapport à mai et de 5,1 % par rapport à juin 1974. Les importations ont atteint 18 116 millions de francs, en hausse de 9 % en un mois, mais en baisse de 10,6 % en un an. Le taux de couverture des achats par les ventes s'est établi à 113,7 % en juin contre 107,3 % en mai.

Après correction des variations saisonnières, l'excédent commercial français ne s'établit qu'à 1 168 millions de francs, au lieu de 1 796 en mai (- 1 534 millions en juin 1974). Les exportations ont atteint 18 773 millions, en progression de 8,7 % par rapport au mois précédent, mais en recul de 3,4 % par rapport à juin 1974. Les importations se sont élevées à 17 605 millions, en progrès de 10,3 % en un mois, mais en baisse de 16 % en un an. Le taux de couverture s'est établi à 106,6 % en juin, contre 111,3 % en mai.

Pour les six premiers mois de 1975, la balance commerciale a enregistré — en chiffres bruts — un excédent de 5 585 millions de francs, alors qu'elle était solde par un déficit de 10 015 millions pour la même période en 1974. Corrigés des variations saisonnières, le surplus s'est élevé à 6 474 millions.

Commentant ces statistiques, M. Norbert Ségard, ministre du Commerce extérieur, a déclaré : « Ces résultats, qui permettront sans doute d'élargir nos échanges commerciaux internationaux sur l'ensemble de l'année 1975, restent fragiles, mais n'interviennent pas un optimisme raisonné. La reprise de la demande mondiale ne peut attendre plus longtemps que prévu, mais les signes avant-coureurs sont incontestables. Par ailleurs, si le dollar n'a pas encore retrouvé son niveau de compétitivité, la reprise de nos ventes agricoles est très marquée. Elle semble se dessiner pour les exportations de biens de consommation, tandis que celles

de biens d'équipement restent à un niveau très élevé, malgré une concurrence internationale particulièrement vive. Mais, nous devons nous attendre, avec la reprise de l'activité intérieure, à une augmentation des importations, celle-ci étant, il faut le souligner, déjà apparente dans les résultats du mois de juin. Plus que jamais, il est essentiel, afin que les importations ne cessent de diminuer depuis un an, à la suite de la chute de la production industrielle, revenue à son niveau d'il y a trois ans... M. B.J.

BOURSE

LA CAISSE DES DÉPÔTS CHANGE SES MÉTHODES D'INTERVENTION

Sous les verrières du palais Brongniart, où chaque jour officient les agents de change près de la Bourse de Paris, une nouvelle rumeur a couru au sujet des opérations effectuées en ce lieu par la Caisse des dépôts et consignations. Celle-ci qui détient un important portefeuille d'actions (5 milliards de francs) pour le compte des Caisse de retraite et de prévoyance, achète environ pour 1,5 milliard par an de titres par l'intermédiaire d'une quinziaine d'agents de change (sur une solvabilité).

Or, revenant aux méthodes qu'elle emploie, il y a une quinzaine d'années elle a décidé de confier à nouveau ses ordres à la Chambre syndicale des agents de change, qui encasera les courages pour le compte de la Caisse. Ce changement a entraîné un important portefeuille d'actions (5 milliards de francs) pour le compte des Caisse de retraite et de prévoyance, achète environ pour 1,5 milliard par an de titres par l'intermédiaire d'une quinziaine d'agents de change (sur une solvabilité).

Ce déplacement et peut-être aussi le désignement que l'opération entrainera pour certains agents de change privés des ordres d'achat de la Caisse — d'ailleurs nombreux qu'ils sont, a conduit certains milieux boursiers à avancer d'autres explications, plus ou moins hasardeuses, qui soulèvent l'étonnement même de la Caisse. Celle-ci rappelle que les comptes du Trésor (trésorerie-paiements généraux et recettes) utilisent déjà, pour leur part, les services de la Chambre syndicale des agents de change.

GRÈVES ET REVENDICATIONS

Compromis aux Câbles de Lyon où les ouvriers reprennent le travail après sept semaines de conflit

Les ouvriers de l'usine de Clichy des Câbles de Lyon (filiale de la C.G.E.) ont repris le travail jeudi 17 juillet, après un conflit de six semaines et un jour marqué de nombreux incidents. Les grévistes, qui n'ont pas entièrement obtenu satisfaction, assurent cependant rentrer à l'usine « la tête haute » et se déclarent décidés à poursuivre la lutte « sous d'autres formes ».

Vêtus de djellabas rouges flamboyant, les grévistes de Clichy se sont, à plusieurs reprises, fait remarquer alors qu'ils défilent au rythme des tambours pour mieux pousser leur combat. Du folklore ? Pas seulement. Derrière cette farandole infatigable, tout au long de plus de sept semaines de conflit, se dissimulaient en fait la force et l'unité des travailleurs. L'orchestre qui, tous les matins, se rassemblait devant les portes de l'usine — après l'évacuation des locaux par la police au bout de quatre semaines d'occupation — avait un rôle non négligeable dans cette lutte des mille trois cents ouvriers, pour la plupart immigrés. Marocains, Portugais et Algériens, mais aussi Espagnols, Yougoslaves ou Grecs.

« L'accident » du 23 juin, au cours duquel neuf grévistes ont été blessés par une voiture, n'a pu entraver la cohésion des câblistes. Au contraire. Tandis que l'enquête de police et la décision du juge d'instruction écartaient l'hypothèse d'un acte volontaire, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. qui plusieurs mois auparavant dénonçaient alors « un véritable attentat ».

Cet incident — quelles qu'en fussent les causes — a renforcé la détermination des grévistes. Il faudrait, au total, plus d'un mois de grève pour que s'engage, avec une direction « dure », elle aussi de sérieuses négociations dont les résultats sont assez limités.

Si la direction refuse de payer les jours de grève et d'accorder la prime de vacances de 1 000 francs qui était demandée, elle propose de distribuer deux avances (remboursables avant mai 1976) de 300 et 800 francs, respectivement.

SYNDICATS

POURSUITE DE LA POLÉMIQUE ENTRE LA C.G.T. ET « LE NOUVEL OBSERVATEUR »

La C.G.T. a publié, mercredi 16 juillet, un communiqué qui critique les prises de position du communiqué de l'Observateur sur son attitude (Le Monde du 15 juillet), communaliste qui fait suite à la polémique menée par la centrale syndicale contre l'Observateur à propos du Portugal et plus particulièrement de République.

« La C.G.T. accuse le Nouvel Observateur de « partialité » et de « machinisme » et « d'essayer de dénigrer » et « de dénigrer » les relations de la presse française avec les importations. La société professionnelle des papeteries de presse, organisme chargé de l'achat et de la répartition, vient de demander au Bureau central des papeteries de presse d'abaisser le tarif de pénalisation à compter du 1^{er} juillet. Le nouveau prix sera en diminution de près de 5 %, mais reste néanmoins supérieur de plus de 75 % à celui qui était pratiqué jusqu'au 31 décembre 1973.

Faits et chiffres

- ARRÊT D'UN HAUT FOURNEAU D'USINOR pour six mois au minimum, à Trith-Saint-Léger (Nord) en raison de la crise économique. Lequel que soit, certains qui travaillent dans ce secteur seront reclassés dans d'autres services. — (Corresp.)
- TROIS JOURS DE CHÔMAGE CHEZ EBELIST le 31 juillet 1^{er} et 2 septembre, le marché du poids lourd ne donnant selon la direction, aucun signe de reprise. Cette décision concernera toutes les unités du groupe.
- LÉGÈRE BAISSE DE PRIX DU PAPIER-JOURNAL. — La bonne tenue du franc français sur le marché des changes permet d'envisager une diminution du prix du papier-journal. En effet, les besoins de la presse française sont couverts en majorité par les importations. La société professionnelle des papeteries de presse, organisme chargé de l'achat et de la répartition, vient de demander au Bureau central des papeteries de presse d'abaisser le tarif de pénalisation à compter du 1^{er} juillet. Le nouveau prix sera en diminution de près de 5 %, mais reste néanmoins supérieur de plus de 75 % à celui qui était pratiqué jusqu'au 31 décembre 1973.

مكتبة الرشد

(Avis financier des sociétés)



Rapport sur les activités de la société pour les investisseurs européens

Croissance continue en Europe et dans le monde entier, grâce à sa technique de pointe dans le domaine des Ordinateurs, des Machines agricoles, des Commandes hydrauliques et dans celui des systèmes de la Navigation aérienne, de Guidage et de Contrôle

Le 31 mars 1975 a vu s'achever un nouvel exercice record pour Sperry Rand Corporation. En effet, on a enregistré au cours de celui-ci un chiffre d'affaires de 3,041 milliards de dollars et des bénéfices nets de 131 millions de dollars, ou 3,81 dollars par action. L'augmentation en chiffre d'affaires a été de 16,4 % par rapport à l'exercice 1974, et pour les bénéfices elle a atteint 12,9 %. Mais ce qui est encore plus important, c'est qu'au cours des cinq derniers exercices le chiffre d'affaires s'est accru de 75 % et les bénéfices nets de 100 %. Pendant cette même période, nos dépenses en recherche et études et nos investissements en biens d'équipement se sont accrus de 74 % et de 97 %, respectivement.

Notre siège se trouve aux Etats-Unis, mais nos activités s'étendent au monde entier. Le chiffre d'affaires de nos activités internationales a représenté 43 % du total pour l'exercice 1975, ce qui est encore supérieur aux 41 % de l'exercice précédent. Approximativement 800 millions de dollars du chiffre d'affaires total provenaient de nos activités sur le continent européen. Sperry compte plus de 24.000 employés en Europe.

LES ATOUTS DE SPERRY

Nos atouts trouvent leur origine dans l'équilibre de nos gammes de produits diversifiés. Nous nous comptons parmi les chefs de file dans chaque secteur industriel où nous nous trouvons engagés, à savoir : les ordinateurs et les équipements de bureau (Sperry Univac), les machines agricoles (Sperry New-Holland), les systèmes de commandes hydrauliques (Sperry Vickers), les produits de grande consommation (Sperry Remington) et les systèmes de navigation et de guidage (Sperry). La condition de base à remplir pour conserver une position forte sur le marché à travers le monde entier est de continuer l'application d'une technologie de pointe, pour répondre aux besoins de nos clients.

Nous avons résumé ci-dessous certains éléments dignes d'intérêt concernant notre société :

SPERRY UNIVAC

Ordinateurs et Equipements de bureau

Sperry-Univac se classe parmi les plus importants fabricants mondiaux d'ordinateurs. Une étude récente a montré que la part du marché attribuée à Sperry Univac dans le secteur privé européen a augmenté dans une proportion supérieure à celle de tout autre constructeur important d'ordinateurs entre 1972 et 1974. Au cours de l'exercice 1975, le chiffre d'affaires du secteur informatique est en progression au niveau mondial pour la treizième année consécutive et atteint 1,29 milliard de dollars, enregistrant ainsi une augmentation de 15 % par rapport à l'exercice 1974. Pendant cette même année, des chiffres records ont également été relevés pour les livraisons d'ordinateurs, les nouvelles commandes et le carnet de commandes les concernant.

Il faut ajouter plus de 300 millions de dollars de chiffre d'affaires provenant des activités de la division Machines et Equipements de bureau Sperry Remington, au cours du même exercice 1975. Cette division a fusionné avec Sperry Univac en 1974. La consolidation de ces opérations a pour but d'atteindre des rendements plus importants dans l'utilisation des effectifs, de la technologie et des installations pour les séries de produits complémentaires. Nous espérons ainsi obtenir des profits concurrentiels importants grâce à cette fusion.

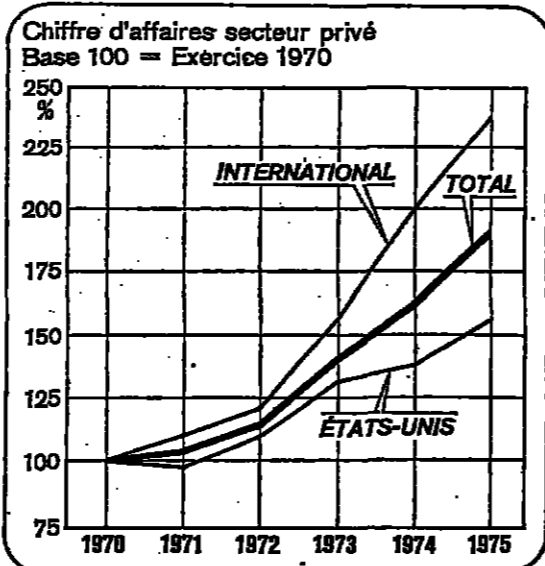
SPERRY NEW-HOLLAND

Machines agricoles

Sperry New-Holland est le plus grand fabricant mondial de machines agricoles spécialisées. Le chiffre d'affaires au cours de l'exercice 1975 s'est accru de 36 %.

De nombreux nouveaux produits et produits améliorés ont été lancés sur le marché, et ces derniers serviront de base à l'accroissement futur. En Europe, le chiffre d'affaires a augmenté de plus de 40 %. Un programme

	1975	1974	Augment.
Chiffre d'affaires total	3.040,9	2.613,5	+ 16,4 %
Clientèle Etats-Unis secteur privé	1.232,7	1.088,8	+ 13,1 %
Clientèle internationale	1.310,2	1.080,6	+ 21,3 %
Défense nationale et aérospatiale Etats-Unis	498,0	444,4	+ 12,0 %
Bénéfices net	131,4	116,4	+ 12,9 %
Bénéfices par action	3,81	3,38	
Situation nette (y compris le bénéfice de l'exercice)	1.859,8	833,1	+ 111,1 %
Situation nette par action (y compris le bénéfice de l'exercice)	38,70	27,65	
Carnet de commandes	1.824,9	1.728,9	+ 7,4 %
Nombre d'actions souscrites	34.691.858	34.689.878	



de modernisation a permis un accroissement de 30 % de la capacité de production en Belgique. La division s'installe à Bielefeld (République fédérale d'Allemagne) pour servir le marché allemand. Sperry New-Holland possède également des usines de fabrication importantes à Aylesbury, en Angleterre, et à Dijon, en France.

SPERRY VICKERS

Commandes hydrauliques

Sperry Vickers, qui est le plus grand fabricant de systèmes de commandes hydrauliques du monde, a augmenté son chiffre d'affaires de 22 %, les bénéfices avant impôts se situant à 60 % de plus que l'exercice précédent.

Du fait de la situation économique, nos activités dans le domaine des commandes hydrauliques qui sont liées à la capacité d'investissement en biens d'équipement ont subi un contre-coup défavorable, ce qui nous a conduit à instaurer des mesures de réduction des coûts. Nous nous attendons à des améliorations dans les nouvelles commandes vers la fin de cette année, mais les affaires dans leur ensemble n'atteindront pas le niveau de l'exercice 1975.

SPERRY

Systèmes de Navigation, de Guidage et de Contrôle

La renommée de Sperry dans le domaine de ces systèmes existe depuis que Elmer Sperry inventa le gyrocompas il y a soixante ans. Sa fabrication a commencé en Grande-Bretagne en 1915. Le chiffre d'affaires mondial de la division Sperry, pour l'exercice 1975, a dépassé 300 millions de dollars, et le bénéfice, ainsi que les nouvelles commandes, ont été supérieurs à ceux de l'exercice 1974. Environ 90 % des activités de la division ont un rapport avec les programmes de défense. Mais les commandes émanant de la marine marchande ont augmenté de 19 % pour l'exercice 1975, et nous sommes en train de développer nos activités dans d'autres domaines pleins de promesses, qui n'ont pas trait à la défense, comme par exemple les systèmes de contrôle de trafic.

SPERRY FLIGHT SYSTEMS

Equipements pour l'Aviation et l'Espace

Sperry Flight Systems contribue également de manière importante au développement de nos activités dans le domaine des systèmes de guidage et de contrôle. La division a enregistré les meilleurs chiffres d'affaires et prises de commandes depuis sa création.

La production de la division qui comprend les pilotes automatiques, les instruments de bord, les systèmes gyroscopiques, les ordinateurs et les installations de contrôle au sol, a permis à celle-ci de jouer un rôle de chef de file sur les marchés de l'aviation générale, militaire et commerciale, et dans le domaine spatial.

SPERRY REMINGTON

Rasoirs électriques et Articles de toilette

Sperry Remington, la division des produits de grande consommation du groupe, a un nom mondialement connu dans le domaine des rasoirs électriques, des peignes soufflants, de l'horlogerie et dans celui d'autres produits de grande consommation. Au cours de l'exercice 1975, la baisse de la demande a affecté sérieusement le mouvement des affaires. Les activités aux Etats-Unis, qui représentent 56 % du chiffre d'affaires total de Sperry Remington, ont enregistré une baisse, mais tous les marchés internationaux étaient bénéficiaires. La restructuration de la division au cours de l'année et le développement de nouveaux produits sont susceptibles d'amener une amélioration dans les opérations commerciales.

EVOLUTION

DANS UNE CONJONCTURE INCERTAINE

En dépit de nos prévisions pessimistes en ce qui concerne la conjoncture économique pour la plus grande partie de l'année 1975, l'objectif de Sperry sera d'accroître ses performances sur les marchés où elle occupe actuellement des positions fortes. Nous nous sommes promis de tirer avantage du développement du potentiel unique de l'industrie informatique au niveau mondial et de maintenir notre position de chef de file sur les autres marchés.

Nos investissements de base pour continuer notre croissance sur les marchés doivent être maintenus à un niveau aussi haut que possible. Le développement de Sperry est arrivé à un stade tel qu'il serait imprudent de relâcher nos efforts vers le futur, simplement pour réduire nos frais. Nos objectifs peuvent être atteints en mettant en œuvre une politique de commercialisation adaptée, en réalisant des produits de qualité sûre, des programmes de contrôle des coûts efficaces et en instaurant une gestion avisée de nos éléments d'actif et de nos ressources financières.

PERSPECTIVES

Au seuil de l'exercice 1976, nous possédons un carnet de commandes qui se montait au chiffre record de 1,85 milliard de dollars, comprenant des commandes importantes dans le quatrième trimestre de l'exercice 1975 dans les secteurs de pointe. Nous nous attendons que les affaires au cours de l'année soient aussi difficiles que par le passé. La récession constituera la plus sérieuse menace pour nos objectifs dans le développement continu de nos bénéfices, nos chiffres d'affaires et nos nouvelles commandes. Toujours est-il que nous prévoyons une croissance pour l'exercice 1976 à un taux inférieur à celui des dernières années.

Nous accueillerons avec plaisir toutes vos demandes d'informations au sujet de notre société. Compléter simplement le coupon ci-dessous et nous le renverrons.



SPERRY RAND FRANCE S.A.
3, rue Bellini - 92806 PUTEAUX

J'aimerais recevoir des informations détaillées sur SPERRY RAND CORPORATION. Veuillez me faire parvenir les documents que j'ai cochés ci-dessous.

Rapport provisoire Sperry
 Rapport annuel Sperry
 Etat des statistiques des 10 dernières années

NOM

ADRESSE

SOCIÉTÉ

Les actions de SPERRY sont cotées dans les Bourses suivantes : LONDRES, FRANCFORT, DUISSELDORF, PARIS, BRUXELLES, AMSTERDAM, ZURICH, BALE, GENÈVE, LAUSANNE, MILAN, VIENNE, TOKYO et NEW-YORK. SPERRY, SPERRY UNIVAC, SPERRY NEW-HOLLAND, SPERRY VICKERS et SPERRY REMINGTON sont des marques déposées de SPERRY RAND CORPORATION.

LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

APRÈS QUATORZE SEMAINES DE CONFLIT

Les dirigeants de la Centrale laitière de Haute-Normandie sont condamnés pour entrave au droit syndical

Est-ce l'épilogue du conflit qui oppose depuis avril les dirigeants de la Centrale laitière de Haute-Normandie aux organisations syndicales de l'entreprise ? Le président du conseil d'administration et le directeur général de cette importante coopérative agricole viennent d'être condamnés en appel par le tribunal correctionnel de Rouen pour avoir refusé de réintégrer des délégués syndicaux qui avaient été licenciés en dépit des décisions de justice. L'affaire pourrait en rester là si la présidence de la Chambre d'agriculture de Seine-Maritime n'était pas en jeu.

Des militants syndicaux de la Centrale laitière de Haute-Normandie (C.L.E.N.) sont licenciés au cours d'une grève ; l'inspection des lois sociales en agriculture refuse ces licenciements ; les tribunaux des référés de Rouen et Dieppe ordonnent la réintégration ; la direction, qui refuse d'appliquer les jugements, est condamnée pour entrave à l'exercice du droit syndical. Appel : le tribunal correctionnel de Rouen condamne M. Levasseur, président du conseil d'administration de la coopérative, à 2 000 F d'amende, M. Lescanne, directeur général, à 5 000 F d'amende et à quinze jours de prison avec sursis. Les tribunaux des référés ordonnent à nouveau la réintégration des quatre délégués avec une astreinte à 2 000 F par jour de retard.

Comment une affaire, banale à l'origine, a-t-elle pris une ampleur de nature à mettre en effervescence les milieux agricoles normands ?

Le conflit syndical s'est pourtant déroulé dans une entreprise où les patrons sont des paysans, petits et gros, qui chantent les vertus de l'esprit mutualiste. La coopérative a même la réputation à l'extérieur d'une entreprise modèle : les salariés y dépassent les barrières nationales, les producteurs y touchent un prix au litre de lait parmi les plus élevés de France. Pourquoi, dès lors, un mouvement de grève, brisé par les agriculteurs qui ont pris la place des salariés ?

Une troisième génération de produits

La vente des produits laitiers transformés — yaourts aux fruits, desserts — ayant tendance à stagner, la C.L.E.N. a songé à une troisième génération de produits, allant du lait concentré au sucre en des sortes de plaquettes « bourrées » de vitamines. Pour distribuer ces nouveaux produits, la C.L.E.N. a pris le contrôle de la société de confiserie Dupont d'Isigny, soit une dépense de 10 millions de francs environ. Et elle a construit à Aumale une usine entièrement automatisée. L'opération revient (avec les subventions obtenues) à 40 millions de francs. Du coup, la C.L.E.N. a besoin d'argent frais.

« En dénonçant les accords d'entreprise, en septembre 1974, après avoir tenu de la faire en novembre 1973, la direction se libère des hausses de salaires obligatoires, qui représentent pour une année entre 4 et 5 millions de francs, estime la C.F.D.T. En outre, la coopérative a trouvé d'autres ressources en ne payant pas de complément de prix aux producteurs, auxquels on a dit : « C'est de la faute aux ouvriers. » La grève ouvre le conflit. Grève, conciliation, grève à nouveau. Et début avril le lait n'est plus ramassé à la ferme.

L'irritation gagne les paysans. Après dix jours de « blocage », des chauffeurs hostiles à la grève pénètrent de force dans l'usine :

des paysans l'occupent à leur tour. Le ramassage et les tournées de livraison reprennent normalement. M. Jean Léonard, responsable syndical, demande aux grévistes de reprendre le travail. Quand le leader de la C.F.D.T. se présente à son poste, un commando de paysans l'attend et le chasse. Qui sont ces agriculteurs ? Des adhérents de l'Union syndicale agricole — section locale de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) — que préside M. Michel Ledru, également vice-président du conseil d'administration de la C.L.E.N. Toutefois, ils ne font pas l'unanimité dans les milieux agricoles normands. En face d'eux il y a l'équipe de M. Rudl, qui prit la présidence de la Chambre d'agriculture en 1970, avec le soutien du collège des salariés agricoles, dans lequel la C.F.D.T. remportait tous les sièges.

En dépit de l'intervention répétée de la justice, l'affaire en reste là. Le ministre de l'Agriculture, M. Bonnef, s'efforce d'arbitrer le conflit. Mais réussit-il à surer aux interventions politiques ? La tendance que représente M. Ledru ne cache pas ses amitiés avec la majorité présidentielle et elle a l'intention de « reprendre » la chambre d'agriculture. Les élections professionnelles auront lieu dans quelques mois. Les amis de M. Ledru pourront alors rappeler que le président de la chambre d'agriculture, qui tentait de priver les agriculteurs de leur revenu, jouant d'une incompréhension quasi-viscérale entre le petit paysan, fier de son exploitation et responsable personnelle, et le monde du travail, sensible à la notion d'« exploitation » tout court.

L'U.R.S.S. A ACHETÉ 3,2 MILLIONS DE TONNES DE CÉRÉALES A DES FIRMES AMÉRICAINES

Washington. — Le département d'État américain a annoncé mercredi 16 juillet que la firme Cook Industries avait vendu 2 millions de tonnes de blé à l'Union soviétique. Sur la base des cours actuels, le montant de la vente s'élèverait à quelque 254 millions de dollars.

De son côté, la société Carlin a annoncé qu'elle était sur le point de signer un contrat pour la livraison de 1,2 million de tonnes de blé à l'U.R.S.S., ce qui représenterait 176 millions de dollars. Ce sont les deux premiers contrats de livraison de céréales à l'U.R.S.S. connus, l'Union soviétique devant acheter sur le marché mondial quelque 16 millions de tonnes de grains pour couvrir ses besoins. Ces achats continuent d'alimenter la hausse du

LA C.E.E. VA DÉBLOQUER 764,5 MILLIONS DE F POUR L'AMÉLIORATION DES STRUCTURES

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européenne a annoncé mercredi 16 juillet que le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (F.E.O.G.A.) allait débloquer 764,5 millions de francs pour le financement de 496 projets d'amélioration des structures de production et de commercialisation dans l'agriculture européenne. Les aides, pour la plus grande part, reviendront à l'Italie (223,3 millions de francs).

La part de la France sera de 134,7 millions de francs. Elle permettra de financer 65 projets, dont 38 concernant l'amélioration des structures de production (restructuration foncière, travaux d'assainissement, boisement, etc.) ; cinq concernant la construction d'usines d'aliments pour le bétail dans les Bouches-du-Rhône, le Lot-et-Cher et la Sarthe, le réaménagement du vignoble et la modernisation des caves coopératives dans l'Écroutel et le Maine-et-Loire, l'installation d'appareils de réfrigération du lait à la ferme et l'équipement pour le transport du lait en Haute-Normandie ; enfin 23 projets concernant la commercialisation. — (A.F.P.)

ÉNERGIE

DÉNONÇANT LE « CHANTAGE » DE PAYS ÉTRANGERS

Le Gabon menace de retirer leur permis de recherche à des sociétés pétrolières

Libreville (A.F.P., Reuter). — Dans un communiqué publié mercredi 16 juillet par la présidence de la République, le Gabon a menacé de retirer les permis de recherche pétrolière aux sociétés dont les pays d'origine auraient cherché par le « chantage, les pressions, les manœuvres en tout genre, voire la création d'organismes parallèles, à entraver l'action des pays de l'OPEP ».

La présidence dément les informations selon lesquelles la société américaine Ashland Oil Company aurait versé des commissions, d'un montant de 150 000 dollars (630 000 F), au président Songo, à MM. Léon Meblame, premier ministre, et Georges Barwari, ministre d'État, chargés des transports, de l'aviation et de la marine marchande.

Le communiqué ajoute : « Ces accusations (...) témoignent d'un profond mépris pour les chefs d'État du tiers-monde. Comment pourrait-on comprendre autrement qu'une offre de 150 000 dollars puisse être proposée comme « pot-de-vin » à un chef d'État d'un pays comme le Gabon ? On pourrait en tirer et en tirer là si cette pratique ne dissimulait les intentions d'atténuer les responsabilités des pays producteurs de pétrole, en particulier ceux d'Afrique noire. »

« D'autre part, le gouvernement gabonais a décidé de mettre fin à tout commerce avec la République et déclare son « hostilité, réciprocité et solidarité » avec les pays présents, à la politique de détente, de concertation et d'un certain dialogue avec les régimes militaires et racistes d'Afrique du Sud et de Rhodesie. »

Une délégation du Congrès national africain (ANC), mouvement nationaliste sud-africain, est d'ailleurs attendue cette semaine à Libreville. Elle sera conduite par son président, M. Olivier Tambo.

● LA CEECA (pool charbon-acier) utilisera l'unité de compte européenne, fondée sur un panier de monnaies, à partir du 1^{er} janvier 1976. Cette nouvelle unité, créée en avril dernier, est déjà utilisée pour toutes les opérations financières de la Banque européenne d'investissement. Son extension aux besoins de la CEECA se appliquera pas encore auxancements d'emprunts CEECA sur les marchés internationaux des capitaux. — (A.F.P.)

● AU JAPON, la production industrielle a augmenté en mai, pour la troisième fois consécutive, et à un rythme plus rapide que prévu. L'indice s'est inscrit à 112,4 (base 100 en 1970), en hausse de 1,4 % par rapport à avril. Cependant, les livraisons de marchandises ont baissé de 2,6 % et les stocks augmenté de 0,2 %, ce qui, selon le ministre du Commerce international et de l'Industrie, traduit l'incertitude de la reprise. — (A.F.P.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses	Francs belges
60 jours	5 1/4	6 1/2	3 1/4	4 1/4
3 mois	5 3/4	6 3/4	3 1/2	4 1/2
6 mois	6 1/2	7 1/2	3 3/4	4 3/4
1 an	7 1/2	8	4 1/2	5 1/2

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MOULINEX

1) CHIFFRES D'AFFAIRES. Les ventes « hors taxes » du premier semestre 1975 se sont élevées à 373,7 millions contre 414 millions pour les six premiers mois de 1974, réalisant ainsi un accroissement de 104,3 millions, soit de 25,2 %.

Les exportations comprises dans ces ventes s'élevaient à 278,4 millions contre 201,4 millions pour le premier semestre 1974, soit une augmentation de 37,4 %.

2) RÉPARTITION DES ACTIONS GRATUITES. Les opérations de répartition des 1 128 182 actions gratuites, dont la création a été décidée par le directeur du 30 mai dernier, commencent le 4 août prochain, sur la base indiquée d'une action nouvelle pour six anciennes, le droit d'attribution étant représenté par le coupon n° 2. Ce droit sera coté en Bourse le même jour.

Ces opérations seront effectuées sans frais aux guichets des sièges, succursales et agences en France des banques suivantes : Banque nationale de Paris ; Crédit lyonnais ; Société générale ; Crédit commercial de France.

3) OCC-VAN DER GRINTEN N.V. Le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 1975 (1-12-74/1-6-75) s'élevait à 315 millions de florins contre 294 millions au premier semestre 1974, soit une augmentation de 7 %.

Le bénéfice net consolidé de 11,3 millions de florins est resté à un niveau très voisin de celui du premier semestre 1974, tandis que le cash-flow consolidé ressort à 26,5 millions de florins contre 24,4.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le C.N.T. informe que l'emprunt obligataire émis pour 600 millions de francs à 10,50 %, le 7 juillet 1975, a été entièrement souscrit en quinze jours.

SÉLECTION-RENDEMENT

Valeur nette par action au 30 juin 1975 : 120,13 F (dividende 2,67 F payé le 30 avril 1975).

SÉLECTION-MONDIALE

Valeur nette par action au 30 juin 1975 : 100,06 F (dividende 3,80 F payé le 17 avril 1975).

ACIER-INVESTISSEMENT

VALEUR LIQUIDATIVE AU 30 JUIN 1975

L'assemblée ordinaire qui s'est tenue le 19 juin dernier a approuvé l'ensemble des résolutions qui lui étaient proposées. La valeur liquidative de l'action étant au 31 décembre 1974 de 27,70 F, dans son ensemble de son nominal, il y a permis la distribution d'un dividende au titre de l'exercice 1974. Au 30 juin 1975, la valeur liquidative globale d'Acier-Investissement ressort à 105,61 millions de francs, soit 111,58 F par action et marque ainsi une progression de près de 15 % depuis le début de l'exercice.

PARIBAS GESTION (SICAV)

	31/12/74	30/6/75
ACTIF NET	33	31,6
Répartition	26	26
— Actions Françaises	15,3	15,3
— Actions étrangères	10,7	10,7
— Obligations Françaises	—	—
— Obligations étrangères	—	—
— Convertibles	8,5	8,5
— Autres	34,4	33,8
— Obligations étrangères	—	—
— Liquidités	12,8	4,7
—	100	100
Nombre d'actions en circulation :	288.291	294.478
Valeur de l'action :	114,83	110,9

SICAV DU GROUPE DU CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

SITUATION TRIMESTRIELLE AU 30 JUIN 1975	Société d'épargne mobilière SEM		OBLIGATIF	OBLIGEM
	générale	internationale		
Slav à vocation :				
Actif net (en millions de francs) :	267,32	171,48		483,85
Actions françaises	38,39 %	15,38 %		11,49 %
Obligations françaises	32,05 %	29,55 %		73,58 %
Valeurs étrangères	23,51 %	48,01 %		8,63 %
Disponibilités	5,48 %	6,81 %		6,30 %
Nombre d'actions :	1 855 288	1 412 537		4 068 093
Actif net par action :	F 144,19	F 121,06		F 121,47



John, Pedro, François, Abdul, Toshiro, se rencontrent et vous rencontrent

Automne 1975, notre année 40 carats. Un anniversaire. Nous tenons à le marquer, à tout faire pour vous satisfaire. Nous serons dynamiques, efficaces et accueillants — comme vous-même. Cette année nous attendons une participation sans précédent. Tant pour la qualité que pour la quantité, pour le nombre des exposants et des visiteurs.

Du monde entier. Vous êtes intéressés aux affaires. Nous aussi. Voilà pourquoi nous avons invité tous les Johns, les Pedros, les François, les Abduls et les Toshiros et vous-même. Pour créer des rencontres intéressantes et... intéressées. Vivez les affaires, et... à bientôt.

40^e Foire Internationale de Thessaloniki
31 Août - 14 Septembre, 1975

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU CENTRAL DU MATÉRIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N° 5/BCM/75

Un avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des matériels suivants :

- Lot n° 1 : Appareils de déshydratation.
- Lot n° 2 : Appareils de traction 5 et 10 tonnes.
- Lot n° 3 : Appareils respiratoires isolants avec batteries de recharge.
- Lot n° 4 : Ensembles électro-secours 30.000 Watts.
- Lot n° 5 : Equipement des ambulances de Protection Civile (matériel multiple de secours aux blessés et soins aux asphyxiés).

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'offres auprès du ministre de l'Intérieur, direction nationale de la Protection civile, bureau central du matériel, sis au Palais du Gouvernement, Alger.

Les soumissionnaires ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la réglementation en vigueur, devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetée, avec la mention sur l'enveloppe extérieure « APPEL D'OFFRES N° 5/BCM/75 - À NE PAS OUVRIR ». La date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sera pas prise en considération. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant 90 jours.

LES MARCHES FINANCIERS

PARIS 16 JUILLET

Marché atone
dances se suivent et se
sent élargissant à la
de Paris. Celle de mer-
guère différé de la pré-
sabilité. Le courant
ce, déjà extrêmement
encore faible. La rapidité
nations, qui, à 13 h. 20,

LONDRES

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various financial instruments and their prices.

NEW YORK

La baisse a fait se réajuster
mardi à Wall Street après deux
jours de hausse. Un nouveau

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Indice, Valeur, Variation. Shows daily index values and changes.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Indice, Valeur, Variation. Shows daily index values and changes.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: Date, Cours, Variation. Shows dollar exchange rates in Tokyo.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CHASE MANHATTAN CORP.
Après opérations sur titres, le
bilan de 1974 s'élevait à 1,237 millions de dollars

Large table with multiple columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various international and domestic securities.

COURSE DE PARIS - 16 JUILLET - COMPTANT

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists securities traded on the Paris stock exchange.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists securities traded on the Paris stock exchange.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists securities traded on the Paris stock exchange.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists securities traded on the Paris stock exchange.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Pays, Cours, Variation. Shows exchange rates for various countries.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists gold and silver prices.

RS DES

Pedro,
Francos,
Abdul,
Toshio

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DIPLOMATIE
2. AFRIQUE
- 2&4. EUROPE
4. AMÉRIQUES
4. PROCHE-ORIENT
5. ASIE
6. POLITIQUE
6. PRESSE
7. ÉDUCATION
7. ARMÉE
7. RELIGION
- 8-9. ARTS ET SPECTACLES
10. POLICE
10. JUSTICE
10. SPORTS

LE MONDE DES LIVRES

Pages 11 à 14

LE FEUILLETON de S. Peirrot-Delpech : les limites de la critique savante.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE : Robbe-Grillet à Corby ; le français national et les langues minoritaires sous la révolution ; « Édipolis », d'Ernst Jünger ; Hans Magnus Enzensberger et la fiction collective ; les grandes ambitions de Victor Segalen.

ÉTUDES SUR LA MAORIE : aux origines du F.I.N. ; le visage politique du Maroc.

15. SOCIÉTÉ
15. SCIENCES
15. CULTURE
15. FEUILLETON
19. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 20 et 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (8)

annonces classées (17 et 18) ; Aujourd'hui (16) ; Carnet (19) ; Journaux officiels (15) ; Médéologie (18) ; Mots croisés (16) ; Loterie nationale (16) ; Finances (22).

Pour louer une voiture, mieux vaut réserver chez Europcar, 645.21.25.

Le numéro du « Monde » du 17 juillet 1975 a été tiré à 509 903 exemplaires.

NOTRE Télex

AVANTAGE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

Vos sans télégramme vos messages. Nous les faisons sans télégramme, 35 mots sur un pour l'Europe à 107 F, 22 F pour le monde, 27 F par mot, 50 F par mot en supplément à 20 F par télégramme.

TELETYPE SERVICE
345.12.34 / 348.02.29
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES

EPEDA

multispire présente toutes ses literies chez **CAPELOU**

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
Seule adresse de vente : 37, Av. de la République PARIS 11
Métro FARMENTIERS TEL 357.46.35

LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNÉE

vosre anniversaire de mariage ?

M.P. vous propose 6 mois de crédit gratuit à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS BAGUES ET SOLITAIRES

M.P.
JOAILLIER-PARIS

8, place de la Madeleine
138, rue Lafayette - 96, rue de Rivoli

Après la décision de l'Egypte de ne pas renouveler le mandat des forces de l'ONU

M. Kissinger affirme qu'un accord sur le Sinaï est possible

Le Conseil de sécurité des Nations unies pourrait se réunir lundi prochain 21 juillet, soit trois jours avant l'expiration du mandat de la force de l'ONU dans le Sinaï, pour étudier la situation créée par le refus de l'Egypte de le prolonger.

Dans le rapport qu'il a adressé au conseil et qui a été publié mercredi 16 juillet, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'organisation assure que « le maintien de la présence de la force d'urgence (FONU) dans le Sinaï est essentiel non seulement pour maintenir le calme dans le secteur israélo-égyptien, mais également pour créer une atmosphère favorable à de nouveaux progrès vers l'instauration d'une paix juste et durable au Proche-Orient ».

Il a, d'autre part, confirmé que la « condition posée par l'Egypte pour qu'elle accepte de reconduire le mandat des casques bleus » est que le Conseil de sécurité adopte une résolution demandant à Israël d'évacuer les territoires occupés.

M. Waldheim a exprimé l'espoir que dans quelques jours le Conseil prendra une mesure pour nous faire sortir de l'impasse.

Au cours de sa conférence de presse, M. Waldheim a encore affirmé qu'un retrait des casques bleus n'entraînerait pas, en soi, une situation dangereuse mais ne rendrait pas impossible la poursuite des négociations. Il est évident, a-t-il ajouté, que l'Egypte ne consentirait à un renouvellement du mandat de la

Offage des rebelles du Tibesti depuis quinze mois

Mme CLAUSTRE SERAIT LIBÉRÉE LE 1^{er} AOUT

M. Stéphane Hessel, ambassadeur du gouvernement français au Tchad, a annoncé mercredi 16 juillet au milieu de Franco-Inter que la libération de Mme Claustre, otage depuis quinze mois des rebelles du Tibesti, interviendrait le 1^{er} août.

C'est au cours d'un entretien avec M. Hessel, chef des rebelles, que Mme Hessel est parvenue à un accord sur la libération de Mme Claustre, second dont il a refusé de dévoiler les termes.

M. Hessel n'a pas vu Mme Claustre au cours de ce dernier voyage, mais il a eu d'elle « des nouvelles tout à fait rassurantes ».

D'autre part, l'ambassadeur français a eu la confirmation de la mort du commandant Galopin, tué dans l'opération de libération qui lui avait été confiée, et dans des circonstances « qui restent à élucider ».

M. Hessel a rendu hommage aux autorités tchadiennes, qui ont fait preuve, au cours de cette négociation, « de compréhension et de bonne volonté », et sans lesquelles l'accord n'aurait pas pu être conclu.

Chargé de mission au cabinet de M. Pierre Abelin, ministre de la coopération et l'étranger, M. Stéphane Hessel est né à Berlin en 1917. Ancien élève de l'école normale supérieure, diplômé en 1941, il est entré au ministère de l'Éducation nationale en 1944. Admis au concours spécial d'entrée au sein de l'U.N.C. en 1945, il a été nommé directeur administratif au secrétariat général des Nations unies à New-York, de 1946 à 1950. Attaché au cabinet de M. Pierre Mendès France en 1954, il est successivement conseiller du haut commissaire de France au Vietnam (1953-1956), chef du service de coopération technique à la direction des Nations unies (1956-1958), puis directeur de la coopération avec le Cameroun et l'Éthiopie au ministère de l'éducation nationale (1959-1964).

Conseiller des affaires étrangères de premier classé détaché au secrétariat d'État aux affaires algériennes, conseiller d'ambassade à Alger (1964-1968), il est nommé directeur général de la coopération technique à la direction des Nations unies à New-York, de 1968 à 1971. Il est détaché auprès de la direction des Nations unies à New-York comme secrétaire-directeur du programme des Nations unies pour le développement (1971-1974) et occupe actuellement ses fonctions actuelles.

En Iran

TRIBUNAUX MILITAIRES POUR LES FAUTEURS DE VIE CHÈRE

Le chah d'Iran a donné l'ordre à son gouvernement et au parti unique Bahakha de prendre des mesures pour freiner la hausse des prix, qui atteint officiellement 16 % par an, et officiellement 25 %. Si les premiers mesures ne suffisent pas, il est prévu d'ici un mois, les résultats escomptés, les fauteurs de hausse, spéculateurs et commerçants, seront traduits devant les tribunaux militaires.

Selon le ministre de l'économie et des finances, M. Ansary, les hausses sont totalement injustifiées, alors que les prix d'un certain nombre de produits de première nécessité comme l'alimentation et les vêtements baissent sur les marchés mondiaux. De son côté, le Journal de Téhéran écrit : « Le commerçant, le marchand en gros, le détaillant, l'industriel et le producteur ne se sentent liés par aucune règle morale, ne considèrent aucune conscience professionnelle, ne sont prêts à aucune concession, ne respectent aucun droit, et ne posent en principe que la satisfaction de leurs intérêts professionnels ».

Au Japon

DES MILITANTS D'EXTRÊME GAUCHE ASSAILLÉS LE PRINCE HÉRITIER

Naha (A.F.P.). — Des militants d'extrême gauche ont lancé, jeudi 17 juillet, des cocktails Molotov en direction du prince Akhito, héritier de l'empereur du Japon, qui visitait des champs de bataille de la dernière guerre mondiale dans l'île d'Okinawa. Il était accompagné par son épouse, la princesse Michiko, et par une escorte de 150 hommes.

À la suite de cette manifestation, des heures se sont écoulées à la gare de Tokyo entre deux mouvements d'extrême gauche. Ils ont fait au moins deux blessés, dont un mort et quinze blessés. Le policier a arrêté 140 personnes.

Les deux victimes de la fusillade qui s'est produite le 16 juillet rue du Faubourg-Saint-Antoine à Paris (12^e) étaient connus des services de police pour précédentes diversions qu'ils avaient commises (nos dernières éditions). M. Guy Cathot, trente-cinq ans, originaire de Nevers, qui possédait de faux papiers au nom de Jean-Claude Malnou, a été tué sur le coup. M. Lucien Turin, vingt-cinq ans, demeurant à Aubervilliers, atteint de deux balles à l'épaule a été transporté à l'hôpital-Dieu. Les inconnus qui ont

La grève des agents de conduite C.G.T.

Les perturbations à la S.N.C.F. touchent surtout le trafic de banlieue

La grève de quarante-huit heures qu'observent les 17 et 18 juillet, les agents de conduite C.G.T., a provoqué des perturbations dans les trains de banlieue, tant à Paris que dans les grandes villes de province. Jeudi matin, le trafic de la banlieue parisienne n'était assuré qu'à 60 % environ sur le réseau de Paris-Est.

Paris-Nord, Saint-Lazare, Montparnasse, la situation est normale aux gares de Lyon d'Austerlitz.

Selon la direction de la S.N.C.F., tous les trains grandes lignes devaient rouler jeudi, à l'exception d'un seul, celui de Barcelone-Talca, qui sera en temps normal à 21 heures à la gare d'Austerlitz.

Vendredi 18 juillet, le trafic des grandes lignes devrait être assuré sur trains étant cependant un peu perturbés à Austerlitz : pour Toulouse à 6 h 16, Toulouse à 7 h 43, Bordeaux à 7 h 58, 11 h 30 et 17 h 53. Excepción à 21 h. Les trains de banlieue devraient partir normalement vendredi de la gare d'Est, mais le trafic ne sera assuré qu'à 80 % à Montparnasse et Saint-Lazare, à 60 % dans les gares de Lyon et du Nord, à 30 % à Austerlitz.

Les entretiens de M. Chirac

DES NÉGOCIATIONS S'OUVRIRONT EN SEPTEMBRE SUR LA RETRAITE ET LA DURÉE DU TRAVAIL

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, devait recevoir séparément, jeudi 17 juillet, des représentants de plusieurs organisations syndicales ou professionnelles : la C.N.F.P.T. et la C.G.C. dans la matinée, le C.F.T.M. et le C.F.D.T. dans l'après-midi.

M. J. Chirac devait notamment confirmer l'annonce, faite la veille à M. A. Bergeron (P.O.), de l'ouverture, en septembre prochain, de négociations entre le patronat et les confédérations de salariés sur l'aménagement de l'âge de départ à la retraite et sur la durée du travail.

La proportion des reçus au baccalauréat 1975

est à peine inférieure à celle de 1974

Le ministre de l'éducation a rendu publics, mercredi 16 juillet, les résultats définitifs des baccalauréats 1975.

Pour les baccalauréats de l'enseignement secondaire, sur les 228 683 candidats qui se sont présentés, 162 000 ont été reçus, soit 71 %, proportion à peine inférieure à celle de l'an dernier (70,6 %), contrairement aux bruits qui avaient couru à la fin du premier groupe d'épreuves.

Le pourcentage d'admis reste le plus élevé dans la série C (mathématiques et sciences physiques), 71,4 % contre 70,8 % en 1974, et s'accroît dans les autres séries scientifiques : 63,4 % de reçus en série D (mathématiques et sciences naturelles) contre 61,8 % en 1974 ; 67,6 % dans la série D' (sciences agronomiques et techniques) contre 66,9 %.

En revanche, il diminue légèrement dans les séries littéraires. En A (philosophie-lettres) le passage de 62,7 % à 62,7 % ; en B (nomique et sociale), de 60,3 % à 67,7 %. Au total, il y a cette année 22 038 bacheliers et scientifiques, dont plus de la moitié pour la série D, et 67 133 et 174 545.

Le mouvement amorcé depuis plusieurs années avec l'augmentation du nombre des élèves dans les séries scientifiques se poursuit donc.

Sur le plan géographique, les proportions d'admis sont peu différentes à quelques points près en hausse ou en baisse de celles de 1974, comme l'a souligné M. René Habry, aussi bien pour le premier que pour le second groupe d'épreuves. Les différences régionales traditionnelles tendent à s'estomper : la proportion maximale d'admis a été de 72,8 % dans l'académie de Strasbourg (comme l'an dernier), la proportion minimale de 63,3 % dans celle d'Alger-Marseille.

Le nombre de candidats (et de reçus) s'est accru beaucoup plus fortement pour les baccalauréats de techniciens. Sur les 22 182 candidats présentés aux épreuves (contre 24 150 en 1974), 9 946 ont été admis, contre 45 137 en 1974, soit 61,5 % au lieu de 60,8 %.

Dans les séries F (industrielles) il y avait 33 832 candidats (contre 30 978 en 1974). 19 149 ont été reçus, soit 56,9 %. La proportion d'admis, plus importante qu'en 1974 (65,2 %), reste néanmoins inférieure à celle des autres séries. Dans les séries G (tertiaires), où 47 802 candidats se sont présentés (42 974 en 1974), la proportion d'admis a été de 68 %, taux presque identique à celui de 1974 ; 31 062 candidats ont été reçus.

Voici les résultats pour la France entière :

Série	Présentés	Reçus	%
Série A	17 401	10 717	61,6
Série B	30 382	19 137	62,9
Série C	97 135	69 583	71,6
Série D	61,8	43 789	70,8
Série D'	2 318	1 326	57,2
Série E	1 326	802	60,5
Série F	33 832	19 149	56,6
Série G	47 802	31 062	65,0
Série H	152 002	107 200	70,5
Total	228 683	162 000	71,0

La grève des agents de conduite C.G.T.

Les perturbations à la S.N.C.F. touchent surtout le trafic de banlieue

Paris-Nord, Saint-Lazare, Montparnasse, la situation est normale aux gares de Lyon d'Austerlitz.

Selon la direction de la S.N.C.F., tous les trains grandes lignes devaient rouler jeudi, à l'exception d'un seul, celui de Barcelone-Talca, qui sera en temps normal à 21 heures à la gare d'Austerlitz.

Vendredi 18 juillet, le trafic des grandes lignes devrait être assuré sur trains étant cependant un peu perturbés à Austerlitz : pour Toulouse à 6 h 16, Toulouse à 7 h 43, Bordeaux à 7 h 58, 11 h 30 et 17 h 53. Excepción à 21 h. Les trains de banlieue devraient partir normalement vendredi de la gare d'Est, mais le trafic ne sera assuré qu'à 80 % à Montparnasse et Saint-Lazare, à 60 % dans les gares de Lyon et du Nord, à 30 % à Austerlitz.

Les entretiens de M. Chirac

DES NÉGOCIATIONS S'OUVRIRONT EN SEPTEMBRE SUR LA RETRAITE ET LA DURÉE DU TRAVAIL

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, devait recevoir séparément, jeudi 17 juillet, des représentants de plusieurs organisations syndicales ou professionnelles : la C.N.F.P.T. et la C.G.C. dans la matinée, le C.F.T.M. et le C.F.D.T. dans l'après-midi.

M. J. Chirac devait notamment confirmer l'annonce, faite la veille à M. A. Bergeron (P.O.), de l'ouverture, en septembre prochain, de négociations entre le patronat et les confédérations de salariés sur l'aménagement de l'âge de départ à la retraite et sur la durée du travail.

Quarante-huit heures de grève à partir de vendredi dans les départements bretons

Trois syndicats de cheminots — C.G.T., C.F.D.T. et Fédération autonome des agents de conduite — ont appelé leurs adhérents à faire grève 48 heures, du vendredi 18 juillet à 4 heures du matin jusqu'à dimanche 20 juillet, dans les départements bretons : Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan et Mayenne.

La proportion des reçus au baccalauréat 1975 est à peine inférieure à celle de 1974

Le ministre de l'éducation a rendu publics, mercredi 16 juillet, les résultats définitifs des baccalauréats 1975.

Pour les baccalauréats de l'enseignement secondaire, sur les 228 683 candidats qui se sont présentés, 162 000 ont été reçus, soit 71 %, proportion à peine inférieure à celle de l'an dernier (70,6 %), contrairement aux bruits qui avaient couru à la fin du premier groupe d'épreuves.

Le pourcentage d'admis reste le plus élevé dans la série C (mathématiques et sciences physiques), 71,4 % contre 70,8 % en 1974, et s'accroît dans les autres séries scientifiques : 63,4 % de reçus en série D (mathématiques et sciences naturelles) contre 61,8 % en 1974 ; 67,6 % dans la série D' (sciences agronomiques et techniques) contre 66,9 %.

En revanche, il diminue légèrement dans les séries littéraires. En A (philosophie-lettres) le passage de 62,7 % à 62,7 % ; en B (nomique et sociale), de 60,3 % à 67,7 %. Au total, il y a cette année 22 038 bacheliers et scientifiques, dont plus de la moitié pour la série D, et 67 133 et 174 545.

Les incidents de Vincennes et du foyer de Villejuif

UN COMMUNIQUÉ DE L'AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE

Après la publication dans le Monde du 17 juillet d'un communiqué de l'Amicale des Algériens en Europe (I), celle-ci tient à préciser que ses protestations contre les « rationalisations » appellent celles peu glorieuses de la guerre d'Algérie et les « mémoires de caractère raciste » dont elle a fait état se référant essentiellement aux épaves de certains éléments de l'armée à l'endroit des travailleurs algériens de Vincennes (le Monde du 15 juillet 1975). Ces commentaires n'intéressent ni nous, ni en aucune façon les incidents entre ressortissants algériens et algériens au foyer de la Sonnoira de Villejuif, l'unique d'Algérie.

D'autre part l'Amicale souligne que l'intervention de ses membres au cours des regrettables incidents de Villejuif a eu pour résultat de contribuer à l'apaisement des esprits et qu'elle n'a jamais eu l'intention de former des commodes pour protéger les camarades qui sont en France.

(1) 23, rue Louis-le-Grand, Paris-9.

Les incidents de Vincennes et du foyer de Villejuif

UN COMMUNIQUÉ DE L'AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE

Après la publication dans le Monde du 17 juillet d'un communiqué de l'Amicale des Algériens en Europe (I), celle-ci tient à préciser que ses protestations contre les « rationalisations » appellent celles peu glorieuses de la guerre d'Algérie et les « mémoires de caractère raciste » dont elle a fait état se référant essentiellement aux épaves de certains éléments de l'armée à l'endroit des travailleurs algériens de Vincennes (le Monde du 15 juillet 1975). Ces commentaires n'intéressent ni nous, ni en aucune façon les incidents entre ressortissants algériens et algériens au foyer de la Sonnoira de Villejuif, l'unique d'Algérie.

D'autre part l'Amicale souligne que l'intervention de ses membres au cours des regrettables incidents de Villejuif a eu pour résultat de contribuer à l'apaisement des esprits et qu'elle n'a jamais eu l'intention de former des commodes pour protéger les camarades qui sont en France.

(1) 23, rue Louis-le-Grand, Paris-9.

Les incidents de Vincennes et du foyer de Villejuif

Après la publication dans le Monde du 17 juillet d'un communiqué de l'Amicale des Algériens en Europe (I), celle-ci tient à préciser que ses protestations contre les « rationalisations » appellent celles peu glorieuses de la guerre d'Algérie et les « mémoires de caractère raciste » dont elle a fait état se référant essentiellement aux épaves de certains éléments de l'armée à l'endroit des travailleurs algériens de Vincennes (le Monde du 15 juillet 1975). Ces commentaires n'intéressent ni nous, ni en aucune façon les incidents entre ressortissants algériens et algériens au foyer de la Sonnoira de Villejuif, l'unique d'Algérie.

D'autre part l'Amicale souligne que l'intervention de ses membres au cours des regrettables incidents de Villejuif a eu pour résultat de contribuer à l'apaisement des esprits et qu'elle n'a jamais eu l'intention de former des commodes pour protéger les camarades qui sont en France.

(1) 23, rue Louis-le-Grand, Paris-9.

Le président de la section Nord est contraint de démissionner

Le président de la section Nord est contraint de démissionner

Le président de la section Nord est contraint de démissionner

Le président de la section Nord est contraint de démissionner

Le président de la section Nord est contraint de démissionner

Le président de la section Nord est contraint de démissionner

Le président de la section Nord est contraint de démissionner

Le président de la section Nord est contraint de démissionner

Le président de la section Nord est contraint de démissionner